

U d' / of Ottawa



39003001428522













4627

LES  
AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Cet ouvrage a été expliqué littéralement par M. Sommer, traduit en français et annoté par M. Aug. Desportes.

## A LA MÊME LIBRAIRIE

---

**Virgile. Œuvres. -- Traduction juxtalinéaire. Format in-16, br. :**

<i>Bucoliques</i> , par MM. Sommer et Desportes. Un vol.	1 »
<i>La première églogue</i> , séparément.	» 30
<i>Géorgiques</i> , par les mêmes auteurs. Un vol.	2 »
<i>Enéide</i> , par les mêmes auteurs. Quatre volumes.	16 »
1 <sup>er</sup> volume : livres I à III.	4 »
2 <sup>e</sup> volume : livres IV à VI.	4 »
3 <sup>e</sup> volume : livres VII à IX.	4 »
4 <sup>e</sup> volume : livres X à XII.	4 »
Chaque livre séparément.	1 50



LES  
**AUTEURS LATINS**

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE  
**PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES**

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS  
EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS  
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE LATIN

**avec des arguments et des notes**  
**PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS**  
ET DE LATINISTES

---

**VIRGILE**  
LIVRE VIII DE L'ÉNEIDE

---

**PARIS**  
**LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>ie</sup>**  
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79



## AVIS

### RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot latin.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le latin.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

PA

6801

.A6S68

1893

## ARGUMENT ANALYTIQUE.

---

Turnus arbore l'étendard de la guerre sur la citadelle de Laurente et appelle à son secours les villes du Latium et des pays voisins ; il envoie Vénulus à Diomède pour l'engager à entrer dans la ligue des peuples latins contre les Troyens, vers 1-17. — Averti en songe par le dieu du Tibre, Énée, de son côté, va demander l'alliance d'Évandre, qui avait quitté l'Arcadie et s'était établi sur le mont Palatin, 26-101. — Évandre accueille Énée avec bienveillance, lui raconte l'origine et les rites du sacrifice qu'il célébrait alors en l'honneur d'Hercule, et la victoire que ce héros remporta sur le brigand Cacus, fils de Vulcain, 152-267. — Énée parcourt avec son hôte les lieux les plus célèbres de la contrée, 310-368. — Vénus demande à Vulcain des armes pour son fils, et Vulcain s'empresse de répondre aux désirs de son épouse, 370-453. — Évandre engage Énée à aller se mettre à la tête des Tyrrhéniens, qui, ayant chassé leur roi Mézence, le poursuivent à main armée et n'attendent qu'un général ; il lui donne, pour l'accompagner, son fils Pallas, à qui le vieillard adresse de tendres adieux, 454-584. — Vénus apparaît à Énée et lui présente les armes célestes que Vulcain a fabriquées à sa prière, 606-616. — Vulcain avait gravé sur le bouclier l'histoire des Albains, depuis Ascagne jusqu'à Romulus, et celle de Rome depuis Romulus jusqu'à César Auguste. Le poète s'étend avec complaisance sur les événements mémorables qui devaient précéder et accompagner le règne d'Auguste. Il décrit les victoires de ce prince et particulièrement la bataille d'Actium, qui lui livre l'empire romain. Tous ces faits, gravés sur le bouclier, sont admirés d'Énée, qui se revêt de ces armes divines, 626-731.

---

# ÆNEIS.

## LIBER VIII.

---

Ut belli signum Laurenti Turnus ab arce  
Extulit, et rauco strepuerunt cornua cantu,  
Utque acres concussit equos, utque impulit arma,  
Extemplo turbati animi; simul omne tumultu  
Conjurat trepido Latium, sævitque juvenus  
Effera. Ductores primi, Messapus et Ufens,  
Contemtorque deum Mezentius, undique cogunt  
Auxilia, et latos vastant cultoribus agros.  
Mittitur et magni Venulus Diomedis ad urbem,  
Qui petat auxilium, et Latio consistere Teucros,  
Advectum Ænean classi, victosque Penates  
Inferre, et fatis regem se dicere posci,  
Edoceat, multasque viro se adjungere gentes  
Dardanio, et late Latio increbrescere nomen :

5

10

Dès que Turnus, du haut de la citadelle de Laurente, eut déployé l'étendard de la guerre, et qu'eut retenti la trompette aux rauques accents; dès qu'il eut secoué les rênes de ses coursiers ardents, et brandi ses armes terribles, soudain tous les cœurs furent émus : le Latium entier se soulève, s'agite en tumulte, et la bouillante jeunesse éclate en transports belliqueux. Les premiers chefs, Messape, Ufens et Mézence, le contempteur des dieux, rassemblent de tous côtés des soldats et dépeuplent au loin les campagnes de laboureurs. En même temps, Vénulus est envoyé vers le grand Diomède pour lui demander du secours, et lui annoncer que les Troyens sont dans le Latium; qu'Enée vient d'y aborder avec une flotte; qu'il prétend y établir ses Pénates vaincus, et qu'il se dit le roi que les destins y appellent; que plusieurs peuples se joignent déjà à ce descendant de Dardanus, et que son nom commence à se répandre

# É N É I D E.

## LIVRE VIII.

Ut Turnus  
extulit signum belli  
ab arce Laurenti,  
et cornua strepuerunt  
cantu rauco,  
utque concussit  
equos acres,  
utque impulit arma,  
extemplo animi turbati;  
omne Latium simul  
conjurat tumultu trepido,  
juventusque effera  
sævit.  
Primi ductores,  
Messapus et Ufens,  
Mezentiusque  
contemptor deum,  
cogunt undique  
auxilia,  
et vastant cultoribus  
latos agros.  
Venulus et mittitur  
ad urbem magni Diomedis,  
qui petat  
auxilium,  
et edoceat,  
Teucros consistere Latio,  
Ænean advectum classi,  
inferreque Penates victos,  
et dicere  
se posci regem  
fatis,  
multasque gentes  
se adjungere  
viro Dardanio,  
et nomen increbrescere late  
Latio :

Dès que Turnus  
eut élevé le drapeau de la guerre  
de la citadelle Laurentine,  
et que les trompettes eurent retenti  
avec un chant rauque,  
et dès qu'il eut secoué  
ses chevaux vifs,  
et dès qu'il eut agité ses armes,  
aussitôt les esprits sont troublés;  
tout le Latium à la fois  
se ligue avec un tumulte empressé,  
et la jeunesse transportée  
se déchaîne.  
Les premiers chefs  
Messapus et Ufens,  
et Mézence  
le contempteur des dieux,  
rassemblent de tous côtés  
des secours,  
et dépeuplent de cultivateurs  
les vastes campagnes.  
Vénule est envoyé aussi  
à la ville du grand Diomède,  
qui demande (pour lui demander)  
du secours.  
et lui apprenne (pour lui apprendre)  
les Troyens s'arrêter dans le Latium,  
Énée avoir été apporté sur une flotte,  
et introduire ses Pénates vaincus  
et dire  
lui-êtré demandé pour roi  
par les destins,  
et de nombreuses nations  
s'adjoindre  
à l'homme Dardanien,  
et son nom se répandre au loin  
dans le Latium :

Quid struat his cœptis, quem, si fortuna sequatur,  
 Eventum pugnæ cupiat, manifestius ipsi  
 Quam Turno regi, aut regi apparere Latino.

45

Talia per Latium : quæ Laomedontius heros  
 Cuncta videns, magno curarum fluctuat æstu,  
 Atque animum <sup>1</sup> nunc huc celerem, nunc dividit illuc,  
 In partesque rapit varias, perque omnia versat.  
 Sicut aquæ tremulum labris <sup>2</sup> ubi lumen ahenis,  
 Sole repperçussum aut radiantis imagine lunæ,  
 Omnia pervolat late loca, jamque sub auras  
 Erigitur, summique ferit laquearia tecti.

20

25

Nox erat, et terras animalia fessa per omnes,  
 Alituum pecudumque genus sopor altus habebat,  
 Quum pater in ripa gelidique sub ætheris axe  
 Æneas, tristi turbatus pectora bello,  
 Procubuit, seramque dedit per membra quietem.  
 Huic deus ipse loci, fluvio Tiberinus amœno,  
 Populeas inter senior se attollere frondes  
 Visus : eum tenuis glauco velabat amictu

30

au loin dans le Latium. Que prépare-t-il par ces commencements ? Qu'espère-t-il des combats, si la fortune le seconde ? C'est ce que Diomède doit voir plus clairement que Turnus et que le roi des Latins.

Tel est l'état du Latium. Témoin de tous ces mouvements, le héros issu de Laomédon, rêve abîmé dans la perplexité de ses pensées ; son esprit incertain se partage rapidement entre mille desseins contraires, est emporté deçà et delà, et flotte irrésolu sans pouvoir se fixer. Tels, réfléchis de la surface tremblante de l'onde agitée dans un vase d'airain, rejaillissent les rayons du soleil ou de la lune : leur flottante image voltige au loin dans tous les sens, s'élance dans les airs, et frappe tour à tour les murs et les lambris.

Il était nuit, et tous les êtres qui respirent sur la terre ou dans les airs, ensevelis dans un profond sommeil, se délassaient de leurs fatigues, lorsque le chef des Troyens, qu'assiégent les sombres images d'une guerre imminente, se coucha sur le rivage, sans autre abri que la voûte des cieux, et donna enfin à ses membres un tardif repos. Alors le dieu même de ces lieux, le Tibre aux ondes fortunées, lui sembla, à travers le feuillage des peupliers de la rive, se lever devant lui sous les traits augustes d'un vieillard. Un diaphane tissu de lin



quid struat his cœptis,  
quem eventum pugnae  
cupiat,  
si fortuna sequatur,  
apparere  
manifestius ipsi  
quam regi Turno,  
aut regi Latino.

Talia  
per Latium :  
quæ cuncta videns  
heros Laomedontius  
fluctuat magno æstu  
curarum,  
atque dividit  
nunc huc, nunc illuc,  
animum celerem,  
rapitque in varias partes,  
versatque per omnia.  
Sicut ubi labris ahenis  
lumen tremulum aquæ,  
repercussum sole  
aut imagine  
lunæ radiantis,  
pervolat late omnia loca,  
jamque erigitur sub auras,  
feritque laquearia  
tecti summi.

Nox erat,  
et sopor altus  
habebat per omnes terras  
animalia fessa,  
genus alituum  
pecudumque ;  
quum pater Æneas  
procubuit in ripa  
subque axe ætheris gelidi,  
turbatus pectora  
tristi bello,  
deditque per membra  
quietem seram.  
Deus ipse loci,  
Tiberinus fluvio ameno,  
senior,  
visus huic se attollere  
inter frondes populeas :  
carbasus tenuis

ce qu'il machine par ces commencements,  
quelle issue du combat  
il désire,  
si la fortune suit ( est favorable ),  
*il devait dire cela* apparaître  
plus clairement à lui-même ( à Diomède )  
qu'au roi Turnus,  
ou au roi Latinus.

De telles choses *se passaient*  
dans le Latium :  
lesquelles toutes voyant  
le héros issu-de-Laomédon  
flotte dans un grand bouillonnement  
de soucis,  
et partage ( fait passer tour à tour )  
tantôt ici , tantôt là ,  
*son* esprit prompt ( mobile ),  
et l'entraîne en divers côtés ,  
et le retourne à travers tous *les partis*.  
Comme lorsque dans des vases d'airain  
la lumière tremblante de l'eau ,  
répercutée par le soleil  
ou par l'image  
de la lune rayonnante,  
vole au loin dans tous les lieux ,  
et déjà se dresse sous ( dans ) les airs ,  
et frappe les lambris  
du toit *placé-au-faîte*.

La nuit était,  
et un sommeil profond  
possédait dans toutes les terres  
les êtres-animés fatigués,  
la race des oiseaux  
et des bêtes ;  
lorsque le père ( héros ) Énée  
se coucha sur la rive  
et sous l'axe de l'éther froid,  
troublé dans *sa* poitrine  
par *cette* triste guerre,  
et donna ( répandit ) dans *ses* membres  
un repos tardif.  
Le dieu même du lieu,  
le Tibre au cours agréable,  
déjà-vieux  
*fut vu à* ( par ) lui se dresser  
au milieu des feuillages des peupliers ;  
une toile-de-lin mince



Carbasus, et crines umbrosa tegebat arundo.

Tum sic affari, et curas his demere dictis :

35

« O sate gente deum, Trojanam ex hostibus urbem  
Qui revehis nobis, æternaque Pergama servas,  
Expectate solo Laurenti arvisque Latinis,  
Hic tibi certa domus, certi, ne absiste, Penates;  
Neu belli terrere minis : tumor omnis et iræ  
Concessere deum.

40

Jamque tibi, ne vana putes hæc fingere somnum,  
Littoreis ingens inventa <sup>1</sup> sub ilicibus sus,  
Triginta capitum fetus enixa, jacebit,  
Alba, solo recubans, albi circum ubera nati.  
Hic locus urbis erit, requies ea certa laborum;  
Ex quo ter denis urbem redeuntibus annis  
Ascanius clari condet cognominis Albam <sup>2</sup>.

45

Haud incerta cano. Nunc qua ratione quod instat  
Expedias victor, paucis, adverte, docebo.

50

Arcades his oris, genus a Pallante profectum,

l'enveloppait de ses plis d'azur ; une couronne de roseaux couvrait sa moite chevelure. Le dieu lui adresse la parole et calme ainsi ses alarmes :

« Fils des dieux, toi qui amènes sur nos bords Troie sauvée de la fureur de ses ennemis, et qui nous conserves l'éternelle Pergame ; héros qu'attendaient la terre de Laurente et les champs des Latins, ici est ta demeure assurée ; ici doivent se fixer tes Pénates. Garde-toi de quitter cette terre. Que les menaces de guerre ne t'épouvantent pas : toute cette grande tempête de la colère des dieux est apaisée. Ne crois pas qu'un vain songe abuse en ce moment tes esprits : bientôt tu trouveras sous les chênes du rivage une énorme laie blanche, couchée sur le sable, rassemblant autour de ses mamelles trente petits récemment nés et blancs comme leur mère. C'est là l'endroit où tu bâtiras ta ville ; c'est là qu'est le terme assuré de tes travaux ; c'est là qu'Ascagne, après trente années révolues, fondera la cité d'Albe, nom à jamais célèbre. Ce que je te prédis est certain. Maintenant je vais t'apprendre en peu de mots les moyens de sortir vainqueur des dangers qui te pressent : sois attentif à mes paroles. Des Arcadiens descendants de Pallas, arrivés dans ces con-

velabat eum  
amictu glauco,  
et arundo umbrosa  
tegebat crines.  
Tum assari sic,  
et demere curas his dictis :

« O sate gente deum,  
qui revehis nobis  
ex hostibus  
urbem Trojanam,  
servasque Pergamaeterna,  
expectate solo Laurenti  
arvisque Latinis,  
hic tibi domus certa,  
Penates certi, ne absiste ;  
neu terrere  
minis belli :  
omnis tumor  
et iræ deum  
concessere.

Jamque,  
ne putes somnum  
figere hæc vana,  
tibi ingens sus  
inventâ  
sub ilicibus littoreis,  
enixa fetus  
triginta capitum,  
jacebit, alba,  
recubans solo,  
nati albi circum ubera.  
Hic erit locus urbis,  
ea requies certa laborum ;  
ex quo,  
ter denis annis  
redeuntibus,  
Ascanius condet urbem  
Albam cognominis clari.  
Haud cano  
incerta.  
Nunc, adverte,  
docebo paucis,  
qua ratione  
expedias victor  
quod instat.  
Arcades, genus  
profectum a Pallante,

voilait lui  
d'un vêtement verdâtre,  
et un roseau ombreux  
couvrait ses cheveux.  
Alors il commença à lui parler ainsi,  
et à lui ôter ses soucis par ces mots :  
« O toi issu de la race des dieux,  
qui ramènes à nous  
du milieu des ennemis  
la ville Troyenne,  
et conserves Pergame éternelle,  
ô toi attendu sur le sol Laurentin  
et dans les champs du-Latium,  
ici est à toi une demeure assurée,  
des Pénates assurés, ne te désiste pas ;  
ou (et) ne sois pas effrayé  
par les menaces de la guerre :  
tout gonflement (ressentiment) –  
et toutes colères des dieux  
se sont retirées-à-la-fois.

Et bientôt,  
pour que tu ne croies pas le sommeil  
forger ces paroles vaines,  
à toi une grande laie  
trouvée  
sous les yeuses du-rivage,  
ayant mis-bas une portée  
de trente têtes (petits),  
sera étendue, blanche,  
couchée sur le sol,  
ses petits blancs autour de ses mamelles.  
Ce sera la place de ta ville,  
ce sera le repos assuré de tes travaux,  
du quel lieu partant,  
trois-fois dix années  
revenant (se passant),  
Ascagne fondera une ville  
Albe d'un surnom illustre.  
Je ne chante (prédise) pas  
des événements incertains.  
Maintenant, fais-attention,  
je t'enseignerai en peu de mots,  
par quel moyen  
tu pourras-dégager (terminer) vainqueur  
ce qui presse.  
Des Arcadiens, race  
partie (issue) de Pallas,

Qui regem Evandrum comites, qui signa secuti,  
Delegere locum, et posuere in montibus urbem,  
Pallantis proavi de nomine Pallanteum.

Hi bellum assidue ducunt cum gente Latina :

55

Hos castris adhibe socios et fœdera junge.

Ipse ego te ripis et recto flumine<sup>1</sup> ducam,

Adversum remis superes subvectus ut amnem.

Surge, age, nate dea, primisque cadentibus astris,

Junoni fer rite preces, iramque minasque

60

Supplicibus supera votis : mihi victor honorem

Persolves. Ego sum, pleno quem flumine cernis

Stringentem ripas et pingua culta secantem,

Cæruleus Thybris cœlo gratissimus amnis.

Hic mihi magna domus, celsis caput urbibus exit. »

65

Dixit, deinde lacu fluvius se condidit alto,

Ima petens. Nox Ænean, somnusque reliquit :

trées sous la conduite et les drapeaux d'Évandre leur roi, y ont établi leur demeure et ont bâti dans les montagnes une ville qui a pris de ce Pallas, un de leurs ancêtres, le nom de Pallantée. Ces étrangers sont continuellement en guerre avec la nation latine. Joins leurs forces aux tiennes, et fais alliance avec eux. Moi-même, te guidant entre mes rives, je te porterai sur mes ondes propices et j'aiderai tes rameurs à remonter mon cours. Lève-toi donc, fils d'une déesse, et sitôt que les étoiles commenceront à disparaître, adresse à Junon ton humble prière, et fléchis par tes supplications sa colère et ses menaces. Vainqueur, tu me feras tes sacrifices de reconnaissance. Je suis le dieu de ces eaux que tu vois couler à pleins bords et traverser pompeusement de fertiles campagnes ; je suis le Tibre aux flots d'azur, le fleuve aimé du ciel. Ici s'élèveront un jour, pour ma gloire, d'augustes demeures, une cité grande entre toutes les cités. »

Il dit, et se plonge dans le sein de ses eaux profondes : la nuit et le sommeil abandonnent en même temps Énée. Il se lève, et, les yeux

qui comites  
 secuti regem Evandrum ,  
 qui signa ,  
 delegere locum his oris ,  
 et posuere urbem  
 in montibus ,  
 Pallanteum  
 denomineproavi Pallantis  
 Hi ducunt bellum  
 assidue  
 cum gente Latina :  
 adhibe hos castris socios  
 et junge fœdera.  
 Ipse ego ducam te  
 ripis  
 et flumine recto ,  
 ut subvectus  
 superis remis  
 annem adversum.  
 Surge, age, nate dea ,  
 primisque astris  
 cadentibus ,  
 fer rite  
 preces Junoni ,  
 supera  
 votis supplicibus  
 iramque minasque .  
 victor persolves mihi  
 honorem.  
 Ego sum ,  
 quem cernis  
 stringentem ripas  
 flumine pleno  
 et secantem  
 pinguis culta ,  
 Thybris cœruleus ,  
 amnis gratissimus cœlo.  
 Hic exit mihi  
 magna domus  
 caput  
 urbibus celsis. »

Fluvius dixit ,  
 deinde se condidit  
 lacu alto ,  
 petens ima.  
 Nox sc̄mnusque  
 reliquit Ænean :

ceux qui *comme* compagnons  
 ont suivi le roi Évandre ,  
 qui *ont suivi ses* drapeaux ,  
 ont choisi un emplacement sur ces bords ,  
 et ont établi une ville  
 sur des hauteurs ,  
 Pallantée  
 du nom de *leur* aïeul Pallas.  
 Ceux-ci mènent (font) la guerre  
 continuellement  
 avec la nation Latine :  
 ajoute ceux-ci à *ton* camp *comme* alliés  
 et unis (conclus) un traité-d'alliance.  
 Moi-même je conduirai toi  
 dans (entre) *mes* rives  
 et sur *mon* fleuve en-droite-ligne ,  
 afin que transporté  
 tu surmontes avec les rames  
 le courant opposé.  
 Lève-toi, va, *héros* né d'une déesse ,  
 et les premiers astres  
 tombant (se couchant) ,  
 porte (adresse) selon-le-rite  
 des prières à Junon ,  
 surmonte (fléchis)  
 par *tes* vœux suppliants  
 et *sa* colère et *ses* menaces :  
 vainqueur tu payeras à moi  
 un honneur (un sacrifice).  
 Je suis *ce* fleuve ,  
 que tu vois  
 serrant les rives  
 d'un cours plein  
 et coupant  
 les grasses campagnes-cultivées ,  
 le Tibre azuré ,  
 fleuve très-agréable au ciel.  
 Ici sort (s'élève) pour moi  
 une grande demeure ,  
 tête (ville capitale)  
 pour les cités élevées. »

Le fleuve dit ,  
 puis il se cacha  
 dans le fleuve profond ,  
 gagnant *les eaux* les plus basses ,  
 La nuit et le sommeil  
 quittèrent Énée ;

**Surgit, et, ætherei spectans orientia solis**

**Lumina, rite cavis undam de flumine palmis**

**Sustulit, ac tales effudit ad æthera voces :**

70

« **Nymphæ, Laurentes nymphæ, genus amnibus unde est,**

**Tuque, o Thybri, tuo genitor cum flumine sancto**

**Accipite Ænean, et tandem arcete periclis.**

**Quo te cumque lacus miserantem incommoda nostra**

**Fonte tenet, quocumque solo pulcherrimus exis,**

75

**Semper honore meo, semper celebrabere donis,**

**Corniger Hesperidum fluvius regnator aquarum**

**Adsis o tantum, et propius tua numina firmes. »**

**Sic memorat, geminasque legit de classe biremes,**

**Remigioque aptat; socios simul instruit armis.**

80

**Ecce autem, subitum atque oculis mirabile monstrum,**

**Candida per silvam cum fetu concolor albo**

**Procubuit, viridique in littore conspicitur sus :**

**Quam pius Æneas tibi enim<sup>1</sup>, tibi, maxima Juno,**

tournés vers les feux naissants du soleil, il puise, selon les rites, de l'eau du fleuve dans ses mains, et fait entendre ces prières :

« Nymphes de Laurente, nymphes, mères des fleuves, et toi dieu du Tibre, fleuve aux ondes sacrées, recevez Énée et détournez de lui tous les périls. Quelle que soit la source de tes flots, toi qui plains nos malheurs; quelle que soit la terre d'où s'échappent tes belles ondes, tu seras toujours honoré par moi, toujours comblé de mes dons, ô fleuve aux cornes révérees, auguste souverain des eaux de l'Hespérie. O seulement sois-moi propice et confirme bientôt tes divines promesses. » Ayant ainsi parlé, il choisit dans sa flotte deux galères à double rang, les munit de rameurs, et les pourvoit d'armes et de soldats.

Tout à coup, ô prodige, ô merveille! une laie blanche, avec ses petits, blancs comme elle, lui apparaît sous les ombrages de la forêt, et va se coucher sur le vert gazon du rivage. C'est à toi, puissante Junon, à toi que le pieux Énée offre en sacrifice sur tes autels et



**surgit,**  
et, spectans lumina orientia  
solis ætherei,  
sustulit rite  
palmis cavis  
undam de flumine,  
ac effudit ad æthera  
tales voces :

« Nymphæ,  
nymphæ Laurentes,  
unde genus est amnibus,  
tuque, o Thybri genitor  
cum tuo flumine sacro  
accipite Ænean,  
et tandem arcete  
periclis.

Quocumque fonte lacus  
tenet te,  
miserantem  
nostra incommoda,  
quocumque solo exis  
pulcherrimus,  
celebrabere semper  
meo honore,  
semper donis,  
fluvius corniger,  
regnator aquarum  
Hesperidum.

O tantum adsis,  
et firmes propius  
tua numina ! »

Memorat sic,  
legitque de classe  
geminas biremes,  
aptatque remigio;  
simul  
instruit armis socios.

Ecce autem,  
monstrum subitum  
atque mirabile oculis,  
sus candida  
procubuit per silvam  
concolor  
cum fetu albo,  
conspiciturque  
in littore viridi :  
quam pius Æneas mactat

il se lève,  
et, regardant la lumière naissante  
du soleil éthéré,  
il éleva (puisa) selon-le-rite  
dans ses mains creuses  
de l'eau du fleuve,  
et versa vers l'éther  
de telles paroles :

« Nymphes,  
nymphes Laurentines,  
d'où la race est aux fleuves,  
et toi, ô Tibre père (auguste)  
avec ton courant sacré  
recevez Enée,  
et enfin éloignez-*le*

des dangers (éloignez-les de lui).  
En quelque source que *ton* bassin  
retienne toi,

qui as pitié  
de nos embarras,  
de quelque sol que tu sortes  
*toi qui es* très-beau,  
tu seras fêté toujours  
par mon honneur (mon culte),  
toujours par *mes* présents,  
fleuve qui-portes-des-cornes,  
roi des eaux  
de-l'Hespérie.

O seulement assiste-*moi*,  
et confirme de plus près  
ta volonté ! »

Il parle ainsi,  
et choisit de sa flotte  
deux galères à-deux-rangs-de-rames,  
et les pourvoit de rameurs ;  
en même temps  
il équipe d'armes ses compagnons.

Mais voilà que,  
prodige soudain  
et étonnant aux yeux,  
une laie blanche  
s'est couchée (est couchée) dans la forêt  
de-la-même-couleur  
avec (que) sa portée blanche,  
et est aperçue  
sur le rivage verdoyant :  
laquelle le pieux Enée immole

Maclat, sacra ferens, et cum grege sistit ad aram.  
 Thybris ea fluvium, quam longa est, nocte tumentem  
 Leniit, et tacita refluens ita substitit unda,  
 Mitis ut in morem stagni placidæque paludis  
 Sterneret æquor aquis, remo ut luctamen abesset.  
 Ergo iter inceptum celerant; rumore secundo 90  
 Labitur uncta vadis abies : mirantur et undæ,  
 Miratur nemus insuetum fulgentia longe  
 Scuta virum fluvio, pictasque innare carinas.  
 Olli remigio noctemque diemque fatigant<sup>1</sup>,  
 Et longos superant flexus, variisque leguntur 95  
 Arboribus, viridesque secant placido æquore silvas.  
 Sol medium cœli conscenderat igneus orbem,  
 Quum muros, arcemque procul, ac rara domorum  
 Tecta vident, quæ nunc Romana potentia cœlo

les nourrissons et la mère. Le Tibre, durant toute cette nuit, ralentit la violence de son cours, et dans son lit silencieux, abaissant ses vagues enflées, aplanit leur surface et présente l'image d'un étang immobile, d'un tranquille marais où la rame n'avait point à lutter contre les flots. Les Troyens se hâtent de poursuivre leur route commencée. Les nefs aux flancs enduits de poix glissent avec un doux murmure sur les ondes, et les eaux et les bois s'étonnent en voyant pour la première fois les armures des guerriers qui reluisent au loin, et ces carènes peintes voguant sur le fleuve. Cependant les rameurs fendent les flots sans relâche, et, la nuit et le jour, remontent les longs détours du fleuve, à l'ombre des bois, et les proues sillonnent, dans le tranquille miroir des eaux, les verdoyantes forêts. Déjà le soleil enflammé avait fourni dans les airs la moitié de sa course, quand les Troyens aperçoivent au loin des murs, une citadelle et quelques toits épars, que la puis-



tibi enim,  
 tibi, maxima Juno,  
 ferens sacra,  
 et sistit ad aram  
 cum grege.  
 Thybris leniit  
 fluvium tumentem,  
 ea nocte, quam est longa,  
 et refluens  
 substitit ita  
 unda tacita,  
 ut sterneret æquor  
 aquis,  
 in morem stagni mitis  
 paludisque placidæ,  
 ut luctamen  
 abesset remo.  
 Ergo celerant  
 iter inceptum;  
 abies uncta  
 labitur vadis  
 rumore  
 secundo:  
 undæ et mirantur,  
 nemus insuetum  
 miratur  
 scuta virum  
 fulgentia longe fluvio,  
 carinasque pictas innare.  
 Olli fatigant  
 remigio  
 noctemque diemque,  
 et superant  
 longos flexus,  
 tegunturque  
 arboribus variis,  
 secantque  
 silvas virides  
 æquore placido.  
 Sol igneus conscenderat  
 medium orbem cœli,  
 quum vident procul  
 muros arcemque,  
 ac tecta rara  
 domorum,  
 quæ nunc  
 potentia Romana

à toi donc,  
 à toi, très-grande Junon,  
 te portant (t'offrant) un sacrifice,  
 et il la place au pied de l'autel  
 avec le troupeau de ses petits.  
 Le Tibre adoucit (calma)  
 son courant gonflé,  
 cette nuit-là, autant qu'elle est longue,  
 et refluant  
 il s'abaissa tellement  
 avec son onde silencieuse (sans murmu-  
 qu'il aplanit (forma) une plaine [re),  
 avec ses eaux,  
 à la manière d'un étang doux  
 et d'un marais tranquille,  
 afin que l'effort  
 manquât (ne fût pas nécessaire) à la rame.  
 En conséquence ils hâtent  
 le voyage commencé;  
 le sapin (vaisseau) enduit de poix  
 glisse sur les eaux  
 avec un bruit des flots contre lui (un cours)  
 favorable:  
 les ondes aussi voient-avec-étonnement,  
 la forêt non-accoutumée à ce spectacle  
 voit-avec-étonnement  
 les boucliers des guerriers  
 brillant au loin sur le fleuve,  
 et les carènes peintes nager-sur les flots  
 Ceux-ci fatiguent  
 par le mouvement-des-rames  
 et la nuit et le jour,  
 et franchissent  
 les longs détours,  
 et sont couverts  
 d'arbres divers,  
 et fendent  
 les forêts vertes  
 sur la plaine liquide paisible.  
 Le soleil de-feu avait atteint-en-montant  
 le milieu-du cercle du ciel  
 lorsqu'ils voient au loin  
 les murs et la citadelle,  
 et les toits rares (peu nombreux;  
 des habitations,  
 que maintenant  
 la puissance Romaine

Æquavit; tum res inopes Evandrus habebat. 400

Ocius advertunt proras, urbique propinquant.

Forte die solennem illo rex Arcas honorem  
Amphitryoniadæ magno divisque ferebat  
Ante urbem in luco : Pallas huic filius una ,  
Una omnes juvenum primi , pauperque senatus 105  
Thura dabant, tepidusque cruor fumabat ad aras.

Ut celsas videre rates, atque inter opacum  
Allabi nemus et tacitis incumbere remis ,  
Terrentur visu subito, cunctique relictis  
Consurgunt mensis : audax quos rumpere Pallas 110  
Sacra vetat, raptoque volat telo obvius ipse ,  
Et procul e tumulto : « Juvenes, quæ causa subegit  
Ignotas tentare vias? quo tenditis? inquit.

Qui genus? unde domo? pacemne huc fertis an arma? »  
Tum pater Æneas puppi sic fatur ab alta, 115  
Paciferæque manu ramum prætendit olivæ :

sance romaine a depuis élevés jusqu'aux cieux : c'était alors l'humble royaume d'Évandre. Aussitôt on tourne les proues et l'on aborde.

Ce jour-là même, aux portes de la ville, dans un bois sacré, le prince arcadien offrait un sacrifice solennel à l'illustre fils d'Amphitryon et aux autres dieux. A ses côtés son fils Pallas, les chefs de ses guerriers et le modeste sénat de la nation, présentaient l'encens avec lui, et faisaient fumer sur les autels le sang tiède des victimes. A la vue des deux grands navires glissant à travers la sombre forêt, et des matelots pesant en cadence sur leurs rames silencieuses, un effroi soudain les saisit : tous à la fois se lèvent et veulent abandonner les tables sacrées. Mais l'intrépide Pallas leur défend d'interrompre le sacrifice, et, saisissant un javelot, il vole au-devant des étrangers, et de loin, placé sur un tertre : « Guerriers, s'écria-t-il, quel motif vous a fait tenter ces routes inconnues? Où allez-vous? qui êtes-vous? d'où venez-vous? Apportez-vous ici la paix ou la guerre? » Alors Énée, lui montrant dans sa main le rameau d'olivier, symbole de la paix, lui répond en ces mots du haut

æquavit cœlo;  
 tum Evandrus habebat  
 res inopes.  
 Ocius advertunt  
 roras,  
 propinquantque urbi.  
 Illo die forte  
 rex Arcas  
 ferebat honorem  
 solennem  
 magno Amphitryoniadæ  
 divisque  
 ante urbem in luco:  
 una Pallas filius huic,  
 una  
 omnes primi juvenum,  
 senatusque pauper  
 dabant thura,  
 cruorque tepidus  
 fumabat ad aras.  
 Ut videre rates celsas,  
 atque allabi  
 inter nemus opacum,  
 et incumbere remis  
 tacitis,  
 terrentur visu subito,  
 cunctique consurgunt,  
 mensis relictis:  
 quos audax Pallas  
 vetat  
 rumpere sacra,  
 ipseque volat obvius  
 telo rapto,  
 et procul e tumulto:  
 « Juvenes,  
 quæ causa subegit  
 tentare vias ignotas?  
 quo tenditis? inquit.  
 Qui genus?  
 unde domo?  
 fertisne huc pacem  
 an arma? »  
 Tum pater Æneas  
 fatur sic ab alta puppi,  
 prætenditque manu  
 ramum  
 olivæ paciferæ:

a égalés au ciel (élevés jusqu'au ciel);  
 alors Evandre possédait  
 des affaires (un royaume) sans-richeesse.  
 Aussitôt ils tournent-vers la terre  
 leurs proues,  
 et approchent de la ville.  
 Ce jour-là par hasard  
 le roi Arcadien  
 portait un honneur (offrait un sacrifice)  
 solennel  
 au grand fils-d'Amphitryon  
 et aux dieux  
 devant la ville dans un bois-sacré:  
 en même temps Pallas fils à lui (son fils),  
 en même temps  
 tous les premiers des jeunes-gens  
 et le sénat pauvre  
 donnaient (présentaient) de l'encens,  
 et le sang tiède  
 fumait aux autels.  
 Dès qu'ils ont vu les vaisseaux élevés,  
 et les matelots glisser-vers la terre  
 à travers la forêt ombragée,  
 et peser-sur les rames  
 silencieuses.  
 ils sont effrayés de cette vue soudaine,  
 et tous se lèvent,  
 les tables étant quittées:  
 auxquels l'audacieux Pallas  
 défend  
 d'interrompre les cérémonies sacrées,  
 et lui-même vole à-la-rencontre  
 avec un trait saisi,  
 et de loin du haut d'un tertre:  
 « Jeunes-guerriers,  
 quel motif vous a engagés  
 à tenter des routes inconnues?  
 où allez-vous? dit-il.  
 Qui êtes-vous par la race?  
 d'où venez-vous partis de votre demeure?  
 apportez-vous ici la paix  
 ou les armes? »  
 Alors le père (héros) Énée  
 parle ainsi du haut-de la poupe,  
 et tend-devant lui dans sa main  
 un rameau  
 de l'olivier qui-apporte-la paix:

« Trojugenas ac tela vides inimica Latinis,  
 Quos illi bello profugos egere superbo.  
 Evandrum petimus : fertè hæc , et dicite lectos  
 Dardaniæ venisse duces , socia arma rogantes. » 120  
 Obstupuit tanto percussus nomine Pallas :  
 « Egredere , o quicumque es , ait , coramque parentem  
 Alloquere , ac nostris succede Penatibus hospes. »  
 Excepitque manu , dextramque amplexus inhæsit.  
 Progressi subeunt luco , fluviumque relinquunt. 125

Tum regem Æneas dictis affatur amicis :  
 « Optime Grajugenum , cui me fortuna precari ,  
 Et vitta comtos voluit prætendere ramos ,  
 Non equidem extimui Danaum quod ductor , et Arcas ,  
 Quodque ab stirpe fores geminis conjunctus Atridis ; 130  
 Sed mea me virtus , et sancta oracula divum ,  
 Cognatique patres , tua terris didita fama  
 Conjungere tibi , et fatis egere volentem.

de sa poupe : « Vous voyez des enfants de Troie , vous voyez des armes ennemies des Latins , dont l'orgueil barbare prétend nous chasser de l'Hespérie. Nous demandons Évandre ; dites-lui que les chefs de la nation de Dardanus sont ici , et sollicitent l'alliance de ses armes. » A ce nom si fameux de Troie , Pallas , frappé d'étonnement : « Ah ! qui que vous soyez , répond-il , approchez ; venez , parlez en face à mon père , et entrez , hôte bienvenu , dans nos foyers domestiques. » A ces mots il lui tend la main et presse cordialement la sienne. Les Troyens s'avancent , entrent sous le bois sacré et abandonnent le fleuve.

Alors Énée adresse au roi ces paroles amies : « O le meilleur des Grecs , puisque la fortune veut aujourd'hui que je vous implore et que je vous présente , en suppliant , ces rameaux d'olivier entrelacés de bandelettes sacrées , je vous aborde sans crainte , quoique vous soyez Arcadien , l'un des chefs de la Grèce , et uni par le sang aux deux Atrides. La droiture de mon cœur , les saints oracles des dieux , nos communs ancêtres , et votre renommée répandue dans tout l'univers , m'ont rendu d'avance votre allié , et m'ont fait obéir avec

« Vides Trojugenas  
ac tela inimica Latinis ,  
quos illi  
egere profugos  
bello superbo.  
Petimus Evandrum :  
ferte hæc ,  
et dicite duces lectos  
Dardaniæ  
venisse ,  
rogantes arma sociæ. »  
Pallas obstupuit  
perculsus tanto nomine :  
« Egredere , ait ,  
o quicumque es ,  
alloquereque parentem  
coram ,  
ac succede hospes  
nostris Penatibus. »  
Excepitque manu ,  
amplexusque dextram  
inhæsit.  
Progressi  
subeunt luco ,  
relinquuntque fluvium.

Tum Æneas  
affatur regem  
dictis amicis :  
« Optime Grajugenum ,  
cui fortuna  
voluit me precari ,  
et prætendere ramos  
comtos vitta ,  
non equidem extimui ,  
quod fores  
ductor Danaum ,  
et Arcas ,  
quodque conjunctus  
ab stirpe  
geminis Atridis ;  
sed mea virtus ,  
et sancta oracula divum ,  
patresque cognati ,  
tua fama didita terris ,  
conjuxere me tibi ,  
et egere fatis  
volentem.

« Tu vois des guerriers issus-de-Troie  
et des armes ennemies des Latins ,  
*des guerriers* que ceux-là (les Latins)  
ont chassés fugitifs  
par une guerre superbe.  
Nous allons-chez Evandre :  
portez-lui ces paroles ,  
et dites-lui des chefs choisis  
de la Dardanie  
être venus ,  
sollicitant *ses* armes pour alliées. »  
Pallas demeura-stupéfait  
frappé d'un si grand nom :  
« Sors-de ton vaisseau , dit-il ,  
ô qui que tu sois ,  
et parle-à mon père  
en face ,  
et entre comme hôte  
dans nos Pénates. »  
Et il le reçut avec la main ,  
et ayant enlacé sa droite  
il y resta-attaché.  
Marchant-en-avant  
ils entrent-sous le bois-sacré ,  
et quittent le fleuve.

Alors Énée  
parle au roi  
avec des paroles amies :  
« O le meilleur des Grecs ,  
à qui la fortune  
a voulu moi adresser-des-prières ,  
et présenter des rameaux  
parés d'une bandelette ,  
je n'ai assurément pas craint  
parce que tu étais  
chef de Danaëns ,  
et Arcadien ,  
et parce que tu étais uni  
par la race  
aux deux Atrides ;  
mais ma vertu ,  
et les saints oracles des dieux ,  
et nos pères alliés (parents),  
et ta renommée répandue sur la terre ,  
ont uni moi à toi ,  
et ont conduit par les destins  
moi le voulant.



Dardanus, Iliacæ primus pater urbis et auctor,  
 Electra, ut Graii perhibent, Atlantide cretus, 135  
 Advehitur Teucros; Electram maximus Atlas  
 Edidit, æthereos humero qui sustinet orbes.  
 Vobis Mercurius pater est, quem candida Maia  
 Cyllenæ<sup>1</sup> gelido conceptum vertice fudit;  
 At Maiam, auditis si quidquam credimus, Atlas, 140  
 Idem Atlas generat, cœli qui sidera tollit.  
 Sic genus amborum scindit se sanguine ab uno.  
 Illis fretus, non legatos, neque prima per artem  
 Tentamenta tui pepigi : me, me, ipse, meumque  
 Objeci caput, et supplex ad limina veni. 145  
 Gens eadem, quæ te, crudeli Daunia<sup>2</sup> bello  
 Insequitur; nos si pellant, nihil affore credunt  
 Quin omnem Hesperiam penitus sua sub juga mittant,  
 Et mare, quod supra, teneant, quodque alluit infra<sup>3</sup>.  
 Accipe daque fidem : sunt nobis fortia bello 150

joie aux ordres du destin. Dardanus, le père des Troyens, le fondateur d'Ilion, Dardanus, issu d'Électre, fille d'Atlas, ainsi que les Grecs le racontent, aborda jadis dans la Troade. Électre dut le jour au grand Atlas, dont les épaules soutiennent la voûte étoilée des cieux. Vous, vous eûtes pour père Mercure que la belle Maïa mit au monde sur le sommet glacé du Cyllène, et Maïa, si l'on en croit la tradition, était fille d'Atlas, de ce même Atlas qui supporte le ciel et les astres. Ainsi nos deux familles sont deux branches fraternelles sorties de la même tige. Confiant en ces titres, je n'ai choisi, pour sonder vos dispositions, ni la voie des ambassadeurs, ni les vains détours de la politique : je me suis moi-même présenté à vous, moi seul, au péril de ma tête, et j'ai, en suppliant, abordé votre seuil. La nation Daunienne nous fait à l'un et à l'autre une guerre cruelle; si elle parvient à nous chasser, rien ne l'empêchera de mettre sous son joug l'Hespérie tout entière, et de dominer sur les deux mers qui baignent ses rivages. Donnez-moi votre foi et recevez la mienne :

Dardanus, primus pater  
 et auctor urbis Iliacæ,  
 cretus, ut Graii perhibent,  
 Electra Atlantide,  
 advehitur Teucros;  
 maximus Atlas  
 edidit Electram,  
 qui sustinet humero  
 orbes æthereos.  
 Mercurius est pater vobis,  
 quem candida Maia  
 fudit conceptum  
 vertice gelido Cyllenæ;  
 at, si credimus  
 quidquam  
 auditis,  
 Atlas, idem Atlas,  
 qui tollit sidera cœli,  
 generat Maiam.  
 Sic genus amborum  
 se scindit  
 a sanguine uno.  
 Fretus his,  
 non pepigi  
 prima tentamenta tui  
 legatos,  
 neque per artem :  
 ipse objeci me, me,  
 meumque caput,  
 et supplex veni  
 ad limina.  
 Eadem gens Daunia,  
 quæ te,  
 insequitur bello crudeli ;  
 si pellant nos ,  
 credunt  
 nihil affore  
 quin  
 mittant  
 sub sua juga  
 omnem Hesperiam  
 penitus,  
 et teneant mare  
 quod alluit supra,  
 quodque infra.  
 Accipe daque fidem :  
 nobis sunt pectora

Dardanus, le premier père  
 et le fondateur de la ville d'Ilion,  
 né, comme les Grecs *le racontent*,  
 d'Electre l'Atlantide,  
 arrive-chez les Troyens;  
 le très-grand Atlas  
 a engendré Electre,  
*Atlas qui soutient de son épaule*  
 les orbes éthérés (le ciel).  
 Mercure est *pour* père à vous,  
*Mercure* que la blanche Maia  
 mit-au-jour conçu (après l'avoir conçu)  
 sur le sommet glacé du Cyllène;  
 mais; si nous croyons  
 en quelque chose  
 aux *réçits* entendus,  
 Atlas, le même Atlas,  
 qui porte les astres du ciel,  
 engendre Maia.  
 Ainsi la race des deux  
 se sépare  
*partie* d'un sang unique (commun).  
 Confiant en ces *titres*,  
 je n'ai pas fait  
 les premiers essais de toi  
*par* des députés,  
 ni par artifice :  
 moi-même j'ai présenté moi, moi,  
 et ma tête,  
 et suppliant je suis venu  
 à ton seuil.  
 La même nation Daunienne,  
 qui te *poursuit*,  
 nous *poursuit* aussi par une guerre cruelle  
 s'ils viennent à chasser nous,  
 ils croient  
 rien ne devoir se présenter *comme obstacle*  
*pour empêcher* que  
 ils n'envoient (ne fassent passer)  
 sous leur joug  
 toute l'Hespérie  
 en-totalité,  
 et qu'ils ne possèdent la mer  
 qui *la baigne* en haut,  
 et celle qui *la baigne* en bas.  
 Reçois et donne parole :  
 à nous sont des cœurs



Pectora , sunt animi , et rebus spectata juvenus .

Dixerat Æneas. Ille os, oculosque loquentis

Jamdudum et totum lustrabat lumine corpus.

Tum sic pauca refert : « Ut te , fortissime Teucrum ,

Accipio agnoscoque libens ! ut verba parentis 155

Et vocem Anchisæ magni vultumque recordor !

Nam memini Hesionæ visentem regna sororis

Laomedontiaden Priamum , Salamina petentem ,

Protinus Arcadiæ gelidos invisere fines.

Tum mihi prima genas vestibat flore juvena ; 160

Mirabarque duces Teucros , mirabar et ipsum

Laomedontiaden ; sed cunctis altior ibat

Anchises : mihi mens juvenili ardebat amore

Compellare virum , et dextræ conjungere dextram.

Accessi , et cupidus Phenei sub mœnia duxi. 165

Ille mihi insignem pharetram Lyciasque sagittas

Discedens chlamydemque auro dedit intertextam ,

Frenaque bina , meus quæ nunc habet aurea Pallas.

j'ai avec moi des guerriers belliqueux , d'intrépides courages , une jeunesse éprouvée déjà dans les périls de la guerre. »

Ainsi parlait Énée. Pendant ce temps Évangé considérait ses traits , son air , et le parcourait tout entier de ses regards curieux ; enfin il lui répond en peu de mots : « Qu'il m'est doux de vous recevoir , ô le plus courageux des Troyens ! Que j'aime à reconnaître , à retrouver en vous le langage du grand Anchise , votre père , le son de sa voix , les traits de son visage ! Je m'en souviens encore , quand le fils de Laomédon , Priam , visitant les États d'Hésione sa sœur , se rendit à Salamine , il traversa , dans son voyage , les froides contrées de l'Arcadie. Alors la jeunesse en sa fleur couvrait mes joues de son premier duvet : j'admirais les chefs troyens , j'admirais aussi le fils de Laomédon ; mais Anchise les effaçait tous et marchait sans égal. Dans l'enthousiasme de mon jeune cœur , je brûlais de lui parler , de joindre ma main à la sienne. Je m'approchai de lui et je le conduisis , heureux d'être son guide , dans les murs de Phénée. A son départ il me fit présent d'un brillant carquois rempli de flèches de Lycie , d'une chlamyde d'or , et de deux freins d'or que possède maintenant mon fils Pallas. Ainsi cette alliance que vous

fortia bello ,  
sunt animi ,  
et juvenus spectata  
rebus. »

*Aeneas dixerat.*

Ille jamdudum  
lustrabat lumine  
os, oculosque loquentis,  
et totum corpus.  
Tum refert sic pauca :  
« Ut accipio agnoscoque  
libens  
te, fortissime Teucrum !  
ut recorder  
verba parentis ,  
et vocem vultumque  
magni Anchisæ !  
Nam memini Priamum  
Laomedontiaden  
visentem regna  
Hesionæ sororis ,  
petentem Salamina ,  
invisere protinus  
fines gelidos Arcadiæ .  
Tum prima juvena  
vestibat mihi genas  
flore ;  
mirabarque  
duces Teucros ,  
mirabar et  
Laomedontiaden ipsum .  
sed Anchises  
ibat altior cunctis :  
mens ardebat mihi  
amore juvenili  
compellare virum ,  
et conjungere dextram  
dextræ .  
Accessi , et cupidus  
duxi sub mœnia Phenei  
Ille discedens dedit mihi  
pharetram insignem  
sagittasque Lycias ,  
chlamydemque  
intertextam auro ,  
binaque frena aurea ,  
quæ habet nunc

courageux pour la guerre ,  
à nous sont des sentiments-d'ardeur ,  
et une jeunesse éprouvée  
par ses actions. »

*Énée avait dit.*

Lui (Évandre) depuis longtemps  
parcourait de son œil  
le visage, et les yeux d'Énée parlant,  
et tout son corps.  
Puis il répond ainsi peu de mots .  
« Comme je reçois et reconnais  
avec-plaisir  
toi, ô le plus courageux des Troyens !  
comme je me rappelle  
les paroles de ton père ,  
et la voix et le visage  
du grand Anchise !  
Car je me souviens que Priam  
fils-de-Laomédon  
allant-voir le royaume  
d'Hésione sa sœur ,  
gagnant Salamine ,  
visiter (visita) en-continuant-sa-roule  
les confins glacés de l'Arcadie.  
Alors la première jeunesse  
revêtait à moi les joues  
de sa fleur (de son duvet) ;  
et j'admirais  
les chefs Troyens ,  
j'admirais aussi  
le fils-de-Laomédon lui-même ;  
mais Anchise  
allait plus élevé de taille que tous :  
l'esprit brûlait à moi  
d'un désir de-jeune-homme  
d'interpeller le héros ,  
et de joindre ma droite  
à sa droite .  
Je m'approchai, et avide  
je le conduisis sous les murs de Phénée.  
Lui en partant donna à moi  
un carquois superbe  
et des flèches Lyciennes ,  
et une chlamyde  
brodée d'or ,  
et deux freins d'-or ,  
que possède maintenant

Ergo, et quam petitis juncta est mihi fœdere dextra ;  
 Et, lux quum primum terris se crastina reddet, 170  
 Auxilio lætos dimittam opibusque juvabo.  
 Interea sacra hæc, quando huc venistis amici,  
 Annua, quæ differre nefas, celebrate faventes  
 Nobiscum, et jam nunc sociorum assuescite mensis. »

Hæc ubi dicta, dapes jubet et sublata reponi 175  
 Pocula, gramineoque viros locat ipse sedili ;  
 Præcipuumque toro et villosi pelle leonis  
 Accipit Ænean, solioque invitat acerno.  
 Tum lecti juvenes certatim aræque sacerdos  
 Viscera tosta ferunt taurorum, onerantque canistris <sup>1</sup> 180  
 Dona laboratæ Cereris, Bacchumque ministrant.  
 Vescitur Æneas, simul et Trojana juvenus,  
 Perpetui tergo bovis<sup>2</sup>, et lustralibus extis.

Postquam exemta fames, et amor compressus eden li,  
 Rex Evandrus ait : « Non hæc solennia nobis, 185

demandez, elle est déjà faite entre nous ; et demain, dès que la lumière du jour sera rendue à la terre, vous partirez satisfaits de mes secours, aidés des ressources que je possède. En attendant, puisque vous venez ici comme amis, célébrez avec nous ce sacrifice annuel qu'on ne peut différer sans crime, et accoutumez-vous dès aujourd'hui à la table de vos alliés. »

Il dit, et ordonne qu'on rapporte les mets et les coupes enlevés ; lui-même il place les Troyens sur des bancs de gazon, et, par honneur, fait asseoir Énée sur un trône de bois d'érable que recouvre la dépouille velue d'un lion. Alors une jeunesse choisie et le prêtre du sacrifice s'empressent d'apporter les chairs brûlantes des taureaux ; ils chargent les corbeilles des dons préparés de Cérès, et versent aux convives la douce liqueur de Bacchus. Le dos entier d'un bœuf et ses entrailles consacrées sont servies à Énée et à la jeunesse troyenne.

Après qu'ils eurent apaisé leur faim et qu'on eut cessé de manger, le roi Évandre parla ainsi : « Cette solennité sainte, ce religieux

meus Pallas.

Ergo, et dextra  
quam petitis  
est juncta mihi  
foedere;

et, quum primum  
lux crastina  
se reddet terris,  
dimittam  
lætos auxilio  
juvaboque opibus.

Interea,  
quando venistis huc  
amici,  
faventes  
celebrate nobiscum  
hæc sacra annua,  
quæ nefas differre,  
et jam nunc  
assuescite  
mensis sociorum. »

Ubi hæc dicta,  
jubet dapes  
et pocula sublata  
reponi,  
ipseque locat viros  
sedili gramineo;  
accipitque Ænean  
præcipuum  
toro et pelle  
leonis villosi,  
invitatque solio acerno.

Tum juvenes lecti  
sacerdosque aræ  
ferunt certatim  
viscera tosta taurorum,  
onerantque canistris  
dona Cereris laboratæ,  
ministrantque Bacchum.

Æneas,  
et simul juvenus Trojana  
vescitur  
tergo bovis perpetui,  
et extis lustralibus.

Postquam fames exemta,  
et amor edendi compressus,  
rex Evandrus ait :

mon fils Pallas.

Donc, et la droite  
que vous demandez  
a été jointe à moi *avec vous*  
par une alliance;  
et, lorsque d'abord (dès que)  
la lumière de-demain  
se rendra aux terres,  
je vous congédierai  
joyeux de *mon* secours  
et vous aiderai de *mes* ressources.

En-attendant,  
puisque vous êtes *venus* ici  
*en* amis,  
favorisant  
célébrez avec-nous  
ces sacrifices annuels,  
qu'*il est* impie de différer,  
et déjà maintenant (dès à présent)  
habitez-vous  
aux tables de *vos* alliés. »

Dès que ces *paroles* ont été dites,  
il ordonne les mets  
et les coupes enlevées  
être replacés,  
et lui-même place les guerriers  
sur un banc de-gazon;  
et il reçoit Énée  
particulier (particulièrement)  
sur un lit et une peau (couvert de la peau)  
d'un lion velu,  
et l'invite à un siège d'-érable.  
Alors des jeunes-gens choisis  
et le prêtre de l'autel  
portent à l'envi  
des entrailles rôties de taureaux,  
et chargent dans des corbeilles  
les dons de Cérès travaillée (le pain),  
et fournissent Bacchus (donnent du vin)  
Énée,  
et en même temps la jeunesse Troyenne  
se nourrissent  
du dos d'un bœuf continuel (tout entier),  
et d'entrailles expiatoires.

Après que la faim *fut* ôtée,  
et le désir de manger réprimé,  
le roi Evandre dit :

Has ex more dapes, hanc tanti numinis aram  
 Vana superstitio veterumque ignara deorum  
 Imposuit : sævis , hospes Trojane , periclis  
 Servati facimus , meritosque novamus honores.  
 Jam primum sævis suspensam hanc adspice rupem :  
 Disjectæ procul ut moles , desertaque montis  
 Stat domus , et scopuli ingentem traxere ruinam :  
 Hic spelunca fuit , vasto submota recessu ,  
 Semihominis Caci facies quam dira tenebat ,  
 Solis inaccessam radiis ; semperque recenti  
 Cæde tepebat humus ; foribusque affixa superbis  
 Ora virum tristi pendebant pallida tabo.  
 Huic monstro Vulcanus erat pater ; illius atros  
 Ore vomens ignes , magna se mole ferebat.  
 Attulit et nobis aliquando optantibus ætas  
 Auxilium adventumque dei : nam maximus ultor ,  
 Tergemini nece Geryonis spoliisque superbus ,  
 Alcides aderat , taurosque hac victor agebat

199

200

banquet , cet autel d'un dieu si grand , ce n'est point une vaine su-  
 perstition , ce n'est point l'oubli du culte de nos pères qui les ont  
 établis parmi nous : sachez , hôte Troyen , que sauvés d'un affreux  
 péril , nous célébrons dans notre reconnaissance un dieu libérateur.  
 Regardez sur ces pics escarpés cette roche suspendue dans les airs ,  
 ces masses énormes dispersées au loin , cet antre solitaire de la mon-  
 tagne , et l'immense ruine de ces roches écroulées. Là se creusait  
 une caverne vaste , profonde , inaccessible aux rayons du soleil , et  
 qu'habitait un monstre demi-homme , l'horrible Cacus. Sans cesse la  
 terre y fumait d'un récent carnage , et , attachées à ces portes homi-  
 cides , pendaient , effroyables trophées , des têtes pâles et dégouttantes  
 d'un sang livide. Noir enfant de Vulcain , le monstre vomissait de  
 sa bouche les flammes de son père , et marchait , colosse énorme.  
 Enfin le temps amena le secours que nos vœux imploraient : un dieu  
 parut. Le grand vengeur des crimes , Alcide , fier des dépouilles du  
 triple Géryon expiré sous ses coups , se montra dans nos campagnes ,  
 conduisant d'immenses taureaux , fruit d'une noble victoire ; ses



« Non superstitio vana  
 ignaraque veterum deorum  
 imposuit nobis  
 hæc solennia ,  
 has dapés ex more,  
 hanc aram tanti numinis :  
 facimus, hospes Trojane,  
 servati sævis periclis,  
 novamusque  
 honores meritos  
 Jam primum  
 adspice hanc rupem  
 suspensam saxis :  
 ut moles disjectæ procul,  
 domusque montis  
 stat deserta ,  
 et scopuli  
 traxere ingentem ruinam.  
 Hic fuit spelunca ,  
 submota vasto recessu ,  
 quam inaccessam  
 radiis solis  
 facies dira Caci  
 semihominis  
 tenebat ;  
 semperque humus tepebat  
 cæde recenti ;  
 affixaque foribus superbis  
 ora virum pendebant  
 pallida tabo tristi.  
 Vulcanus erat pater  
 huic monstro ;  
 vomens ore  
 ignes atros illius,  
 se ferebat  
 magna mole.  
 Ætas attulit aliquando  
 et nobis optantibus  
 auxilium  
 adventumque dei :  
 nam Alcides,  
 maximus ultor,  
 superbus nece spoliisque  
 Geryonis tergemini,  
 aderat,  
 victorque agebat hac  
 ingentes tauros ;

« Ce n'est pas une superstition vaine  
 et ignorante des anciens dieux  
 qui a imposé à nous  
 ces sacrifices solennels,  
 ces repas faits selon la coutume,  
 cet autel d'une si grande divinité :  
 nous le faisons, ô mon hôte Troyen ,  
 sauvés de terribles dangers,  
 et nous renouvelons  
 des honneurs mérités.  
 Déjà d'abord  
 regarde cette roche  
 suspendue par ses rochers :  
 comme ses masses sont dispersées au loin ,  
 et comme la demeure de la montagne  
 se tient (est) déserte,  
 et comme les rochers  
 ont entraîné une immense ruine  
 Là fut une caverne,  
 retirée par un vaste enfoncement ,  
 laquelle inaccessible  
 aux rayons du soleil  
 la face cruelle de Cacus  
 moitié-homme moitié bête  
 occupait (habitait) ;  
 et toujours le sol était-tiède  
 d'un carnage récent ;  
 et attachées aux portes superbes  
 des têtes d'hommes pendaient  
 pâles d'un pus horrible.  
 Vulcain était père  
 à (de) ce monstre ;  
 vomissant de sa bouche  
 les feux noirs de lui (de Vulcain),  
 Cacus se portait (s'avavançait)  
 avec une grande masse.  
 L'âge (le temps) apportait enfin  
 à nous aussi le souhaitant  
 le secours  
 et l'arrivée d'un dieu :  
 car Alcide,  
 le très-grand vengeur des crimes,  
 fier de la mort et des dépouilles  
 de Géryon triple (aux trois corps),  
 était-présent,  
 et vainqueur conduisait par ici  
 de grands taureaux ,

Ingentes; vallemque boves amnemque tenebant.

At furiis Caci mens effera, ne quid inausum

205

Aut intractatum scelerisve dolive fuisset,

Quatuor a stabulis præstanti corpore tauros

Avertit, totidem forma superante juvencas,

Atque hos, ne qua forent pedibus vestigia rectis

Cauda in speluncam tractos, versisque viarum

210

Indiciis raptos, saxo occultabat opaco.

Quærenti nulla ad speluncam signa ferebant.

« Interea, quum jam stabulis saturata moveret

Amphitryoniades armenta abiturumque pararet,

Discessu mugire boves, atque omne querelis

215

Impleri nemus, et colles clamore relinqui.

Reddidit una boum vocem, vastoque sub antro

Mugit, et Caci spem custodita fefellit.

Hic vero Alcidae furiis exarserat atro

Felle dolor : rapit arma manu, nodisque gravatum

220

troupeaux couvraient la vallée et les rives du fleuve. A cette vue, Cacus, poussé par les Furies, Cacus, pour ne point laisser quelque crime ou quelque perfidie qu'il n'eût tenté, enlève des pâturages quatre taureaux superbes, et autant de génisses des plus belles. Mais de peur d'être trahi par la trace de leurs pas portés en avant, il les saisit par la queue, les entraîne en reculant pour renverser les indices de leur route, et les cache dans les flancs de sa roche ténébreuse. Aucun signe ne menait à la caverne ceux qui les cherchaient.

« Cependant Alcide, rassemblant déjà son troupeau engraisé dans nos pâturages, se préparait à les quitter, quand tout à coup, au moment du départ, les bœufs commencent à mugir et font retentir de leurs plaintes et les bois et les coteaux qu'ils abandonnent. Une des génisses captives, répondant à leur voix, mugit au fond de l'ancre où elle est prisonnière, et trahit ainsi le larcin et l'espoir de Cacus. Aussitôt dans le cœur d'Alcide s'allume un noir courroux : il saisit ses armes,



boves tenebant  
 vallemque amnemque.  
 At mens Caci  
 effera furiis,  
 ne quid  
 scelerisve dolive  
 fuisset inausum  
 aut intractatum,  
 avertit a stabulis  
 quatuor tauros  
 corpore præstanti,  
 totidem juvencas  
 forma superante;  
 atque,  
 ne qua vestigia forent,  
 pedibus  
 rectis,  
 occultabat saxo opaco  
 hos tractos cauda  
 in speluncam,  
 raptosque  
 indiciis viarum  
 versis.  
 Quærenti  
 nulla signa ferebant  
 ad speluncam.  
 « Interea, quum jam  
 Amphitryoniades  
 moveret  
 stabulis  
 armenta saturata  
 pararetque abitum,  
 discessu  
 boves mugire,  
 atque omne nemus  
 impleri querelis,  
 et colles relinqui clamore.  
 Una boum  
 reddidit vocem,  
 mugitque sub antro vasto,  
 et custodita  
 fefellit spem Caci.  
 Hic vero dolor  
 exarserat furiis  
 felle atro Alcidiæ:  
 rapit arma manu,  
 roburque

ses bœufs occupaient  
 et la vallée et le fleuve.  
 Mais l'esprit de Cacus  
 transporté par les furies,  
 de peur que quelque chose  
 ou de crime ou de ruse  
 n'eût été non-osé  
 ou non-commis *par lui*,  
 détourne des pâturages  
 quatre taureaux  
 d'un corps remarquable,  
 autant de génisses  
 d'une forme (beauté) supérieure;  
 et,  
 de peur que quelques vestiges ne fassent,  
 les pieds  
 étant droits (marchant dans le bon sens),  
 il cachait par son rocher obscur  
 ces taureaux tirés par la queue  
 dans son antre,  
 et entraînés [pas]  
 les indices de la route (les traces de leurs  
 étant changés (tournés en sens contraire).  
 A celui-qui-cherchait  
 aucuns signes ne portaient  
 vers la caverne.  
 « Cependant, lorsque déjà  
 le fils-d'Amphitryon  
 mettait-en-marche  
 en les retirant des pâturages  
 ses troupeaux repus  
 et préparait son départ,  
 à l'éloignement (en s'éloignant)  
 les bœufs commencèrent à mugir,  
 et toute la forêt  
 à être remplie de leurs plaintes,  
 et les collines à être quittees avec cris.  
 L'une des génisses  
 répéta la voix (répondit),  
 et mugit sous l'antre vaste,  
 et gardée  
 trompa l'espoir de Cacus.  
 Mais alors le ressentiment  
 s'était allumé avec fureur  
 dans le fiel noir d'Alcide:  
 il saisit ses armes de sa main,  
 et son chêne (sa massue)

Robur, et aerii cursu petit ardua montis.  
 Tum primum nostri Cacus videre timentem  
 Turbatumque oculis • fugit ilicet ocior Euro,  
 Speluncamque petit; pedibus timor addidit alas.  
 Ut sese inclusit, ruptisque immane catenis 225  
 Dejecit saxum, ferro quod et arte paterna  
 Pendebat, fultosque emuniit objice postes,  
 Ecce furens animis aderat Tirynthius, omnemque  
 Accessum lustrans, huc ora ferebat et illuc,  
 Dentibus infrendens. Ter totum fervidus ira 230  
 Lustrat Aventini montem; ter saxeâ tentat  
 Limina nequidquam : ter fessus valle resedit.  
 Stabat acuta silex, præcisis undique saxis,  
 Speluncæ dorso insurgens, altissima visu,  
 Dirarum nidis domus opportuna volucrum. 235  
 Hanc, ut prona jugo lævum incumbibat ad amnem,  
 Dexter in adversum nitens concussit, et imis  
 Avulsam solvit radicibus; inde repente  
 Impulit : impulsu quo maximus insonat æther,  
 Dissultant ripæ, refluitque exterritus amnis. 240

La massue hérissée de nœuds, et s'élance à la course vers la cime aérienne de la montagne. Alors, pour la première fois, nous vîmes Cacus tremblant et l'effroi dans les yeux. Il fuit plus prompt que l'Eurus et gagne sa caverne; la peur lui donnait des ailes. Dès qu'il est entré, il brise les chaînes de fer, ouvrage de son père, qui soutenaient en l'air une roche énorme, et fortifie de ce roc abattu l'ancre où il s'enferme. Mais voici que le héros de Tirynthe arrive enflammé de fureur, cherchant partout un accès, portant çà et là ses regards, et grinçant des dents. Trois fois, bouillant de colère, il fait le tour du mont Aventin; trois fois il tente vainement d'ébranler les portes de roc de la caverne; trois fois, lassé d'un vain effort, il se repose dans la vallée. Sur la croupe de la montagne s'élevait une roche aiguë, taillée à pic de tous côtés. Sa base posait sur le dos de la caverne et sa cime s'allongeait à perte de vue : elle offrait un sauvage asile aux oiseaux de proie. Son sommet incliné penchait à gauche vers le fleuve : Hercule, appuyant du côté opposé de tout l'effort de ses robustes épaules, l'ébranle, la détache de ses profondes racines, et la précipite : elle tombe; les vastes cieux en retentissent, le rivage tremble et s'affaisse, le fleuve épouvanté recule vers sa source. Alors

gravatum nodis,  
 et petit cursu  
 ardua montis aerii.  
 Tum primum nostri  
 videre Cacum  
 timentem,  
 turbatumque oculis :  
 fugit ilicet ocior Euro,  
 petitque speluncam ;  
 timor addidit alas pedibus.  
 Ut sese inclusit,  
 catenisque ruptis  
 dejecit immane saxum ,  
 quod pendebat  
 ferro et arte paterna ,  
 emuniisque postes  
 fultos objice ,  
 ecce Tynthus aderat  
 furens animis,  
 lustransque  
 omnem accessum ,  
 ferebat ora huc et illuc,  
 infrendens dentibus.  
 Ter fervidus ira  
 lustrat  
 totum montem Aventini ;  
 ter tentat nequidquam  
 limina saxea :  
 ter fessus resedit valle.  
 Silex acuta stabat ,  
 saxis præcisus undique,  
 insurgens dorso speluncæ,  
 altissima visu ,  
 domus opportuna  
 nidis volucrum dirarum.  
 Ut prona jugo  
 incumbibat  
 ad amnem lævum ,  
 dexter  
 nitens in adversum  
 concussit hanc,  
 et solvit  
 avulsam radicibus imis ;  
 inde impulit repente :  
 quo impulsu  
 maximus æther insonat ,  
 ripæ dissultant ,

rendue-pesante par des nœuds  
 et gagne à la course  
 les lieux élevés de la montagne aérienne.  
 Alors pour-la-première-fois les nôtres  
 virent Cacus  
 craignant ,  
 et troublé dans ses yeux (les yeux effarés) :  
 il fuit donc plus agile que l'Eurus,  
 et gagne la caverne ;  
 la peur a ajouté des ailes à ses pieds.  
 Dès qu'il se fut enfermé,  
 et que , les chaînes étant rompues ,  
 il eut fait-tomber un énorme rocher ,  
 qui était-suspendu  
 à l'aide du fer et de l'art de-son-père,  
 et qu'il eut fortifié les portes [cher,  
 soutenues par l'obstacle que formait le ro-  
 voilà que le héros de-Tyrinthe arrivait  
 transporté de courroux ,  
 et parcourant du regard  
 tout accès ,  
 il portait ses yeux ici et là ,  
 grinçant des dents.  
 Trois-fois bouillant de colère  
 il parcourt  
 toute la montagne de l'Aventin ;  
 trois-fois il essaye vainement d'ébranler  
 le seuil formé-de-rochers :  
 trois-fois fatigué il s'assit dans la vallée  
 Une roche aiguë se dressait ,  
 les rochers étant taillés-à-pic de tous côtés ,  
 s'élevant sur le dos de la caverne ,  
 très-haute à être vue ,  
 demeure propice  
 aux nids des oiseaux cruels (de proie).  
 Comme penchée sur la pente  
 elle inclinait  
 vers le fleuve situé-à-gauche ,  
 se-tenant-à-droite  
 faisant-effort vers le côté opposé  
 il ébranla cette roche ,  
 et la détacha  
 arrachée de ses racines les plus profondes ;  
 puis il la poussa tout à coup :  
 de laquelle impulsion  
 le très-vaste éther retentit ,  
 les rives bondissent ,

At specus et Caci detecta apparuit ingens  
 Regia, et umbrosæ penitus patuere cavernæ :  
 Non secus ac si qua penitus vi terra dehiscens  
 Infernas reseret sedes, et regna recludat  
 Pallida, dis invisæ, superque immane barathrum 245  
 Cernatur, trepidentque, immisso lumine, Manes.

« Ergo insperata deprensus in luce repente,  
 Inclusumque cavo saxo, atque insueta rudentem  
 Desuper Alcides telis premit, omniaque arma  
 Advocat, et ramis vastisque molaribus instat. 250  
 Ille autem, nèque enim fuga jam super ulla pericli,  
 Faucibus ingentem fumum, mirabile dictu !  
 Evomit, involvitque domum caligine cæca,  
 Prospectum eripiens oculis, glomeratque sub antro  
 Fumiferam noctem, commixtis igne tenebris. 255  
 Non tulit Alcides animis, seque ipse per ignem  
 Præcipiti iniecit saltu, qua plurimus undam  
 Fumus agit, nebulaque ingens specus æstuat atra.

parut à découvert l'ancre immense, l'effroyable palais de Cacus, alors la lumière en éclaira pour la première fois les sombres profondeurs. Tel se montrerait le Tartare, si la terre, déchirée par quelque violente secousse et s'entr'ouvrant jusqu'en ses abîmes, découvrirait à nos regards les demeures infernales, les pâles royaumes abhorrés des dieux mêmes : l'œil, plongeant dans le gouffre immense, verrait les Mânes s'épouvanter des soudaines clartés du jour.

« Surpris tout à coup par cette lumière inattendue, et prisonnier dans son antre, Cacus pousse d'affreux rugissements : du haut du mont, Alcide l'accable de ses traits, se fait des armes de tout, et lance à la fois pour l'écraser de gigantesques troncs d'arbres, d'énormes éclats de rochers. Mais lui, à qui il ne reste plus aucun moyen de se soustraire au péril, ô prodige ! vomit de son gosier des torrents de fumée, enveloppe son repaire d'immenses ténèbres qui le dérobent à la vue de son ennemi, et, sous les voûtes de son antre, mêle aux noires vapeurs qu'il entasse les éclairs de la flamme. Alcide ne contient plus sa rage, et d'un bond il se précipite à travers les feux, là où la fumée roule ses tourbillons les plus épais, où bouillonnent dans la vaste caverne ses flots les plus sombres. Il saisit dans l'ombre

amnisque exterritus refluit.

At specus

et ingens regia Caci

apparuit detecta,

et umbrosæ cavernæ

patuere penitus :

non secus ac si terra

dehiscens penitus

qua vi

reseret sedes infernas,

et recludat pallida regna,

invisa dis,

superque

immane barathrum

cernatur,

Manesque trepident,

lumine immisso.

« Ergo Alcides

premit telis desuper

depresum repente

in luce insperata,

inclusumque saxo cavo,

atque rudentem insueta,

advocatque omnia arma,

et instat ramis

vastisque molaribus.

Ille autem,

neque enim ulla fuga

pericli

jam super,

evomit faucibus

ingentem fumum,

mirabile dictu !

involvitque domum

caligine cæca,

eripiens oculis prospectum,

glomeratque sub antro

noctem fumiferam,

tenebris commixtis igne.

Alcides non tulit animis,

ipseque se inject per ignem

salto præcipiti,

qua fumus

plurimus

agit undam

ingensque specus

æstuat nebula atra.

et le fleuve épouvanté coule-en-arrière.

Mais l'ancre

et l'immense palais de Cacus

apparut mis-à-découvert,

et les sombres cavernes

furent-visibles jusqu'au-fond :

non autrement que si la terre

se fendait jusqu'au-fond

par quelque force

ouvrait les demeures infernales,

et découvrait les pâles royaumes,

odieux aux dieux,

et que d'en haut

l'immense gouffre

fût vu,

et que les Mânes fussent-en-émoi,

la lumière étant introduite chez eux.

« En conséquence Alcide

accable de traits d'en haut

Cacus saisi tout à coup

au milieu d'une lumière inattendue,

et enfermé dans le rocher creux,

et rugissant d'une-manière-inaccoutumée,

et il fait-appel (a recours) à toutes armes,

et le presse avec des branches

et d'énormes pierres-meulières.

Mais lui,

et en effet aucune fuite

du danger (nul moyen de le fuir)

n'est déjà plus de-reste (ne lui reste plus),

vomit de son gosier

une énorme fumée,

prodige étonnant à être dit !

et enveloppe la demeure

d'un nuage obscur,

dérobant aux yeux la vue,

et fait-tourbillonner sous (dans) l'ancre

une nuit qui-répand-de-la-fumée,

les ténèbres étant mêlées de feu.

Alcide ne le supporta pas dans sa colère

et lui-même se jeta dans le feu

d'un saut précipité,

dans l'endroit par où la fumée

la plus abondante

pousse son tourbillon,

et où l'immense caverne

bouillonne d'une nuée noire.



Hic Cacum in tenebris incendia vana vomentem  
 Corripit in nodum complexus, et angit inhærens 260  
 Elisos oculos, et siccum sanguine guttur.  
 Panditur extemplo foribus domus atra revulsis,  
 Abstractæque boves abjuratæque rapinæ  
 Cælo ostenduntur; pedibusque informe cadaver  
 Protrahitur : nequeunt expleri corda tuendo 265  
 Terribiles oculos, vultum, villosaque setis  
 Pectora semiferi, atque extinctos faucibus ignes.  
 « Ex illo celebratus honos, lætique minores  
 Servavere diem; primusque Potitius auctor,  
 Et domus Herculei custos Pinaria sacri 270  
 Hanc aram luco statuit, quæ maxima semper  
 Dicetur nobis, et erit quæ maxima semper.  
 Quare agite, o juvenes, tantarum in munere laudum  
 Cingite fronde comas, et pocula porgite<sup>1</sup> dextris,  
 Communemque vocate deum, et date vina volentes. » 275  
 Dixerat; Herculea bicolor quum populus umbra  
 Velavitque comas, foliisque innexa pependit,

Cacus vomissant en vain ses flammes; il l'enlace, il l'étreint des  
 nœuds puissants de ses bras, et, le serrant à la gorge, il fait jaillir  
 ses yeux de leurs orbites et arrête le sang et la vie dans son gosier  
 desséché. Aussitôt les portes de l'ancre sont arrachées, la noire  
 demeure s'ouvre : alors les génisses volées et les rapines niées par le  
 brigand parjure sont dévoilées au jour. On traîne par les pieds hors  
 de l'ancre le difforme cadavre : on ne peut se lasser de regarder ces  
 yeux terribles, ces traits hideux, cette poitrine velue du monstre, et  
 cette bouche dont les feux sont éteints.

« De là cette fête en l'honneur d'Hercule, et ce joyeux anniver-  
 saire conservé par nos peuples reconnaissants. Potitius, premier  
 fondateur du nouveau culte, et la famille Pinaria, gardienne de  
 ce rite herculéen, ont érigé dans ce bois cet autel appelé très-grand,  
 et qui sera toujours pour nous le plus grand des autels. Prenez  
 donc part à cette fête, ô jeunes guerriers, et pour célébrer avec nous  
 les bienfaits du héros, couronnez vos têtes de feuillage; saisissez la  
 coupe, invoquez un dieu qui sera celui des deux nations, et faites  
 couler pour lui les flots d'un vin pur » Il dit, et couvre son front du  
 peuplier d'Hercule, dont le feuillage à deux couleurs s'entrelace au-



Hic corripit in tenebris  
Cacum vomentem  
incendia vana  
complexus in nodum,  
et inhærens  
angit oculos elisos,  
et guttur siccum sanguine.

Extemplo  
atra domus panditur  
foribus revulsis,  
bovesque abstractæ  
rapinæque abjuratæ  
ostenduntur cœlo;  
cadaverque informe  
protrahitur pedibus:  
corda nequeunt expleri  
tuendo oculos terribiles,  
vultum,  
pectoraque villosa setis  
semiferi,  
atque ignes extinctos  
faucibus.

« Ex illo  
honos celebratus,  
minoresque læti  
servavere diem;  
Potitiusque primus auctor,  
et domus Pinaria  
custos sacri Herculei  
statuit luco hanc aram,  
quæ dicetur semper  
maxima nobis,  
et quæ erit semper  
maxima.

Quare agite, o juvenes,  
in munere  
tantarum laudum  
cingite comas fronde,  
et porgite pocula dextris,  
vocateque  
deum communem,  
et date vina volentes. »

Dixerat;  
quum populus bicolor  
velavitque comas  
umbra Herculeæ,  
innexaque

Alors il saisit dans les ténèbres  
Cacus qui vomissait  
des incendies (des feux) sans-effet  
l'ayant embrassé en *manière de nœud*,  
et s'attachant-à lui  
il serre ses yeux sortis de leur orbite,  
et son gosier sec de sang.

Aussitôt  
la noire demeure est ouverte  
les portes étant arrachées;  
et les génisses détournées  
et les rapines niées-avec-serment  
sont montrées au ciel;  
et le cadavre informe de Cacus  
est traîné-dehors par les pieds:  
les cœurs ne peuvent être rassasiés  
en contemplant les yeux terribles  
le visage,  
et la poitrine velue de poils  
de Cacus moitié homme moitié-bête,  
et les feux éteints  
dans son gosier.

« Depuis ce temps  
une fête a été célébrée,  
et les descendants joyeux  
ont observé ce jour;  
et Potitius le premier fondateur  
et la famille Pinaria  
gardienne du rite sacré d'-Hercule  
ont établi dans ce bois cet autel,  
qui sera dit toujours  
très-grand pour nous,  
et qui sera toujours  
très-grand.

Ainsi allons, ô jeunes-guerriers  
en honneur  
de telles louanges (bienfaits)  
ceignez vos chevelures de feuillage,  
et tendez des coupes dans vos droites,  
et invoquez

le dieu commun,  
et donnez du vin le voulant. »

Il avait dit;  
lorsque le peuplier à-deux-couleurs  
et voila sa chevelure  
de l'ombre consacrée-à-Hercule,  
et noué autour de sa tête

Et sacer implevit dextram scyphus : ocius omnes  
In mensam læti libant , divosque precantur.

Devexo interea propior fit Vesper Olympo ; 280  
Jamque sacerdotes primusque Potitius ibant  
Pellibus in morem cincti , flammisque ferebant.  
Instaurant epulas , et mensæ grata secundæ  
Dona ferunt , cumulantque oneratis lancibus aras.  
Tum Salii ad cantus , incensa altaria circum , 285  
Populeis adsunt evincti tempora ramis ;  
Hic juvenum chorus , ille senum , qui carmine laudes  
Herculeas et facta ferunt : ut prima novercæ  
Monstra manu geminosque premens eliserit angues ;  
Ut bello egregias idem disjecerit urbes , 290  
Trojamque , Œchaliâque<sup>1</sup> ; ut duros mille labores  
Rege sub Eurystheo , fatis Junonis iniquæ ,  
Pertulerit. « Tu nubigenas , invicte , bimembres ,  
Hylæumque Pholumque manu , tu Cresia mactas  
Prodigia , et vastum Nemea sub rupe leonem ; 295

tour de sa tête. Il saisit la coupe sacrée , et tous aussitôt , pleins d'allégresse , rougissent la table du vin des libations , en invoquant les dieux.

Pendant l'étoile du soir commençait à monter à l'horizon , et déjà les prêtres , ayant Potitius à leur tête , s'avançaient , vêtus de peaux , suivant l'usage antique , et portant des flambeaux. Le festin recommence : les secondes tables se chargent de mets succulents , et l'on couvre les autels de bassins remplis d'offrandes. Alors les Saliens , le front ceint de rameaux de peuplier , se lèvent pour chanter , et entourent les brasiers où fume l'encens. Ici est le chœur des jeunes gens , là celui des vieillards. Ils célèbrent dans leurs hymnes les louanges et les faits immortels d'Alcide ; ils disent comment de ses jeunes mains il étouffa deux serpents , premiers monstres que lui suscita sa marâtre ; comment tombèrent sous ses coups les murs superbes de Troie et d'Œchalie ; comment , soumis à Eurysthée par l'injuste décret de Junon , il sortit triomphant de mille travaux formidables. « C'est toi , héros invincible , qui immolas de ta main les centaures à doubles membres , Hylée et Pholus , enfants de la nue ; toi qui terrassas et le monstre de Crète et l'énorme lion de la roche

pependit foliis,  
et scyphus sacer  
implevit dextram :  
ocius omnes læti  
libant in mensa, n,  
precanturque divos.

Interea, Olympo devexo,  
Vesper fit propior ;  
jamque sacerdotes  
Potitiusque primus  
ibant

cincti pellibus in morem ,  
ferebantque flammæ.

Instaurant epulas,  
et ferunt dona grata  
secundæ mensæ,  
cumulantque aras  
lancibus oneratis.

Tum Salii  
adsunt ad cantus  
circum altaria incensa ,  
evincti tempora  
ramis populeis ;  
hic chorus juvenum ,  
ille senum ,  
qui ferunt carmine  
laudes Herculeas et facta :  
ut eliserit premens manu  
prima monstra

novercæ,  
geminosque angues ;  
ut idem

disjecerit bello  
urbes egregias,

Trojamque,  
OEchaliæque ;

ut pertulerit  
mille duros labores  
sub rege Eurystheo ,  
fatis

Junonis iniquæ.

« Tu, invicte,  
mactas manu

Hylæumque Pholumque ,  
nubigenas bimembres ,  
tu prodigia Cresia ,  
et vastum leonem

pendit par *ses* feuilles ,  
et la coupe sacrée  
remplit *sa* droite :  
aussitôt tous joyeux  
versent-des-libations sur la table ,  
et prient les dieux.

Cependant , l'Olympe s'étant incliné ,  
Vesper devient plus proche ;  
et déjà les prêtres  
et Potitius le premier  
allaient

ceints de peaux selon la coutume ,  
et apportaient des flammes.

Ils reposent les mets ,  
et apportent les dons agréables  
de la seconde table ,  
et comblent (couvrent) les autels  
de bassins chargés.

Alors les Saliens  
se présentent pour les chants  
autour des autels embrasés ,  
attachés autour des tempes  
de rameaux de-peuplier ;  
*ce* chœur *est* celui des jeunes-gens ,  
celui-là *le* chœur des vieillards ,  
qui rapportent dans *leur* chant  
les louanges d'-Hercule et *ses* hauts faits :  
comme il étouffa en *les* serrant de *sa* main  
les premiers monstres

de (envoyés par) *sa* marâtre ,  
et (c'est-à-dire) les deux serpents ;  
comme le même (lui encore)

abattit par la guerre  
des villes superbes ,

et Troie ,  
et OEchalie ;

comme il supporta  
mille pénibles travaux  
sous le roi Eurysthée ,  
d'après les destins (les ordres)  
de Junon ennemie.

« Toi , héros vaincu ,  
tu immoles de *ta* main

et Hylée et Pholus ,  
enfants-des-nuages à-doubles-membres ,  
tu *immoles* les monstres de-Crète ,  
et l'immense lion

Te Stygii tremuere lacus, te janitor Orci  
 Ossa super recubans antro semesa cruento.  
 Nec te ullæ facies, non terruit ipse Typhœus  
 Arduus, arma tenens; non te rationis egentem  
 Lernæus turba capitum circumstetit anguis. 300  
 Salve, vera Jovis proles, decus addite divis,  
 Et nos, et tua dexter adi pede sacra secundo!  
 Talia carminibus celebrant; super omnia Caci  
 Speluncam adjiciunt, spirantemque ignibus ipsum.  
 Consonat omne nemus strepitu, collesque resultant. 305  
 Exin se cuncti divinis rebus ad urbem  
 Perfectis referunt. Ibat rex obsitus ævo,  
 Et comitem Ænean juxta natumque tenebat  
 Ingrediens, varioque viam sermone levabat.  
 Miratur, facilesque oculos fert omnia circum 310  
 Æneas, capiturque locis, et singula lætus  
 Exquirisque auditque virum monumenta priorum

de Némée. Devant toi tremblèrent les noirs marais du Styx, et tu épouvantas le gardien des enfers, Cerbère, couché dans son antre sanglant sur un tas d'os à demi rongés. Aucun monstre jamais ne t'effraya, pas même Typhée, haut comme les nues et les armes à la main. Tu vis sans te troubler l'hydre de Lerne dresser autour de toi ses cent têtes menaçantes. Salut, vrai sang de Jupiter, nouvel ornement de l'Olympe ! Viens, propice à nos vœux, favoriser de ta présence et nous et la fête qui t'est consacrée. » Tel est le sujet de leurs hymnes ; à toutes ces merveilles ils ajoutent et la caverne de Cacus, et Cacus lui-même vomissant des flammes. Tout le bois retentit du bruit de leurs chants, et les collines au loin les répètent.

Les cérémonies achevées, tous regagnent la ville. Appesanti par l'âge, le roi marchait appuyé sur Énée et sur son fils Pallas, et par ses entretiens variés abrégeait la longueur du chemin. Énée, charmé de la beauté des lieux, promène autour de lui ses regards satisfaits. Il aime à s'informer de tout, il interroge, il écoute et recueille les traditions sur les monuments des siècles passés. Alors le roi Évad-

sub rupe Nemea;  
lacus Stygii  
te tremuere,  
janitor Orci  
recubans super ossa semesa  
antro cruento  
te.

Nec ullæ facies,  
Typhœus ipse arduus,  
tenens arma,  
non terruit te;  
anguis Lernæus  
non circumstetit  
turba capitum  
te egentem rationis.  
Salve, vera proles Jovis,  
addite divis decus,  
et dexter  
adi pede secundo  
nos et tua sacra! »  
Celebrant talia  
carminibus;  
adjiciunt super omnia  
speluncam Caci,  
ipsumque  
spirantem ignibus.  
Omne nemus  
consonat strepitu,  
collesque resultant.

Exin,  
rebus divinis perfectis,  
cuncti se referunt  
ad urbem.

Rex ibat obsitus ævo,  
et ingrediens  
tenebat juxta  
Ænean comitem  
natumque,  
levabatque viam  
sermone vario.  
Æneas miratur,  
fertque circum omnia  
oculos faciles,  
capiturque locis,  
et lætus  
exquirisque auditque  
singula monumenta

sous la roche de-Némée;  
les marais du-Styx  
t'ont vu-avec-épouvante,  
le portier de l'OrCUS  
couché sur des os à-demi-rongés  
dans son antre ensanglanté  
t'a vu avec épouvante. [effraye,  
Et aucunes formes de monstres ne l'ont  
Tÿphée lui-même de-haute-taille,  
tenant des armes,  
n'a pas effrayé toi;  
le serpent de-Lerne  
n'a pas entouré  
de la multitude de ses têtes  
toi dépourvu de raison (de sang froid).  
Salut, véritable race de Jupiter,  
héros ajouté aux dieux comme une gloire  
et à-droite (propice)  
viens-visiter d'un pied favorable  
nous et tes fêtes sacrées! »  
Ils célèbrent de tels exploits  
dans leurs vers;  
ils ajoutent au-dessus de (après) tout  
la caverne de Cacus,  
et lui-même  
soufflant-son-haleine avec des feux.  
Toute la forêt  
retentit du bruit,  
et les collines en rebondissent.

Ensuite,  
les choses divines étant accomplies,  
tous se rapportent (reviennent)  
à la ville.

Le roi s'avavançait accablé par l'âge,  
et en marchant  
tenait auprès de lui  
Enée comme compagnon  
et son fils,  
et allégeait les fatigues de la route  
par un entretien varié.  
Enée admire,  
et porte autour de toutes choses  
des yeux faciles (mobiles),  
et est séduit par les lieux  
et joyeux  
et il demande et il écoute  
chaque monument (souvenir)



Tum rex Evandrus, Romanæ conditor arcis :  
 • Hæc n̄ mora indigenæ fauni nymphæque tenebant ,  
 Gensque virum truncis et duro robore <sup>1</sup> nata : 315  
 Quis neque mos neque cultus erat ; nec jungere tauros ,  
 Aut componere opes norant , aut parcere parto ;  
 Sed rami , atque asper victu venatus alebat .  
 Primus ab æthereo venit Saturnus Olympo ,  
 Arma Jovis fugiens , et regnis exsul adeptis . 320  
 Is genus indocile ac dispersum montibus altis  
 Composuit , legesque dedit , Latiumque vocari  
 Maluit , his quoniam latuisset tutus in oris .  
 Aurea quæ perhibent , illo sub rege fuerunt  
 Sæcula ; sic placida populos in pace regebat ! 325  
 Deterior donec paulatim ac decolor ætas ,  
 Et belli rabies , et amor successit habendi .  
 Tum manus Ausonia , et gentes venere Sicanaë ;  
 Sæpius et nomen posuit Saturnia tellus :  
 Tum reges , asperque immani corpore Thybris , 330

dre , le fondateur de la puissante Rome , lui dit : « Des faunes indi-  
 gènes , des nymphes habitaient jadis ces forêts ; là , vivait une race  
 d'hommes nés du tronc dur des chênes , sans mœurs et sans lois . Ils  
 ne savaient ni soumettre au joug les taureaux , ni amasser des provi-  
 sions , ni ménager ce qu'ils avaient acquis . Des fruits sauvages , le  
 produit d'une chasse pénible étaient leur seule nourriture . Chassé de  
 l'Olympe et fuyant les armes victorieuses de Jupiter , Saturne vint  
 le premier dans ces contrées , après la perte de son trône céleste . Il  
 rassembla ces peuplades indociles et dispersées sur les hautes mon-  
 tagnes , leur donna des lois , et se plut à nommer Latium les lieux où  
 il s'était caché et où il avait trouvé une retraite sûre . On appelle  
 son règne l'âge d'or , tant les peuples vivaient heureux sous son pai-  
 sible empire . Mais par degrés , prenant la place de ces jours d'inno-  
 cence , des jours moins purs , un siècle déjà pâissant , succédèrent , et  
 avec eux vinrent et la rage de la guerre et la fureur d'acquérir . Alors  
 parurent les bandes Ausoniennes et les fiers Sicanien , et la terre de  
 Saturne changea souvent de nom . Enfin elle eut des rois ; elle fut  
 soumise au farouche Thybris , géant énorme . De son nom les Ita-



virum priorum.  
 Tum rex Evandrus ,  
 conditor arcis Romanæ :  
 « Fauni indigenæ  
 nymphæque ,  
 tenebant hæc nemora ,  
 gensque virum  
 nata truncanis  
 et robore duro :  
 quis erat neque mos ,  
 neque cultus ;  
 nec norant  
 jungere tauros ,  
 aut componere opes ,  
 aut parcere parto ;  
 sed rami ,  
 atque venatus asper  
 alebat  
 victu .  
 Saturnus primus  
 venit ab Olympo æthereo ,  
 fugiens arma Jovis ,  
 et exsul , regnis ademptis .  
 Is composuit  
 genus indocile  
 ac dispersum  
 altis montibus ,  
 deditque leges ,  
 maluitque vocari Latium ,  
 quoniam latuisset tutus  
 in his oris .  
 Sæcula ,  
 quæ perhibent aurea ,  
 fuerunt sub illo rege ;  
 sic regebat populos  
 in pace placida !  
 Donec successit paulatim  
 ætas deterior ac decolor ,  
 et rabies belli ,  
 et amor habendi .  
 Tum manus Ausonia ,  
 et gentes Sicanæ venere ;  
 et tellus Saturnia  
 posuit sæpius nomen :  
 tum reges .  
 asperque Thybris  
 corpore immani ,

des hommes d'auparavant  
 Alors le roi Evandre ,  
 fondateur de la citadelle Romaine  
 « Des faunes indigènes ,  
 et des nymphes ,  
 occupaient ces forêts ,  
 et une race d'hommes  
 née des troncs  
 et du rouvre dur :  
 auxquels n'était ni loi ,  
 ni culture ;  
 et ils ne savaient pas  
 atteler les taureaux ,  
 ou entasser des richesses ,  
 ou épargner le bien acquis ;  
 mais les branches (les arbres) ,  
 et la chasse pénible  
 les nourrissaient  
 par la subsistance qu'ils leur donnaient .  
 Saturne le premier  
 vint de l'Olympe éthéré ,  
 fuyant les armes de Jupiter ,  
 et exilé , son royaume lui étant ravi .  
 Il réunit  
 cette race indocile  
 et dispersée  
 sur les hautes montagnes ,  
 et lui donna des lois ,  
 et aima-mieux le pays être appelé Latium ,  
 parce qu'il avait été caché sûr (en sûreté)  
 sur ces bords .  
 Les siècles ,  
 que les hommes appellent d'-or ,  
 furent sous ce roi ;  
 ainsi (tellement) il gouvernait ses peuples  
 dans une paix tranquille !  
 Jusqu'à ce que vint-à-la-place peu à peu  
 un âge pire et d'une-autre-couleur ,  
 et la rage de la guerre ,  
 et le désir de posséder .  
 Alors la troupe Ausonienne vint ,  
 et les nations Sicanes vinrent ;  
 et la terre de-Saturne  
 déposa (changea) plus souvent son nom  
 alors furent des rois ,  
 et le redoutable Thybris  
 au corps énorme ,

A quo post Itali fluvium cognomine Thybrim  
 Diximus; amisit verum vetus Albula nomen.  
 Me pulsum patria, pelagique extrema sequentem  
 Fortuna omnipotens et ineluctabile fatum  
 His posuere locis, matrisque egere tremenda 335  
 Carmentis nymphæ monita, et deus auctor Apollo. »

Vix ea dicta; dehinc progressus monstrat et aram  
 Et Carmentalem Romano nomine portam  
 Quam memorant, nymphæ priscum Carmentis honorem,  
 Vatis fatidicæ, cecinit quæ prima futuros 340  
 Æneadas magnos, et nobile Pallanteum.  
 Hinc lucum ingentem, quem Romulus acer Asylum  
 Retulit, et gelida monstrat sub rupe Lupercal,  
 Parrhasio dictum Panos de more Lycæi.  
 Nec non et sacri monstrat nemus Argileti<sup>1</sup>, 345  
 Testaturque locum, et letum docet hospitii Argi.  
 Hinc ad Tarpeiam sedem et Capitolia ducit,

liens ont nommé Tibre notre fleuve, longtemps appelé Albula, qui ainsi a perdu son premier nom. Pour moi, banni de ma patrie, errant sur des mers lointaines, la fortune toute-puissante et l'inévitable destin m'ont porté sur ces bords, où j'étais conduit par les avertissements révévés de la nymphe Carmente, ma mère, et par les oracles d'Apollon. »

Il dit, et, poursuivant son chemin, il montre à Énée et l'autel, et la porte que les Romains ont nommée Carmentale en l'honneur de la nymphe Carmente, antique prophétesse qui, la première, annonça la grandeur future des descendants d'Énée, et la gloire des murs de Pallas. Il lui montre ensuite l'immense forêt où l'ardent Romulus établit un asile, et, sous un roc glacé, le Lupercal, nom emprunté à l'Arcadie, où le dieu Pan est appelé Lyceen. Il lui fait voir aussi le bois sacré d'Argilète, et, prenant le lieu même à témoin de son innocence, il raconte la juste mort d'Argus, son hôte perfide. De là il le conduit à la roche Tarpéienne et au futur Capitole, bril-

a quo cognomine post  
Itali  
diximus fluvium Thybrim;  
vetus Albula  
amisit verum nomen.  
Fortuna omnipotens  
et ineluctabile fatum  
posuere his locis  
me pulsum patria,  
sequentemque  
extrema pelagi,  
monitaque tremenda  
nymphæ Carmentis  
matris,  
et deus Apollo auctor  
egere. »

Vix ea dicta;  
dehinc progressus,  
monstrat et aram,  
et portam quam memorant  
Carmentalem  
nomine Romano,  
priscum honorem  
nymphæ Carmentis,  
vatis fatidicæ,  
quæ prima cecinit  
Æneadas  
futuros magnos,  
et Pallanteum nobile.  
Hinc monstrat  
lucum ingentem,  
quem acer Romulus  
retulit Asylum,  
et sub rupe gelida  
Lupercal,  
dictum  
de more Parrhasio  
Panos Lycæi.  
Nec non et monstrat  
nexus Argileti sacri,  
testaturque locum,  
et docet letum  
Argi hopistis.  
Hinc ducit  
ad sedem Tarpeiam  
et Capitolia,  
aurea nunc,

du quel nom ensuite  
*nous* Italiens  
nous avons appelé le fleuve Tîbre,  
la vieille Albula  
perdit son vrai nom.  
La fortune toute-puissante  
et l'inévitable destin  
ont déposé en ces lieux  
moi chassé de *ma* patrie,  
et recherchant [taine),  
les extrémités de la mer (une mer loin-  
et les avertissements redoutables  
de la nymphe Carmente  
*ma* mère,  
et le dieu Apollon conseiller  
*m'*ont conduit *ici*. »

A peine ces *paroles* étaient dites;  
puis marchant-en-avant,  
il montre à *Énée* et l'autel,  
et la porte qu'on appelle  
Carmentale  
d'un nom Romain,  
ancien honneur  
de la nymphe Carmente,  
prophétesse qui-disait-les-destins,  
qui la première chanta (annonça)  
les descendants-d'*Énée*  
devant être grands,  
et Pallantée fameuse.  
De là (puis) il *lui* montre  
un bois vaste,  
que le bouillant Romulus  
redit (appela) *Asyle*,  
et sous une roche froide  
le Lupercal,  
dit (appelé)  
d'après la coutume (l'exemple) Parrhasien  
de Pan Lycéen.  
Et il *lui* montre aussi  
la forêt d'Argilète sacrée,  
et prend-à-témoin de son *innocence* le lieu,  
et enseigne à *Énée* la mort  
d'Argus son hôte.  
Puis il le conduit  
à la demeure Tarpéienne  
et au Capitole,  
orné-d'or à présent,

Aurea nunc, olim silvestribus horrida dumis.

Jam tum religio pavidos terrebat agrestes

Dira loci; jam tum silvam saxumque tremebant.

350

« Hoc nemus, hunc, inquit, frondoso vertice collem.

Quis deus, incertum est, habitat deus. Arcades ipsum

Credunt se vidisse Jovem, quum sæpe nigrantem

Ægida concuteret dextra, nimbosque cieret.

Hæc duo præterea disjectis oppida muris,

355

Reliquias veterumque vides monumenta virorum.

Hanc Janus pater, hanc Saturnus condidit arcem :

Janiculum huic, illi fuerat Saturnia nomen. »

Talibus inter se dictis ad tecta subibant

Pauperis Evandri, passimque armenta videbant

360

Romanoque foro et lautis mugire Carinis.

Ut ventum ad sedes : « Hæc, inquit, limina victor

Alcides subiit; hæc illum regia cepit.

Aude, hospes, contemnere opes, et te quoque dignum

lant d'or aujourd'hui, mais alors hérissé de ronces sauvages. Dès ce temps déjà la sainte horreur qui l'environne frappait de crainte les timides pasteurs; déjà ils ne regardaient qu'en tremblant et cette forêt et cette roche. « Ce bois, dit Évandre, cette colline au front couronné d'ombrages, un dieu y réside, mais quel dieu? on l'ignore. Là souvent les Arcadiens ont cru voir Jupiter lui-même, alors que, secouant dans sa main sa noire et formidable égide, il assemblait les nuages. Plus loin vous voyez des murs çà et là renversés; ce sont les débris de deux cités, monuments des anciens rois de la contrée. L'une fut bâtie par Janus, l'autre par Saturne; la première portait le nom de Janicule, la seconde celui de Saturnie. »

Ils approchaient, s'entretenant ainsi, de l'humble demeure du roi Évandre; ils voyaient des troupeaux errer et mugir là où est maintenant le Forum romain, là où s'élèvent les splendides Carènes. Lorsqu'ils furent arrivés à la demeure d'Évandre : « Voici, dit le roi, le seuil qu'Alcide vainqueur a franchi; c'est ce palais qui l'a reçu. Osez comme lui, ô mon hôte, mépriser les richesses; vous aussi, montrez-vous digne d'un dieu, et regardez sans dédain notre pau-

olim horrida  
dumis silvestribus.  
Jam tum religio dira loci  
terrebat  
agrestes pavidos ;  
jam tum tremebant  
silvam saxumque.

« Deus , inquit ,  
est incertum quis deus ,  
habitat hoc nemus ,  
hunc collem  
vertice frondoso.

Arcades credunt  
se vidisse Jovem ipsum ,  
quum sæpe  
conculteret  
ægida nigrantem  
dextra ,  
ciceretque  
nimbos.

Præterea  
vides hæc duo oppida  
muris disjectis ,  
reliquias monumentaque  
veterum virorum.

Pater Janus  
condidit hanc arcem ,  
Saturnus hanc :  
Janiculum fuerat huic  
nomen ,  
Saturnia illi. »

Talibus dictis  
inter se  
subibant ad tecta  
pauperis Evandri ,  
videbantque passim  
armenta mugire  
foroque Romano  
et lautis Carinis.  
Ut ventum ad sedes :  
« Alcides victor , inquit ,  
subiit hæc limina ;  
hæc regia cepit illum  
Aude , hospes ,  
contemnere opes ,  
et finge te quoque  
dignum deo ,

autrefois hérissé (couvert)  
de buissons sauvages.

Déjà alors la religion redoutable du lieu  
épouvantait  
les campagnards effrayés ;  
déjà alors ils voyaient-en-tremblant  
la forêt et la roche.

« Un dieu , dit-il ,  
il est incertain (on ne sait) quel dieu ,  
habite cette forêt ,  
cette colline

au sommet feuillu (boisé).  
Les Arcadiens croient  
eux avoir vu Jupiter même ,  
lorsque souvent

il secouait  
son égide noire  
de sa droite ,  
et mettait-en mouvement (assemblait)  
les nuages.

De plus  
tu vois ces deux villes  
aux murs dispersés ,  
restes et monuments  
des anciens hommes.  
Le père (dieu) Janus  
a fondé cette citadelle ,  
Saturne cette autre :  
Janicule avait été (était) à celle-ci

pour nom ,  
Saturnie à celle-là. »

Avec de telles paroles  
échangées entre eux  
ils arrivaient à l'habitation  
du pauvre Evandre ,  
et ils voyaient ça et là  
des troupeaux mugir  
et dans le forum Romain  
et dans les somptueuses Carènes.  
Quand on fut arrivé à la demeure  
« Alcide vainqueur , dit-il ,  
a franchi ce seuil ;  
ce palais a contenu (reçu) lui.  
Aie-le-courage , ô mon hôte ,  
de mépriser les richesses (le luxe) ,  
et fais (montre)-toi aussi  
digne d'un dieu



Finge deo, rebusque veni non asper egenis. » 365  
 Dixit, et angusti subter fastigia tecti  
 Ingentem Ænean duxit, stratisque locavit  
 Effultum foliis et pelle Libystidis ursæ.

Nox ruit, et fuscis tellurem amplectitur alis.  
 At Venus <sup>1</sup> haud animo nequidquam exterrita mater, 370  
 Laurentumque minis et duro mota tumultu,  
 Vulcanum alloquitur, thalamoque hæc conjugis aurec  
 Incipit, et dictis divinum adspirat amorem :  
 « Dum bello Argolici vastabant Pergama reges  
 Debita, casurasque inimicis ignibus arces, 375  
 Non ullum auxilium miseris, non arma rogavi  
 Artis opisque tuæ, nec te, carissime conjux,  
 Incassumve tuos volui exercere labores,  
 Quamvis et Priami deberem plurima natis,  
 Et durum Æneæ flevissem sæpe laborem : 380  
 Nunc Jovis imperiis Rutulorum constitit oris :  
 Ergo eadem supplex venio, et sanctum mihi numen  
 Arma rogo, genitrix nato. Te filia Nerei,

vreté. » A ces mots il conduit dans sa modeste demeure le grand Énée, et le fait asseoir sur un lit de feuillage couvert de la dépouille d'une ourse de Libye.

La nuit tombe et enveloppe la terre de ses sombres ailes. Cependant Vénus, dont le cœur maternel est justement alarmé des menaces des Laurentins, de leurs apprêts tumultueux, s'adresse à Vulcain, et, dans la couche d'or où elle repose à côté de son époux, elle lui souffle avec ces mots les feux d'un amour divin : « Lorsque les rois de la Grèce ravageaient Pergame dévouée à la ruine, et ses murailles qui devaient tomber sous les flammes ennemies, je ne t'ai pas imploré en faveur d'un peuple malheureux ; je n'ai pas, pour le défendre, sollicité de ton art merveilleux ces armes redoutables que forgent tes mains. Je n'ai pas voulu, cher époux, t'imposer des veilles et des travaux inutiles, et pourtant je devais beaucoup aux enfants de Priam, et j'ai souvent versé des larmes sur le triste destin d'Énée. Maintenant, par l'ordre souverain de Jupiter, il s'est arrêté sur les rivages des Rutules. Je viens donc à toi, suppliante ; à toi, dont j'ai toujours révééré la divinité, et, mère, je te demande des armes pour



venique non asper  
rebus egenis. »

Dixit,  
et duxit ingentem Ænean  
subter fastigia  
tecti angusti,  
locavitque effultum  
foliis stratis  
et pelle ursæ Libystidis

Nox ruit,  
et amplectitur tellurem  
alis fuscis.  
At Venus exterrita  
haud nequidquam animo  
mover,  
motaque minis Laurentum  
et tumultu duro,  
alloquitur Vulcanum,  
incipitque hæc  
thalamo aureo conjugis,  
et adspirat dictis  
amorem divinum :

« Dum reges Argolici  
vastabant bello Pergama  
debita,  
arcesque casuras  
ignibus inimicis,  
non rogavi  
ullum auxilium miseris,  
non arina  
tuæ artis opisque ;  
nec volui exercere te ,  
conjux carissime,  
tuosve labores  
incassum ,  
quamvis  
et deberem plurima  
natis Priami ,  
et flevissem sæpe  
durum laborem Æncæ :  
nunc imperiis Jovis  
constitit oris Rutulorum :  
ergo eadem venio supplex,  
et rogo arma  
numen  
sanctum mihi ,  
genitrix nato.

et viens non sévère (sans dédain)  
pour des choses (ressources) pauvres »  
Il dit,

et conduisit le grand Énée  
sous le faite  
de son habitation étroite,  
et le plaça appuyé (reposé)  
sur des feuilles étendues  
et sur la peau d'une ourse de-Libye.

La nuit se précipite (descend),  
et embrasse la terre  
de ses ailes sombres.  
Mais Vénus effrayée  
non vainement dans son cœur  
en sa qualité de mère ,  
et émue des menaces des Laurentins  
et de ce tumulte dur (effrayant),  
adresse-la-parole-à Vulcain ,  
et commence ces mots  
dans le lit d'or de son époux ,  
et souffle avec ses paroles  
un amour divin :  
« Tandis que les rois d'Argolide  
dévastaient par la guerre Pergame  
due à la destruction ,  
et les citadelles qui devaient tomber  
par les feux ennemis ,  
je n'ai demandé  
aucun secours pour eux malheureux ,  
je n'ai pas demandé des armes  
de ton art et de ton secours ;  
et je n'ai pas voulu exercer (fatiguer) toi ,  
époux très-cher ,  
ou (et) tes travaux  
inutilement ,  
bien que  
et je dusse beaucoup  
aux fils de Priam ,  
et que j'eusse pleuré (déploré) souvent  
le dur travail d'Énée :  
maintenant par les ordres de Jupiter  
il s'est arrêté sur les bords des Rutules :  
donc moi la même je viens suppliante ,  
et je demande des armes  
à une divinité  
sainte (vénérable) pour moi ,  
mère je les demande pour un fils.

se potuit lacrimis Tithonia flectere conjux.

Adspice qui coeant populi, quæ mœnia clausis

385

Ferrum acuant portis in me excidiumque meorum. »

Dixerat; et niveis hinc atque hinc diva lacertis

Cunctantem amplexu molli fovet : ille repente

Accepit solitam flammam, notusque medullas

Intravit calor, et labefacta per ossa cucurrit :

390

Non secus atque olim, tonitru quum rupta corusco

Igneâ rima micans percurrit lumine nimbos.

Sensit læta dolis et formæ conscia conjux.

Tum pater æterno fatur devinctus amore :

« Quid causas petis ex alto? fiducia cessit

395

Quo tibi, diva, mei? Similis si cura fuisset,

Tum quoque fas nobis Teucros armare fuisset;

Nec Pater omnipotens Trojam nec fata vetabant

Stare, decemque alios Priamum superesse per annos.

Et nunc, si bellare paras, atque hæc tibi mens est,

400

mon fils. La fille de Nérée, l'épouse de Tithon ont bien pu te toucher par leurs larmes. Vois quelles ligues me menacent, combien de villes, fermant leurs portes, aiguisent le fer contre moi et pour la perte des miens. »

En achevant ces mots, la déesse enlace amoureusement de ses bras d'albâtre son époux indécis encore, et le réchauffe dans ses doux embrassements. Le dieu sent tout à coup se rallumer sa flamme accoutumée; un feu bien connu pénètre ses veines et court dans ses os amollis. Ainsi l'éclair échappé de la nue qu'ébranle la foudre, brille et parcourt les cieux en longs sillons de lumière. Vénus, sûre du pouvoir de ses charmes, voit avec joie l'heureux succès de son artifice. Alors le dieu, qu'enchaîne un éternel amour, lui répond : « Pourquoi as-tu recours à des motifs tirés de si loin? Qu'est devenue cette confiance que tu avais en moi? Si tu eusses autrefois formé le même désir en faveur des Troyens, j'aurais pu les armer, et ni le tout-puissant Jupiter, ni les destins eux-mêmes, n'eussent empêché Troie de rester debout, et Priam d'y régner dix ans encore. Et

Filia Nerei te ,  
conjug Tithonia  
potuit flectere te lacrimis.  
Adspice qui populi coeant,  
quæ mœnia, portis clausis,  
acuunt ferrum in me  
excidiumque meorum. »

Dixerat ;  
et lacertis niveis  
hinc atque hinc  
diva  
fovet molli amplexu  
cunctantem :  
ille repente  
accepit flammam solitam,  
calorque notus  
intravit medullas ,  
et cucurrit  
per ossa labefacta :  
non secus atque olim ,  
quum rupta tonitru  
rima ignea micans  
percurrit nimbos  
lumine corusco.  
Conjug læta dolis  
et conscia formæ  
sensit.

Tum pater  
devinctus amore æterno  
fatur :

« Quid  
petis causas  
ex alto ?  
quo cessit tibi ,  
diva ,  
fiducia mei ?  
Si cura similis fuisset ,  
tum quoque  
fuisset fas nobis  
armare Teucros ;  
nec Pater omnipotens  
neo fata  
vetabant Trojam stare ,  
Priamumque superesse  
per decem alios annos.  
Et nunc ,  
si paræ bellare ,

La fille de Nérée a pu toucher toi ,  
l'épouse de-Tithon  
a pu toucher toi par ses larmes.  
Vois quels peuples se rassemblent ,  
quels remparts, leurs portes étant fermées ,  
aiguisent le fer contre moi  
et pour la destruction des miens. »

Elle avait dit ;  
et avec ses bras blancs-comme-la-neige  
jetés d'ici et de là (passés autour de lui)  
la déesse  
réchauffe par un doux embrassement  
le dieu qui hésite :  
lui aussitôt  
reçut la flamme accoutumée ,  
et une chaleur bien connue de lui  
pénétra-dans la moelle de ses os ,  
et courut (se répandit)  
dans ses os ébranlés :  
non autrement que quelquefois ,  
lorsque lancé par le tonnerre  
un sillon de-feu s'élançant  
parcourt les nuages  
de sa lumière éclatante.  
Son épouse joyeuse de sa ruse  
et ayant-conscience de sa beauté  
s'en aperçut.

Alors le père (le dieu)  
enchaîné par un amour éternel  
parle ainsi .

« Pourquoi  
cherches-tu (tires-tu) des raisons  
d'une source profonde (de si loin) ?  
où s'est retirée à toi (qu'est devenue)  
déesse ,  
ta confiance de (en) moi ?  
Si un souci semblable avait été à toi ,  
alors aussi  
il aurait été légitime à nous  
d'armer les Troyens ;  
ni le Père tout-puissant  
ni les destins  
n'empêchaient Troie rester-debout ,  
et Priam survivre  
pendant dix autres années  
Et maintenant ,  
si tu te prépares à faire-la-guerre ,

Quidquid in arte mea possum promittere curæ,  
 Quod fieri ferro liquidove potest electro,  
 Quantum ignes animæque valent; absiste precando  
 Viribus indubitare tuis. » Ea verba locutus,  
 Optatos dedit amplexus, placidumque petivit  
 Conjugis infusus gremio per membra soporem.

405

Inde, ubi prima quies, medio jam noctis abactæ  
 Curriculo, expulerat somnum; quum femina primum,  
 Cui tolerare colo vitam tenuique Minerva  
 Impositum, cinerem et sopitos suscitât ignes,  
 Noctem addens operi, famulasque ad lumina longo  
 Exercet penso, castum ut servare cubile  
 Conjugis et possit parvos educere natos:  
 Haud secus Ignipotens, nec tempore segnior illo,  
 Mollibus e stratis opera ad fabrilia surgit.

410

415

Insula Sicanium juxta latus Æoliamque  
 Erigitur Liparen<sup>1</sup>, fumantibus ardua saxis :

maintenant, si tu te prépares à faire la guerre, si tu y es bien résolûment déterminée, je te promets toutes les ressources de mon art, tout ce que peuvent le fer, l'or et l'argent fondus ensemble, tout ce qu'ont de puissance mes feux et le souffle de mes vents. Cesse par tes prières de douter de ton empire. » En achevant ces mots, il donne à Vénus les baisers qu'elle attend, puis, sur le sein de la déesse, il s'abandonne aux douceurs d'un paisible repos.

La nuit, parvenue au milieu de sa course, avait déjà chassé le premier sommeil des yeux des mortels : c'était l'heure où la femme qui n'a pour soutenir sa vie que ses fuseaux et les délicats travaux de Minerve, ranime les feux assoupis sous la cendre, et, ajoutant la nuit à ses travaux, exerce à la lueur de la lampe ses servantes qu'elle a chargées de longues tâches, afin de conserver chaste le lit de son époux et d'élever ses petits enfants. Tel, et non moins diligent, le dieu du feu abandonne sa couche voluptueuse et court aux travaux de ses forges.

Entre les côtes de la Sicile et Lipare, une des Éoliennes, s'élève une île couronnée de roches fumantes. Sous ces roches s'étendent

atque hæc mens est tibi ,  
quidquid possum promittere  
curæ  
in mea arte ,  
quod potest fieri ferro  
electrove liquido ,  
quantum ignes animæque  
valent ;  
absiste precando  
indubitare tuis viribus . »  
Locutus ea verba ,  
dedit amplexus optatos ,  
infususque  
gremio conjugis  
petivit soporem placidum  
per membra .

Inde ,  
ubi prima quies ,  
medio curriculo  
noctis abactæ ,  
expulerat somnum ;  
quum primum  
femina ,  
cui impositum  
tolerare vitam  
colo  
Minervaque tenui ,  
suscitat cinerem  
et ignes sopitos ,  
addens noctem operi ,  
exercetque famulas  
ad lumina  
longo penso ,  
ut possit servare castum  
cubile conjugis  
et educere parvos natos :  
illo tempore ,  
haud secus nec segnior ,  
Ignipotens  
surgit e stratis mollibus  
ad opera fabrilia .

Juxta latus Sicaniæ  
Liparenque Æoliam ,  
insula erigitur ,  
ardua saxis fumantibus :  
subter quam  
tonant

et si cette résolution est à (en) toi ,  
*je te promets tout ce que je peux promettre*  
de soin  
dans mon art ,  
ce qui peut se faire avec le fer  
ou l'électrum liquide ,  
*autant* que les feux et les souffles  
ont-de-puissance ;  
cesse en priant  
de douter de tes forces . »  
Ayant dit ces paroles ,  
il *lui* donna les embrassements souhaités ,  
et épanché  
dans le giron de *son* épouse  
il chercha un sommeil paisible  
*qui se répandit* dans *ses* membres .

Puis ,  
dès que (à l'heure où) le premier repos ,  
au milieu de la carrière  
de la nuit écoulée ,  
avait (eut) chassé le sommeil ;  
lorsque d'abord (dès le moment où)  
la femme ,  
à qui *il a été* imposé  
de supporter (gagner) *sa* vie  
avec la quenouille  
et Minerve (la laine travaillée) mince  
réveille la cendre  
et les feux assoupis ,  
ajoutant la nuit à *son* travail ,  
et fait-travailler *ses* servantes  
aux flambeaux  
avec une longue tâche ,  
afin qu'elle puisse conserver chaste  
le lit de *son* époux  
et élever *ses* petits enfants :  
à ce moment ,  
non autrement et non plus paresseux ,  
*le dieu* maître-du-feu  
se lève de *sa* couche molle  
pour *aller à ses* travaux de-forge .

Près du flanc de-la-Sicile  
et de Lipare l'Éolienne ,  
une île se dresse ,  
haute par *ses* roches fumantes :  
au-dessous (dans les entrailles) de laque  
tonnent



Quam subter specus et Cyclopum exesa caminis  
 Antra Ætnæa tonant, validique incudibus ictus  
 Auditis referunt gemitum, striduntque cavernis 420  
 Stricturæ chalybum, et fornacibus ignis anhelat;  
 Vulcani domus, et Vulcania nomine tellus.  
 Huc tunc Ignipotens cœlo descendit ab alto.  
 Ferrum exercebant vasto Cyclopes in antro  
 Brontesque, Steropesque, et nudus membra Pyracmon 425  
 His informatum manibus, jam parte polita,  
 Fulmen erat; toto genitor quæ plurima cœlo  
 Dejicit in terras, pars imperfecta manebat.  
 Tres imbris torti radios, tres nubis aquosæ  
 Addiderant, rutili tres ignis et alitis Austri; 430  
 Fulgores nunc terrificos, sonitumque, metumque  
 Miscebant operi, flammisque sequacibus iras.  
 Partē alia Marti currumque rotasque volucres  
 Instabant, quibus ille viros, quibus excitat urbes,  
 Ægidaque horriferam, turbatæ Palladis arma, 435

minées par les feux des Cyclopes, d'immenses cavernes, des an-  
 tres profonds, qui tonnent sans cesse pareils à l'Etna. Sans cesse,  
 aux coups des pesants marteaux, les enclumes y font entendre des  
 gémissements; sans cesse l'acier des Chalybes étincelle et siffle sous  
 ces voûtes, et la flamme, sous le vent des soufflets haletants, y rugit  
 dans les fournaies. C'est la demeure de Vulcain, et cette île s'ap-  
 pelle l'île de Vulcain. C'est là que le dieu du feu descendit des hau-  
 teurs de l'Olympe. Alors battaient le fer dans le vaste souterrain,  
 les Cyclopes Brontès, Stéropès et Pyracmon aux membres nus. En  
 ce moment ils tenaient dans leurs mains un foudre inachevé, un de  
 ces foudres que le maître des dieux lance souvent de tous les côtés  
 du ciel sur la terre. Une partie était déjà polie, l'autre était brute  
 encore. Ils venaient d'y fondre trois rayons de grêle, trois d'une  
 pluie d'orage, trois d'une flamme rutilante, et trois d'un vent aux  
 ailes rapides. Ils ajoutaient à l'œuvre terrible les livides éclairs, les  
 bruits formidables et ces colères enflammées du ciel qui poursuivent  
 les mortels. Là on façonnait pour Mars un char avec ces roues  
 volantes dont le bruit réveille les guerriers et les villes; ailleurs



specus et antra Ætnæa  
 exesa caminis  
 Cyclopum,  
 ictusque validi  
 incudibus auditis  
 referunt gemitum,  
 stricturæque chalybum  
 stridunt cavernis,  
 et ignis  
 anhelat fornacibus ;  
 domus Vulcani ,  
 et tellus  
 Vulcania nomine.  
 Ignipotens  
 descendit huc tunc  
 a cœlo alto.  
 Cyclopes  
 exercebant ferrum  
 in antro vasto,  
 Brontesque, Steropesque,  
 et Pyracmon  
 nudus membra.  
 Fulmen informatum erat  
 his manibus,  
 jam parte polita ;  
 quæ genitor  
 dejecit plurima in terras  
 toto cœlo ,  
 pars manebat imperfecta.  
 Addiderant tres radios  
 imbris torti ,  
 tres nubes aquosæ,  
 tres ignis rutili ,  
 et Austri alitis ;  
 miscebant nunc operi  
 fulgores terrificos ,  
 sonitumque, metumque ,  
 irasque  
 flammis sequacibus.  
 Alia parte instabant Marti  
 currumque  
 rotasque volucres ,  
 quibus ille excitat viros ,  
 quibus urbes ;  
 polibantque certatim  
 squamis serpentum  
 anroque

la caverne et les antres pareils-à l'Etna  
 rongés (minés) par les fournaises  
 des Cyclopes ,  
 et des coups vigoureux  
*frappés* sur les enclumes entendues  
 rendent un gémissement,  
 et les masses-rouges de l'acier  
 sifflent dans les cavernes ,  
 et le feu  
 halette dans les fourneaux ;  
 c'est la demeure de Vulcain ,  
 et la terre  
 s'appelle terre de-Vulcain par le nom.  
 Le dieu maître-du feu  
 descendit là alors  
 du ciel élevé.  
 Les Cyclopes  
 travaillaient le fer  
 dans l'antre vaste ,  
 et Brontès, et Stéropès ,  
 et Pyracmon  
 nu quant à ses membres.  
 Un foudre avait été façonné  
 par ces mains ,  
 déjà une partie ayant été polie ;  
 ce sont ces foudres que le père des dieux  
 lance très-nombreux sur les terres  
 de tout le ciel ,  
 une partie restait non-achevée.  
 Ils avaient ajouté trois rayons  
 de pluie tordue ,  
 trois de nuage aqueux ,  
 trois de feu roux ,  
 et trois d'Auster ailé (de vent rapide) ;  
 ils mêlaient maintenant à leur ouvrage  
 les lueurs effrayantes ,  
 et le bruit, et l'épouvante ,  
 et les colères  
 aux flammes qui-poursuivent.  
 D'un autre côté ils pressaient pour Mars  
 et un char  
 et des roues agiles ,  
 avec lesquels ce dieu soulève les hommes ,  
 avec lesquels il soulève les villes ;  
 et ils polissaient à l'envi  
 avec des écailles de serpents  
 et de l'or

Certatim squamis serpentum auroque polibant,  
 Connexosque angues, ipsamque in pectore divæ  
 Gorgona, desecto vertentem lumina collo.  
 « Tollite cuncta, inquit, cœptosque auferte labores,  
 Ætnæi Cyclopes, et huc advertite mentem :  
 Arma acri facienda viro : nunc viribus usus,  
 Nunc manibus rapidis, omni nunc arte magistra,  
 Præcipitate moras. » Nec plura effatus; at illi  
 Ocuis incubuere omnes pariterque laborem  
 Sortiti : fluit æs rivis aurique metallum;  
 Vulnificusque chalybs<sup>1</sup> vasta fornace liquescit.  
 Ingentem clypeum informant, unum omnia contra  
 Tela Latinorum, septenosque orbibus orbes  
 Impediunt : alii ventosis follibus auras<sup>2</sup>  
 Accipiunt redduntque; alii stridentia tingunt  
 Æra lacu : gemit impositis incudibus antrum.  
 Illi inter sese multa vi brachia tollunt  
 In numerum, versantque tenaci forcipe massam.

440

445

450

on s'empresait de polir l'égide dont s'arme Pallas en fureur ; horrible armure où se montrent des serpents aux écailles d'or et des couleuvres entrelacées ; et, pour le sein même de la déesse , une Gorgone dont la tête coupée lançait encore d'affreux regards. « Cyclopes, enfants de l'Etna, dit Vulcain , mettez à l'écart ces travaux commencés, et soyez attentifs à mes ordres. Il s'agit de forger des armes pour un redoutable guerrier : c'est à présent qu'il faut la force des bras et l'adresse des mains ; c'est à présent qu'il faut déployer toute la puissance de votre art ; hâtez-vous, point de retard. » Il ne dit que ces mots, et tous, à l'instant, se partageant les travaux, se mettent à l'œuvre. L'airain et l'or coulent en longs ruisseaux, et l'homicide acier se fond dans la vaste fournaise. Sous leurs mains s'arrondit un immense bouclier qui peut à lui seul repousser tous les traits des Latins. Sept orbes de métal s'y appliquent l'un sur l'autre. Cependant les uns, dans les soufflets qui s'enflent, aspirent l'air et le chassent ; les autres trempent le fer dans les eaux frémissantes ; l'autre gémît des coups redoublés portés sur les enclumes. Tour à tour les Cyclopes lèvent avec effort leurs bras en cadence, et la tenaille mordante tourne et retourne la masse embrasée.

*ægida horriferam ,  
 arma Palladis turbatæ ,  
 anguesque connexos ,  
 Gorgonaque ipsam  
 in pectore divæ ,  
 vertentem lumina  
 collo desecto .  
 « Tollite cuncta , inquit ,  
 auferteque labores cœptos ,  
 Cyclopes Ætnæi ,  
 et advertite huc mentem :  
 arma facienda  
 viro acri :  
 nunc usus  
 viribus ,  
 nunc manibus rapidis ,  
 nunc  
 omni arte magistra ;  
 præcipitate moras . »  
 Nec effatus plura ;  
 at illi incubuere  
 omnes ocus ,  
 sortitique laborem  
 pariter :  
 æs fluit rivis  
 metallumque auri ;  
 chalybsque vulnificus  
 liquescit vasta fornace .  
 Informant  
 ingentem clypeum ,  
 unum contra omnia tela  
 Latinorum ,  
 impediuntque  
 septenos orbes  
 orbibus :  
 alii accipiunt  
 redduntque auras  
 foliibus ventosis ;  
 alii tingunt lacu  
 æra stridentia :  
 antrum gemit  
 incudibus impositis .  
 Illi tollunt brachia  
 inter sese  
 multa vi in numerum ,  
 versantque massam  
 forcepe tenaci .*

*une égide épouvantable ,  
 arme de Pallas irritée ,  
 et des serpents enlacés ,  
 et la Gorgone même  
 sur la poitrine de la déesse ,  
 la Gorgone tournant les yeux  
 son cou ayant été coupé .  
 « Enlevez tout , dit-il ,  
 et emportez (ôtez) les travaux commencés  
 Cyclopes de l'Étna ,  
 et tournez ici votre esprit :  
 des armes sont à-faire  
 pour un homme belliqueux :  
 maintenant que l'usage soit (usez)  
 de vos forces ,  
 maintenant usez de vos mains rapides ,  
 maintenant usez  
 de tout votre art de-maître (supérieur) ;  
 hâtez (abrégez les retards . »  
 Et il ne dit pas plus de paroles .  
 mais eux s'appliquèrent  
 tous aussitôt ,  
 et tirèrent-au-sort le travail  
 par-lots-égaux :  
 l'airain coule en ruisseaux  
 et aussi le métal de l'or ;  
 et l'acier qui-fait-des-blessures  
 fond dans la vaste fournaise .  
 Ils forment  
 un immense bouclier ,  
 un seul contre tous les traits  
 des Latins ,  
 et enlacent (assemblent)  
 sept orbes  
 avec des orbes (les uns avec les autres)  
 les uns reçoivent  
 et renvoient l'air  
 avec des soufflets gonflés-de-vent ;  
 d'autres trempent dans le lac  
 l'airain sifflant :  
 l'ancre gémît  
 des enclumes établies .  
 Ils lèvent les bras  
 entre eux  
 avec beaucoup de force en cadence ,  
 et retournent la masse (le fer)  
 avec la pince tenace .*

Hæc pater Æoliis properat dum Lemnius<sup>1</sup> oris,  
 Evandrum ex humili tecto lux suscitât alma, 455  
 Et matutini volucrum sub culmine cantus.  
 Consurgit senior, tunicaque inducitur artus,  
 Et Tyrrhêna pedum circumdat vincula plantis,  
 Tum lateri atque humeris Tegeæum subligat ensem,  
 Demissa ab læva pantheræ terga retorquens. 460  
 Nec non et gemini custodes limine ab alto  
 Præcedunt, gressumque canes comitantur herilem  
 Hospitis Æneæ sedem et secreta petebat,  
 Sermonum memor et promissi muneris, heros.  
 Nec minus Æneas se matutinus agebat 465  
 Filius huic Pallas, illi comes ibat Achates.  
 Congressi jungunt dextras, mediisque residunt  
 Ædibus, et licito tandem sermone fruuntur.  
 Rex prior hæc :  
 « Maxime Teucrorum ductor, quo sospite nunquam 470  
 Res equidem Trojæ victas aut regna fatebor,

Tandis que le dieu de Lemnos hâte ainsi les travaux dans les cavernes d'Éolie, Évandré est réveillé en son humble demeure par les feux naissants du jour et par le chant matinal des oiseaux gazouillant sous son toit de chaume. Le vieillard se lève; il revêt sa tunique et enlace à ses pieds sa chaussure Tyrrhénienne; puis il passe sur ses épaules le baudrier d'où pend à son côté le glaive Arcadien, et ramène sur sa poitrine la peau d'une panthère qui tombe flottante sur son bras gauche. Deux chiens, ses gardes fidèles, sortent avec lui du seuil rustique et accompagnent les pas de leur maître. Évandré, tout occupé des entretiens de la veille et des secours qu'il avait promis à son hôte, s'avancait vers le secret asile du héros troyen. Énée, non moins matinal, venait à lui. L'un est accompagné de son fils Pallas, l'autre du fidèle Achate. Ils s'abordent, ils unissent leurs mains, s'asseyent au milieu du palais, et jouissent enfin du plaisir d'un libre entretien. Le roi, prenant la parole, s'exprime ainsi :

« Illustre chef des Troyens, non, tant que vous vivrez je ne croirai jamais à Troie vaincue, à l'empire d'Iliou tombé. Nous

Dum pater Lemnius  
 properat hæc oris Æoliis,  
 lux alma  
 suscitât Evandrum  
 ex humili tecto,  
 et cantus matutini  
 volucrum  
 sub culmine.  
 Senior consurgit,  
 induciturque tunica artus,  
 et circumdat  
 plantis pedum  
 vincula Tyrrhena;  
 tum subligat  
 ensem Tegeæum  
 lateri atque humeris,  
 retorquens  
 ab læva  
 terga pantheræ  
 demissa.  
 Nec non et  
 gemini custodes  
 præcedunt a limine alto,  
 canesque  
 comitantur  
 gressum herilem.  
 Heros,  
 memor sermonum  
 et muneris promissi,  
 petebat sedem et secreta  
 Æneæ hospititis.  
 Nec Æneas se agebat  
 minus matutinus.  
 Huic filius Pallas,  
 illi Achates ibat comes.  
 Congressi jungunt dextras,  
 residuntque  
 mediis ædibus,  
 et fruuntur tandem  
 sermone licito.  
 Rex prior hæc:  
 « Maxime ductor  
 Teucrorum,  
 quo sospite  
 nunquam equidem fatebor  
 res Trojæ  
 victas

Tandis que le père (dieu) de-Lemnos  
 hâte ces *travaux* aux bords Éoliens,  
 la lumière bienfaisante  
 éveille Évandré  
 de (sous) son humble toit,  
 et (ainsi que) le chant matinal  
 des oiseaux  
 sous le chaume.  
 Le vieillard se lève,  
 et se revêt d'une tunique sur *ses* membres,  
 et met-autour  
 des plantes de *ses* pieds  
 des chaussures Tyrrhéniennes;  
 puis il attache  
 son épée de-Tégée  
 à son flanc et à *ses* épaules,  
 retournant (ramenant)  
 du côté gauche à droite  
 le dos (la peau) d'une panthère  
 tombant de son épaule gauche.  
 Et aussi  
 deux gardiens  
 le précèdent en partant du seuil élevé,  
 et ces deux chiens  
 accompagnent  
 la marche de-leur-maitre.  
 Le héros,  
 se souvenant de son entretien  
 et du service promis,  
 gagnait la demeure et l'habitation retirée  
 d'Enée son hôte.  
 Et Enée ne se portait (ne s'avavançait) pas  
 moins matinal (l'était tout autant).  
 A celui-ci son fils Pallas,  
 à celui-là Achate allait comme compagnon.  
 S'étant abordés ils joignent leurs droites,  
 et s'asseyent  
 au milieu de l'édifice,  
 et jouissent enfin  
 d'un entretien permis (libre).  
 Le roi le premier dit ces mots  
 « Très-grand chef  
 des Troyens,  
 lequel étant sauf  
 jamais assurément je n'avouerai  
 les affaires (la puissance) de Troie  
 être vaincues



Nobis ad belli auxilium pro nomine tanto  
 Exiguæ vires : hinc Tusco claudimur amni ;  
 Hinc Rutulus premit et murum circumsonat armis.  
 Sed tibi ego ingentes populos opulentaque regnis 47A  
 Jungere castra <sup>1</sup> paro ; quam fors inopina salutem  
 Ostentat : fatis huc te poscentibus affers.  
 Haud procul hinc saxo colitur fundata vetusto  
 Urbis Agyllinæ <sup>2</sup> sedes , ubi Lydia quondam  
 Gens bello præclara jugis insedit Etruscis. 480  
 Hanc multos florentem annos rex deinde superbo  
 Imperio et sævis tenuit Mezentius armis.  
 Quid memorem infandas cædes ? quid facta tyranni  
 Effera ? Di capiti ipsius generique reservent !  
 Mortua quin etiam jungebat corpora vivis , 485  
 Componens manibusque manus atque oribus ora ,  
 Tormenti genus ! et sanie taboque fluentes  
 Complexu in misero longa sic morte necabat.

n'avons pour vous aider dans cette guerre, pour soutenir votre grand nom, que des forces bien médiocres : d'un côté le fleuve Toscan enferme nos États ; de l'autre, le Rutule nous resserre, et le bruit de ses armes retentit jusque dans nos murailles. Mais je puis associer à vos intérêts des nations puissantes, d'opulents royaumes. Un hasard inespéré nous montre un moyen de salut, et vous venez ici à la voix des destins qui vous y appellent. Non loin d'ici s'élève, bâtie sur un antique rocher, la ville d'Agylla, fondée jadis par les Lydiens, race guerrière qui vint se fixer sur les montagnes d'Etrurie. Cette cité longtemps florissante subit enfin le joug superbe de Mézence, qui la tint asservie à ses cruelles armes. Vous dirai-je les atroces barbaries, les meurtres effroyables du tyran ? Dieux, faites-les retomber sur sa tête et sur toute sa race ! Le monstre attachait des corps vivants à des cadavres, mains contre mains, bouche contre bouche, genre nouveau de torture ! et ses victimes, dégouttantes d'un sang fétide, mouraient ainsi d'une longue mort dans ces



aut regna ,  
vires exiguæ nobis  
ad auxilium belli  
pro tanto nomine :  
hinc claudimur  
anni Tusco ;  
hinc  
Rutulus premit ,  
et circumsonat murum  
armis.  
Sed ego paro jungere tibi  
ingentes populos  
castraque opulenta  
regnis ;  
quam salutem  
fors inopina ostentat :  
affers te huc  
fatis poscentibus.  
Haud procul hinc  
sedes urbis Agyllinæ  
colitur  
fundata saxo vetusto ,  
ubi quondam gens Lydia  
præclara bello  
insedit jugis Etruscis.  
Deinde rex Mezentius  
tenuit imperio superbo  
et armis sævis  
hanc florentem  
multos annos.  
Quid memorem  
cædes infandas ?  
quid  
facta effera tyranni ?  
Di  
reservent  
capiti ipsius generique !  
Quin etiam  
jungebat corpora mortua  
vivi ,  
componens  
manusque manibus ,  
atque ora oribus ,  
genus tormenti !  
et necabat sic  
longa morte  
in complexu misero

ou son royaume être abattu,  
des forces bien minces sont à nous  
pour un secours de guerre  
pour un si grand nom :  
d'ici (de ce côté) nous sommes enfermés  
par le fleuve Toscan ;  
de là (de cet autre côté)  
le Rutule nous presse ,  
et retentit-autour de notre mur  
avec ses armes.  
Mais moi je me prépare à joindre à to.  
de grands peuples  
et des camps opulents  
par le royaume auquel ils appartiennent ,  
lequel moyen de salut  
un sort imprévu nous montre :  
tu apportes toi (tu viens) ici  
les destins te demandant.  
Non loin d'ici  
la demeure de la ville d'-Agylla  
est habitée  
fondée sur un rocher antique ,  
où autrefois une nation Lydienne  
illustre par la guerre  
se fixa sur les collines Étrusques.  
Ensuite le roi Mézence  
tint sous son empire superbe  
et sous ses armes cruelles  
cette ville qui avait été florissante  
pendant de nombreuses années.  
Pourquoi rapporterais-je  
les meurtres abominables ?  
pourquoi rapporterais-je  
les faits barbares du tyran ?  
Que les dieux  
réservent de pareils traitements  
à la tête de lui-même et à sa race !  
Bien plus encore  
il joignait des corps morts  
aux vivants ,  
mettant-ensemble  
et les mains avec les mains ,  
et les visages avec les visages ,  
espèce de torture !  
et il tuait ainsi  
par une longue mort  
dans un embrassement affreux

At fessi tandem cives infanda furentem  
 Armati circumsistunt ipsumque domumque ; 490  
 Obtruncant socios, ignem ad fastigia jactant.  
 Ille, inter cædes, Rutulorum elapsus in agros  
 Confugere, et Turni defendier hospitibus armis.  
 Ergo omnis furiis surrexit Etruria justis,  
 Regem ad supplicium præsentibus Marte repositum 495  
 His ego te, Ænea, ductorem milibus addam.  
 Toto namque fremunt condensæ littore puppes,  
 Signaque ferre jubent : retinet longævus haruspex,  
 Fata canens : « O Mæoniæ delecta juvenus,  
 « Flos veterum virtusque virum, quos justus in hostem 500  
 « Fert dolor, et merita accendit Mezentius ira ;  
 « Nulli fas Italo tantam subjungere gentem ;  
 « Externos optate duces. » Tum Etrusca resedit  
 Hoc acies campo, monitis exterrita divum.  
 Ipse oratores ad me regnique coronam 505  
 Cum sceptro misit, mandatque insignia Tarcho.

affreux embrassements. Mais enfin ses sujets, lassés de ses fureurs  
 impies, prennent les armes, le cernent dans son palais, massacrent  
 ses gardes et font voler la flamme au faite de sa demeure. Mézence  
 s'échappe au milieu du carnage, se réfugie sur les terres des Rutu-  
 les, et Turnus, qui l'accueille, le protège de ses armes. Mais toute  
 l'Étrurie s'est soulevée dans sa juste fureur, et, le glaive à la main,  
 redemande ce roi pour le livrer au supplice. C'est vous, Énée, que  
 je veux donner pour chef à ces nombreux soldats. Déjà frémissent,  
 pressés le long du rivage, leurs vaisseaux rassemblés ; ils attendent  
 le signal du départ. Mais un vieil aruspice les retient, en leur an-  
 nonçant cet oracle du destin : « O vous, l'élite de la jeunesse Méo-  
 nienne, leur dit-il, vous en qui brille dans sa fleur le courage des  
 héros vos ancêtres, vous qu'un trop juste ressentiment entraîne  
 aux combats et qu'enflamme contre Mézence la plus sainte des co-  
 lères, il n'est donné à aucun Italien de commander tant de for-  
 ces réunies : choisissez des chefs étrangers. » L'armée des Étrus-  
 ques s'est arrêtée dans ces plaines, effrayée de ces avertissements  
 des dieux. Tarchon lui-même, leur chef, m'a envoyé, par ses am-  
 bassadeurs, la couronne le sceptre d'Étrurie et les insignes de la

fluentes sanie  
taboque.

At tandem cives fessi  
circumsistunt armati  
ipsumque  
furentem infanda  
domumque;  
obtruncant socios,  
jactant ignem ad fastigia.  
Illi, inter cædes,  
elapsus confugere  
in agros Rutulorum,  
et defendier  
armis Turni hospitis.

Ergo  
omnis Etruria surrexit  
justis furiis;  
reposcunt regem  
ad supplicium  
Marte præsentî.  
Ego addam te, Ænea,  
ductorem his millibus.  
Namque puppes condensæ  
fremunt toto littore,  
jubentque  
ferre signa:  
longævus haruspex retinet  
canens fata:

« O juvenus delecta  
Mæoniæ,  
flos virtusque  
veterum virum,  
quos justus dolor  
fert in hostem,  
et Mezentius  
accendit ira merita;  
fas nulli Italo  
subjungere  
tantam gentem;  
optate duces externos. »  
Tum acies Etrusca  
resedit hoc campo,  
exterrita monitis divum.  
Tarcho ipse misit ad me  
oratores  
coronamque regni  
cum sceptro,

*les malheureux* dégouttant de sanie  
et de pus.

Mais enfin les citoyens fatigués  
entourent en-armes  
et lui-même  
sévissant d'une-manière-abominable  
et *sa* maison;  
ils égorgent *ses* compagnons,  
lancent du feu vers le faite.  
Lui, au milieu des massacres,  
s'étant échappé *put* se réfugier  
dans les champs des Rutules,  
et être défendu  
par les armes de Turnus *son* hôte.

Donc  
toute l'Étrurie se souleva  
avec de justes fureurs;  
ils réclament *leur* roi  
pour le supplice  
avec Mars présent (prêts à la guerre).  
J'ajouterai (donnerai) toi, Enée,  
*comme* chef à ces mille guerriers.  
Car des poupes serrées (nombreuses)  
frémissent sur tout le rivage,  
et ordonnent  
de porter les drapeaux (se mettre en  
un vieux devin *les* retient [marche]):  
chantant (annonçant) les destins.

« O jeunesse d'élite  
de la Méonie,  
fleur et valeur  
des anciens hommes,  
qu'un juste ressentiment  
porte contre l'ennemi,  
et *que* Mézence  
enflamme d'une colère méritée;  
*il n'est* permis à aucun Italien  
de soumettre à *sa* puissance  
une si grande nation;  
choisissez des chefs étrangers. »  
Alors l'armée Étrusque  
s'arrêta dans cette plaine,  
effrayée par les avertissements des dieux  
Tarchon lui-même a envoyé à moi  
des députés  
et la couronne du royaume (royale)  
avec le sceptre,

Succedam castris, Tyrrhenaque regna capessam.

Sed mihi tarda gelu sæclisque effeta senectus

Invidet imperium, seræque ad fortia vires.

Natum exhortarer, ni mixtus matre Sabella

510

Hinc partem patriæ traheret. Tu , cujus et annis

Et generi fata indulgent, quem numina poscunt,

Ingredere , o Teucrum atque Italum fortissime ductor.

Hunc tibi præterea , spes et solatia nostri,

Pallanta adjungam : sub te tolerare magistro

515

Militiam et grave Martis opus, tua cernere facta

Assuescat, primis et te miretur ab annis.

Arcadas huic equites bis centum, robora pubis

Lecta, dabo; totidemque suo tibi nomine Pallas. »

Vix ea fatus erat, defixique ora tenebant

520

Æneas Anchisiades et fidus Achates,

Multaque dura suo tristi cum corde putabant.

Ni signum cœlo Cytherea dedisset aperto.

royauté; il m'appelle en son camp et veut me faire asséoir au trône Tyrrhénien. Mais les glaces de la vieillesse et le poids des ans m'en vient cet honneur du commandement, et je n'ai plus assez de forces pour les grands faits de la guerre. J'eusse engagé mon fils à prendre ma place, si, né d'une mère Sabine, il ne tenait par elle à la patrie latine. Vous donc qui, grâce au destin, avez pour vous et l'âge et la naissance, vous qu'appellent les dieux, partez, ô magnanime chef des Troyens et des Italiens. Ce n'est pas tout : ce fils, l'espérance et la consolation de ma vieillesse, Pallas vous suivra. Que sous un si grand maître il se forme au dur métier de la guerre, aux rudes travaux de Mars; qu'il s'accoutume à voir vos exploits, et que dès son jeune âge ils soient pour lui un noble sujet d'admiration. Je lui donnerai deux cents cavaliers arcadiens, la fleur de notre jeunesse, et lui-même, en son nom, vous en donnera deux cents autres. »

Il avait dit : le fils d'Anchise et le fidèle Achate, les regards attachés à terre, ouvraient leurs tristes cœurs aux pressentiments d'un sombre avenir, quand, au milieu d'un ciel sans nuages, Cy-

mandatque insignia ,  
succedam castris ,  
capessamque  
regna Tyrrhena.  
Sed senectus  
tarda gelu  
effetaque sæclis  
invidet mihi imperium ,  
viresque  
seræ  
ad fortia.  
Exhortarer natum ,  
ni mixtus  
matre Sabella  
traheret hinc  
partem patriæ.  
Tu, et annis  
et generi cujus  
fata indulgent,  
quem numina poscunt,  
ingredere ,  
o fortissime ductor  
Teucrum atque Italum.  
Adjungam tibi præterea  
hunc Pallanta ,  
spes  
et solatia nostri :  
assuescat sub te magistro  
tolerare militiam  
et grave opus Martis ,  
cernere tua facta ,  
et miretur te  
a primis annis.  
Dabo huic  
bis centum equites Arcadas ,  
robora lecta  
pubis ;  
Pallasque tibi totidem  
suo nomine. »

Vix fatus erat ea ,  
Æneasque Anchisiades  
et fidus Achates  
defixi  
tenebant ora ,  
putabantque multa dura  
cum suo tristi corde ,  
ni Cytherea

et me confie les insignes de la royauté,  
me disant que je me rende au camp  
et que je prenne  
le royaume Tyrrhénien.  
Mais une vieillesse  
appesantie par le froid de l'âge  
et épuisée par les années  
envie (refuse) à moi l'empire ,  
et (ainsi que) des forces  
tardives (languissantes)  
pour des actions courageuses.  
J'y engagerais mon fils ,  
si étant mêlé (d'un sang mêlé ,  
par une mère Sabine  
il ne tirait d'ici  
une partie de sa patrie.  
Toi , et aux années  
et à l'origine duquel  
les destins sont-propices ,  
toi que les divinités demandent ,  
marche ,  
ô très-vaillant chef  
des Troyens et des Italiens.  
J'adjoindrai à toi en outre  
ce Pallas (Pallas que voici) ,  
l'espoir  
et la consolation de nous (de moi) :  
qu'il s'accoutume sous toi comme maître  
à endurer le service-militaire  
et le rude travail de Mars ,  
à voir tes hauts-faits ,  
et qu'il admire toi  
dès ses premières années.  
Je donnerai à lui  
deux-fois cent cavaliers Arcadiens ,  
forces choisies (corps vigoureux d'  
de notre jeunesse ;  
et Pallas en donnera à toi tout-autant  
en son nom. »

A peine il avait dit ces mots ,  
et Énée le fils-d'Anchise  
et le fidèle Achate  
fixés vers la terre  
y tenaient leur visage (leurs yeux) ,  
et pensaient beaucoup de choses pénibles  
avec leur triste cœur ,  
si Cythérée



Namque improvise vibratus ab æthere fulgor  
 Cum sonitu venit, et ruere omnia visa repente, 5  
 Tyrrhenusque tubæ mugire per æthera clangor.  
 Suspiciunt; iterum atque iterum fragor intonat ingens.  
 Arma inter nubem, cœli in regione serena,  
 Per sudum, rutilare vident, et pulsa sonare.  
 Obstupuere animis alii; sed Troius heros 530  
 Agnovit sonitum et divæ promissa parentis.  
 Tum memorat : « Ne vero, hospes, ne quære profecto  
 Quem casum portenta ferant : ego poscor Olympo.  
 Hoc signum cecinit missuram diva creatrix,  
 Si bellum ingrueret, Vulcaniaque arma per auras 535  
 Laturam auxilio.  
 Heu! quantæ miseris cædes Laurentibus instant!  
 Quas pœnas mihi, Turne, dabis! quam multa sub undis  
 Scuta virum galeasque et fortia corpora volves,  
 Thybri pater! Poscant acies, et fœdera rumpant. » 540

thérée donna un signal propice. Soudain, jaillissant de la nue avec fracas, un éclair brille dans l'éther qu'il sillonne : on dirait que tout va s'écrouler et qu'on entend mugir dans les airs la trompette tyrrhénienne. On lève les yeux : une seconde fois, une troisième fois encore, la voûte des cieux tonne avec un immense fracas. Alors on voit entre les nuages, et dans la région pure et sereine du ciel, des armes resplendir et se choquer retentissantes. Tous les cœurs ont frémi d'effroi, mais le héros Troyen reconnaît à ce bruit les promesses de sa mère immortelle, et il dit : « Ne vous alarmez pas, Évandré, de ce prodige et des événements qu'il annonce : c'est à moi que s'adresse l'Olympe. La déesse, ma mère, m'avait promis de m'envoyer ce présage si la guerre s'allumait, et de m'apporter elle-même à travers les airs des armes forgées par Vulcain. O quel carnage vous menace, malheureux Laurentins ! que tu me payeras cher, Turnus, ta folle audace ! Et toi, dieu du Tibre, quel vaste amas de boucliers, de casques, de corps sanglants de guerriers, tu vas rouler dans tes flots ! Qu'ils appellent à présent la guerre ! qu'ils violent les traités ! »



dedisset signum  
 cœlo aperto.  
 Namque improvise  
 fulgor vibratus ab æthere  
 venit cum sonitu,  
 et omnia visa  
 ruere repente,  
 clangorque Tyrrhenus  
 tubæ  
 mugire per æthera.  
 Suspiciunt;  
 iterum atque iterum  
 ingens fragor increpat.  
 Vident arma rutilare  
 inter nubem,  
 per sudum,  
 in regione serena cœli,  
 et pulsa tonare.  
 Alii obstupuerunt animis;  
 sed heros Troius  
 agnovit sonitum  
 et promissa  
 divæ parentis.  
 Tum memorat :  
 « Ne vero, hospes,  
 ne quære profecto  
 quem casum  
 ferant portenta :  
 ego poscor Olympo.  
 Diva creatrix cecinit  
 missuram hoc signum,  
 si bellum ingrueret,  
 laturamque auxilio  
 per auras  
 arma Vulcania.  
 Heu ! quantæ cædes  
 instant  
 miseris Laurentibus !  
 Quas pœnas dabis mihi,  
 Turne !  
 quam multa scuta  
 galeasque  
 et corpora fortia virum  
 volves sub undas,  
 pater Thybri !  
 Poscant acies,  
 et rumpant fœdera. »

n'avait donné un signal  
 dans le ciel découvert (sans nuages).  
 Car à l'improviste  
 un éclat lancé de l'éther  
 vient avec bruit,  
 et tout parut  
 s'écrouler tout à coup,  
 et le son Tyrrhénien  
 de la trompette  
 mugir à travers l'éther.  
 Ils regardent-en-haut;  
 de nouveau et de nouveau  
 un grand fracas retentit.  
 Ils voient des armes étinceler  
 au milieu de la nue,  
 à travers l'air sec,  
 dans la région serène du ciel,  
 et étant frappées résonner. [prits;  
 Les autres furent stupéfaits dans leurs es  
 mais le héros Troyen  
 reconnut le son  
 et les promesses  
 de la déesse sa mère.  
 Alors il dit :  
 « Ah ! ne cherche pas , mon hôte ,  
 ne cherche assurément pas ,  
 quel événement  
 apportent ces prodiges :  
 c'est moi qui suis demandé par l'Olympe.  
 La déesse ma mère a chanté (annoncé)  
 elle devoir envoyer ce signal ,  
 si la guerre survenait,  
 et devoir m'apporter à secours  
 à travers les airs  
 des armes de-Vulcain.  
 Hélas ! quels carnages  
 menacent  
 les malheureux Laurentins !  
 Quelles peines tu donneras à moi,  
 Turnus !  
 combien nombreux boucliers  
 et casques  
 et corps courageux de guerriers  
 tu rouleras sous tes ondes ,  
 père (dieu) Tibre !  
 Qu'ils demandent la bataille ,  
 et qu'ils rompent les traités. »

Hæc ubi dicta dedit, solio se tollit ab alto;  
 Et primum Herculeis sopitas ignibus aras  
 Excitat, hesternumque Larem, parvosque **Penates**  
 Lætus adit; mactant lectas de more bidentes  
 Evandrus pariter, pariter Trojana juvenus. 545  
 Post hinc ad naves graditur sociosque revisit:  
 Quorum de numero, qui sese in bella sequantur,  
 Præstantes virtute legit; pars cetera prona  
 Fertur aqua, segnisque secundo defluit amni,  
 Nuntia ventura Ascanio rerumque patrisque. 550  
 Dantur equi Teucris Tyrrhena potentibus arva;  
 Ducunt exsortem Æneæ, quem fulva leonis  
 Pellis obit totum, præfulgens unguibus aureis.

Fama volat, parvam subito vulgata per urbem,  
 Ocuis ire equites Tyrrheni ad limina regis. 555  
 Vota metu duplicant matres, propiusque periculo  
 It timor, et major Martis jam apparet imago.

Il dit, se lève et va réveiller les feux assoupis sur les autels d'Hercule; il se prosterne avec joie devant les Lares hospitaliers, devant les modestes Pénates qui l'ont reçu la veille. Évandre, Énée et la jeunesse Troyenne immolent alors, suivant les rites accoutumés, des brebis sans tache; puis Énée retourne à ses vaisseaux, revoit ses compagnons, et choisit les plus intrépides pour le suivre aux combats; les autres, s'abandonnant au courant du fleuve, glissent sans effort de rames sur ses ondes favorables, et vont porter à Ascarque des nouvelles de son père et lui annoncer son heureuse fortune. On donne des chevaux aux Troyens qui doivent se rendre en Étrurie. Énée reçoit à part un coursier superbe, que couvre tout entier la dépouille d'un lion, où brillent des ongles d'or.

Soudain le bruit vole et se répand dans la petite ville de Pallantée que les cavaliers se portent au palais du roi Tyrrhénien. Les mères tremblantes redoublent leurs vœux; l'approche du danger augmente leurs craintes, et de moment en moment l'image de Mars leur appa-

Ubi aedit  
 hæc dicta,  
 se tollit a solio alto;  
 et primum excitat  
 aras sôpitas  
 ignibus Herculeis,  
 Laremque hesternum,  
 aditque lætus  
 parvos Penates;  
 Evandrus pariter,  
 pariter juvenus Trojana  
 mactant de more  
 bidentes lectas.  
 Post hinc  
 graditur ad naves  
 revisitque socios:  
 de numero quorum  
 legit  
 præstantes virtute,  
 qui sequantur sese in bella;  
 pars cetera  
 fertur aqua prona,  
 segnisque  
 defluit amni  
 secundo,  
 ventura Ascanio  
 nuntia  
 rerumque patrisque.  
 Equi dantur Teucris  
 petentibus arva Tyrrhena;  
 ducunt Æneæ  
 exsortem,  
 quem pellis fulva leonis  
 obit totum,  
 præfulgens  
 unguibus aureis.  
 Fama volat,  
 vulgata subito  
 per parvam urbem,  
 equites ire ocus  
 ad limina regis Tyrrheni.  
 Matres duplicant vota  
 metu,  
 timorque  
 it propius  
 periculo,  
 et imago Martis

Dès qu'il a donné (prononcé)  
 ces paroles,  
 il se lève de son siège haut;  
 et d'abord il réveille  
 les autels assoupis  
 par les feux d'Hercule,  
 et le Lare (le foyer) de-la-veille,  
 et s'avance joyeux  
 vers les petits (humbles) Pénates;  
 Évandré pareillement,  
 pareillement la jeunesse Troyenne  
 immolent selon la coutume  
 des brebis choisies.  
 Ensuite de là Énée  
 va vers les vaisseaux  
 et revoit ses compagnons:  
 du nombre desquels  
 il en choisit  
 de remarquables par leur valeur,  
 qui devront suivre lui à la guerre;  
 la partie de-reste (tout le reste)  
 est portée sur l'eau qui-descend,  
 et oisive (sans se servir de la rame)  
 coule (glisse) sur le fleuve  
 en-suivant-le-courant,  
 devant venir à Ascagne  
 pour-lui-donner-des-nouvelles  
 et des affaires et de son père.  
 Des chevaux sont donnés aux Troyens  
 qui gagnent les champs Tyrrhénien;  
 on en amène un pour Énée  
 non-tiré-au-sort (remarquable),  
 que la peau fauve d'un lion  
 couvre tout-entier,  
 brillant-en-avant  
 par des griffes d'or.  
 La renommée vole,  
 répandue tout à coup  
 dans la petite ville,  
 les cavaliers aller promptement  
 au seuil du roi Tyrrhénien.  
 Les-mères redoublent leurs vœux  
 par crainte,  
 et la peur  
 va plus près (s'approche, s'accroît  
 avec le danger,  
 et l'image de Mars

Tum pater Evandrus, dextram complexus euntis,  
 Hæret, inexpletum lacrimans, ac talia fatur :  
 « O mihi præteritos referat si Jupiter annos ! 560  
 Qualis eram, quum primum aciem Præneste sub ipsa  
 Stravi, scutorumque incendi victor acervos,  
 Et regem hac Herilum dextra sub Tartara misi;  
 Nascenti cui tres animas Feronia mater,  
 Horrendum dictu ! dederat, terna arma movenda ; 565  
 Ter leto sternendus erat : cui tunc tamen omnes  
 Abstulit hæc animas dextra, et totidem exuit armis.  
 Non ego nunc dulci amplexu divellerer usquam,  
 Nate, tuo ; neque finitimus Mezentius usquam,  
 Huic capiti insultans, tot ferro sæva dedisset 570  
 Funera, tam multis viduasset civibus urbem.  
 At vos, o Superi, et divum tu maxime rector  
 Jupiter, Arcadii, quæso, miserescite regis,  
 Et patrias audite preces : Si numina vestra  
 Incolumem Pallanta mihi, si fata reservant, 575

raff plus terrible. Alors Évandré, voyant partir son fils, saisit sa main, le presse étroitement sur son sein, l'arrose d'un torrent de larmes, et lui parle ainsi : « Oh ! si Jupiter me rendait mes premières années ! si j'étais encore à cet âge où, sous les murs de Præneste, je renversai les premiers rangs ennemis, et, vainqueur, je livrai aux flammes des monceaux de boucliers ! Mon bras précipita alors dans le Tartare le roi Hérilus, à qui sa mère Féronia avait donné à sa naissance, effrayant prodige ! trois âmes, et trois armures à mouvoir. Il fallait lui donner trois fois la mort pour l'abattre ; et pourtant cette main lui arracha sa triple vie, le dépouilla de sa triple armure. Non, si j'étais encore le même, je ne me séparerais pas de tes doux embrassements, ô mon fils, et jamais le cruel Mézence, insultant à mes cheveux blancs, n'eût, si près de moi, rougi son glaive du sang de tant de victimes, ni rendu veuve de tant de citoyens sa ville désolée. O dieux de l'Olympe, et toi, souverain de tous les dieux, ô Jupiter, ayez pitié, je vous en conjure, du roi des Arcadiens, écoutez les prières d'un père. Si vos divins décrets, si les destins me conservent Pallas, si je dois vivre pour le revoir,

apparet jam major.  
 Tum pater Evandrus,  
 complexus dextram  
 euntis,  
 hæret,  
 lacrimans inexpletum,  
 ac fatur talia :  
 « O si Jupiter referat mihi  
 annos præteritos !  
 qualis eram,  
 quum primum  
 sub Præneste ipsa  
 stravi aciem,  
 victorque  
 incendi acervos scutorum,  
 et hac dextra  
 misi sub Tartara  
 regem Herilum ;  
 cui nascenti ,  
 horrendum dictu !  
 mater Feronia  
 dederat tres animas ,  
 terna arma movenda ;  
 erat sternendus ter leto :  
 cui tamen  
 hæc dextra abstulit tunc  
 omnes animas ,  
 et exiit  
 totidem armis.  
 Ego non divellerer  
 nunc usquam  
 tuo dulci amplexu , nate ;  
 neque usquam  
 Mezentius finitimus ,  
 insultans huic capiti ,  
 dedisset ferro  
 tot funera sæva ,  
 viduasset urbem  
 civibus tam multis.  
 At quæso vos , o Superi ,  
 et tu , Jupiter ,  
 maxime rector divum ,  
 miserescite regis Arcadii ,  
 et audite preces patrias :  
 Si vestra numina ,  
 si fata reservant mihi  
 Pallanta incolumem ,

apparaît déjà plus grande.  
 Alors le père (auguste) *Evandre* ,  
 embrassant (serrant) la main  
 de son fils qui-s'en-allait ,  
 s'y attache ,  
 pleurant abondamment ,  
 et dit de telles paroles :  
 « O si Jupiter rapportait (rendait) à moi  
 mes années écoulées !  
 et que je fusse tel que j'étais ,  
 lorsque pour-la-première-fois  
 sous Préneste même  
 j'abattis une ligne de combattants ,  
 et vainqueur  
 je brûlai des monceaux de boucliers ,  
 et de cette droite  
 j'envoyai sous le Tartare  
 le roi Hérilus ;  
 auquel naissant ,  
 chose effrayante à être dite !  
 sa mère Féronia  
 avait donné trois vies ,  
 de triples armes à-mouvoir ;  
 il était à-abattre trois-fois par la mort :  
 auquel (à lui) cependant  
 cette droite enleva alors  
 toutes ses vies ,  
 et le déponilla .  
 de tout-autant d'armures.  
 Je ne me séparerais pas  
 maintenant quelque part  
 de ton doux embrassement , mon fils ;  
 et nulle part (jamais)  
 Mézence mon voisin ,  
 insultant à cette tête (la mienne) ,  
 n'aurait donné (fait) avec le fer  
 tant de funérailles (massacres) horribles .  
 n'aurait rendu-veuve (privé) la ville  
 de citoyens si nombreux .  
 Mais je prie vous , *ô dieux* d'en-haut ,  
 et toi , Jupiter ,  
 très-grand maître des dieux ,  
 ayez pitié du roi Arcadien ,  
 et entendez les prières d'un-père :  
 Si vos décrets-divins ,  
 si les destins réservent à moi  
 Pallas sain-et-sauf ,



Si visurus eum vivo, et venturus in unum,  
 Vitam oro; patiar quemvis durare laborem.  
 Sin aliquem infandum casum, Fortuna, minaris;  
 Nunc, nunc o liceat crudelem abrumperé vitam,  
 Dum curæ ambiguæ, dum spes incerta futuri,  
 Dum te, care puer, mea sola et sera voluptas,  
 Complexu teneo; gravior ne nuntius aures  
 Vulneret. » Hæc genitor digressu dicta supremo  
 Fundebat; famuli collapsum in tecta ferebant.

580

Jamque adeo exierat portis equitatus apertis;  
 Æneas inter primos, et fidus Achates;  
 Inde alii Trojæ proceres. Ipse agmine Pallas  
 In medio, chlamyde et pictis conspectus in armis:  
 Qualis, ubi Oceani perfusus Lucifer unda,  
 Quem Venus ante alios astrorum diligit ignes,  
 Extulit os sacrum cœlo, tenebrasque resolvit.  
 Stant pavidæ in muris matres, oculisque sequuntur  
 Pulveream nubem, et fulgentes ære catervas.

585

590

pour l'embrasser encore, je vous demande de prolonger ma vie : j'accepte à ce prix tous les revers. Mais si tu me prépares quelque coup funeste, ô Fortune, qu'à l'instant, oui, qu'à l'instant même soit rompue la trame de mes jours misérables; tandis que mes craintes sont encore mêlées de doute et que l'incertain avenir me laisse l'espérance; tandis que je te tiens encore entre mes bras, ô mon fils, ô toi le seul, le dernier bonheur de ma vieillesse; que je meure avant qu'une fatale nouvelle ne vienne blesser mes oreilles. » Ainsi ce père désolé exhalait ses suprêmes adieux : ses serviteurs l'emportent évanoui dans sa demeure.

Déjà les cavaliers ont franchi les portes de la ville. Énée marchait au premier rang, accompagné du fidèle Achate et suivi des autres chefs des Troyens. Pallas, au milieu des siens, se faisait remarquer par sa brillante chlamyde et par l'éclat varié de ses armes. Tel Lucifer, encore tout baigné des flots de l'Océan, Lucifer que Vénus chérit entre tous les feux de l'Olympe, leve dans les cieux sa tête sacrée et dissipe les ténèbres. Debout sur les remparts, les mères tremblantes, suivent du regard le nuage poudreux et les escadrons resplendissants d'airain. La troupe armée s'avance, à travers les buis-



si vivo visurus eum ,  
et venturus in unum ,  
oro vitam ;  
patiar durare  
quemvis laborem .  
Sin minaris , Fortuna ,  
aliquem casum infandum ;  
nunc ,  
o nunc liceat  
abrumpere  
vitam crudelem ,  
dum curæ ambiguae ,  
dum spes futuri  
incerta ,  
dum teneo  
complexu  
te , care puer ,  
mea sera et sola voluptas ;  
ne nuntius gravior  
vulneret aures . »  
Genitor  
fundeat hæc dicta  
digressu supremo ;  
famuli ferebant in tecta  
collapsum .

Jamque adeo  
equitatus exierat  
portis apertis ;  
Æneas inter primos ,  
et fidus Achates ;  
inde alii procures Trojæ  
Pallas ipse  
in medio agmine ,  
conspectus in chlamyde  
et armis pictis :  
qualis , ubi Lucifer  
perfusus unda Oceani ,  
quem Venus diligit  
ante alios ignes astrorum ,  
extulit os sacrum coelo ,  
resolvitque tenebras .  
Matres pavidæ  
stant in muris ,  
sequunturque oculis  
nubem pulveream ,  
et catervas fulgentes ære .  
Olli tendunt armati

si je vis devant voir lui ,  
et devant venir en un ( me réunir à lui ) ,  
je demande la vie ;  
j'aurai-la-patience d'endurer  
quelque travail que ce soit .  
Si au contraire tu *me* menaces , ô Fortune ,  
de quelque malheur inexprimable ;  
que maintenant ,  
oh que maintenant il *me* soit-permis  
de rompre ( terminer )  
une vie cruelle ,  
tandis que *mes* soucis *sont* douteux ,  
tandis que l'attente de l'avenir  
*est* incertaine ,  
tandis que je tiens  
dans *mon* embrassement  
toi , *mon* cher enfant ,  
ma tardive et seule volupté ;  
de peur qu'une nouvelle trop pénible  
ne blesse *mes* oreilles . »

Le père  
versait ces paroles  
à cette séparation suprême ;  
*ses* serviteurs *le* rapportaient à sa demeure  
évanoui .

Et déjà précisément  
la troupe-à-cheval était sortie  
des portes ouvertes ;  
Enée *se* trouvait au milieu des premiers ,  
et aussi le fidèle Achate ;  
puis les autres grands de Troie .  
Pallas lui-même  
*est* au milieu de la troupe ,  
remarquable dans *sa* chlamyde  
et dans *ses* armes peintes :  
*tel* que , quand Lucifer  
arrosé de l'onde de l'Océan ,  
*Lucifer* que Vénus chérit  
avant les autres feux des astres ,  
a élevé *sa* tête sacrée dans le ciel  
et dissout ( dissipe ) les ténèbres .  
Les mères craintives  
sont-debout sur les murs ,  
et suivent des yeux  
*ce* nuage poudreux ,  
et les cohortes éclatantes d'airain .  
Eux *se* dirigent armés

Olli per dumos, qua proxima meta viarum,  
 Armati tendunt : it clamor, et, agmine facto, 595  
 Quadrupedante putrem sonitu quatit ungula campum.

Est ingens gelidum lucus prope Cæritis amnem,  
 Religione patrum late sacer ; undique colles  
 Includere cavi, et nigra nemus abiete cingunt.  
 Silvano fama est veteres sacrasse Pelasgos, 600

Arvorum pecorisque deo, lucumque diemque,  
 Qui primi fines aliquando habuere Latinos.  
 Haud procul hinc Tarcho et Tyrrheni tuta tenebant  
 Castra locis, celsoque omnis de colle videri  
 Jam poterat legio, et latis tendebat in arvis. 605

Huc pater Æneas et bello lecta juvenus  
 Succedunt, fessique et equos et corpora curant.  
 At Venus æthereos inter dea candida nimbos  
 Dona ferens aderat ; natumque in valle reducta  
 Ut procul egelido secretum flumine vidit, 610  
 Talibus affata est dictis, seque obtulit ultro :  
 « En perfecta mei promissa conjugis arte

sons, par les chemins les plus courts : un cri part, les rangs se forment, et les chevaux battent la plaine poudreuse de leur corne sonnante et tombant en cadence.

Près du fleuve qui baigne de ses fraîches ondes les murs de Céré, est un bois immense révéé au loin par une antique et religieuse tradition : des collines, de profonds vallons et de noirs sapins le ceignent de toutes parts. Les Pélasges qui habitèrent les premiers les frontières du Latium, avaient, dit-on, consacré ce bois à Silvain, dieu protecteur des champs et des troupeaux, et institué une fête en son honneur. Non loin de là Tarchon et les Tyrrhéniens se tenaient retranchés dans leur camp, et déjà, des hauteurs d'une colline, on pouvait voir leur armée tout entière et ses pavillons qui se déployaient au loin dans la plaine. Énée avec sa troupe d'élite s'arrête là : les cavaliers et les chevaux s'y reposent de leurs fatigues.

Cependant Vénus apparaît radieuse au sein d'un brillant nuage, apportant à son fils ses divins présents. Elle aperçoit Énée, au fond d'une vallée et à quelque distance des bords du fleuve ; elle s'offre tout à coup à ses yeux et lui parle en ces termes : « Voici les présents que je t'avais promis, ouvrage de mon époux et chef-

per òmos ,  
qua meta viarum  
proxima :  
clamor it ,  
et , agmine facto ,  
ungula quatit  
sonitu quadrupedante  
campum putrem.

Est ingens lucus  
prope amnem gelidum  
Cæritis ,  
sacer late  
religione patrum ;  
colles cavi  
inclusere undique ,  
et cingunt nemus  
abiète nigra.

Fama est veteres Pelasgos ,  
qui primi aliquando  
habuere fines Latinos ,  
sacrasse  
lucumque diemque  
Silvano ,  
deo arborum pecorisque.  
Haud procul hinc  
Tarcho et Tyrrheni  
tenebant castra

tuta locis ,  
jamque de colle celso  
omnis legio poterat videri ,  
et tendebat in arvis latis.  
Pater Æneas  
et juvenus lecta bello  
succedunt huc ,  
fessique curant  
et equos et corpora.

At Venus ,  
dea candida ,  
aderat ferens dona  
inter nimbos æthereos ;  
utque vidit natum  
secretum in valle reducta ,  
procul flumine egelido ,  
affata est talibus dictis ,  
seque obtulit ultro :  
« En munera promissa  
perfecta arte mei conjugis ;

à travers les halliers ,  
par où la borne (le terme) de la route  
*est* le plus proche :  
un cri va (s'élève) ,  
et , un bataillon étant formé ,  
le sabot *du cheval* ébranle  
du bruit de-*ses*-quatre-pieds  
la plaine poudreuse.

Il est un grand bois  
près du fleuve frais  
de Céré ,  
sacré au loin  
par le respect-religieux des pères ;  
des collines creuses *à leur pied*  
l'ont enfermé (le ceignent) de tous côtés ,  
et enveloppent la forêt  
d'un sapin noir.

La renommée est les anciens Pélasges ,  
qui les premiers autrefois  
occupèrent les confins du-Latium ,  
avoir consacré  
et un bois et un jour *de fête*  
à Silvain ,  
le dieu des champs et des troupeaux  
Non loin de là  
Tarchon et les Tyrrhéniens  
occupaient un camp  
sûr par les lieux (par son assiette) ,  
et déjà d'une colline élevée  
toute la légion pouvait être vue ,  
et avait-*ses*-tentes dans des champs vastes.  
Le père (héros) Énée  
et la jeunesse choisie pour la guerre  
entrent là ,  
et fatigués ils soignent  
et *leurs* chevaux et *leurs* corps.

Mais Vénus ,  
la déesse blanche (radieuse) ,  
arrivait apportant *ses* présents  
à travers les nuages éthérés ;  
et dès qu'elle vit *son* fils  
à-l'écart dans une vallée retirée ,  
à distance du fleuve frais ,  
elle *lui* parla en de tels termes ,  
et s'offrit *à lui* spontanément :  
« Voici les présents promis  
exécutés par l'art de mon époux ;

Munera ; ne mox aut Laurentes , nate , superbos  
Aut acrem dubites in prælia poscere Turnum. »

Dixit , et amplexus nati Cytherea petivit ; 615

Arma sub adversa posuit radiantia quercu.

Ille deæ donis et tanto lætus honore  
Expleri nequit , atque oculos per singula volvit ,  
Miraturque , interque manus et brachia versat  
Terribilem cristis galeam flammisque vomentem , 620

Fatiferumque ensem , loricam ex ære rigentem ,  
Sanguineam , ingentem , qualis quum cærula nubes  
Solis inardescit radiis longeque refulget ;  
Tum leves ocreas electro auroque recocto ,  
Hastamque , et clypei non enarrabile textum. 625

Illic res Italas Romanorumque triumphos ,  
Haud vatum ignarus venturique inscius ævi ,  
Fecerat Ignipotens ; illic genus omne futuræ  
Stirpis ab Ascanio , pugnatæque in ordine bella.  
Fecerat et viridi fetam Mavortis in antro 630

d'œuvre d'un art divin. Maintenant n'hésite plus , ô mon fils , à dé-  
fier au combat et les superbes Laurentins et le bouillant Turnus. »  
A ces mots la déesse de Cythère embrasse tendrement son fils et pose  
devant lui sous un chêne les armes étincelantes.

Ravi des présents de la déesse , fier d'un si grand honneur , Énée  
ne peut se rassasier de la vue de ces armes ; ses yeux avides en exa-  
minent chaque partie ; il admire , il tourne et retourne entre ses  
mains , dans ses bras , ce casque à la terrible aigrette et vomissant  
des flammes , cette épée qui porte la mort , cette cuirasse roidie par  
l'airain , sanglante , immense , pareille au nuage azuré qui s'en-  
flamme aux rayons du soleil et réfléchit au loin ses feux , et ces cui-  
sarts polis où l'argent se mêle à l'or pur , et la lance , et surtout le  
bouclier , ouvrage merveilleux qui ne se peut décrire.

Là , le dieu du feu , pour qui l'avenir et les destins n'ont rien de  
caché , avait retracé les grandes choses de l'Italie et les triomphes  
des Romains ; là figurait toute la suite des descendants d'Ascagne et  
la longue série des guerres à venir On y voyait l'autre de Mars ,

ne dubites, nate,  
poscere mox  
in prælia  
aut Laurentes superbos  
aut acrem Turnum. »  
Cytherea dixit,  
et petivit  
amplexus nati;  
posuit sub quercu adversa  
arma radiantia.

Ille lætus donis deæ  
et tanto honore  
nequit expleri,  
atque volvit oculos  
per singula,  
miraturque,  
versatque inter manus  
et brachia  
galeam terribilem cristis  
vomentemque flammæ,  
ensemque fatiferum,  
loricam  
rigentem ex ære,  
sanguineam, ingentem,  
qualis,  
quum nubes cærulea  
inardescit radiis solis  
refulgetque longe;  
tum ocreas leves  
electro auroque recocto,  
hastamque,  
et textum non enarrabile  
clypei.

Illic Ignipotens,  
haud ignarus vatum  
insciusque ævi venturi,  
fecerat res Italas  
triumphosque  
Romanorum;  
illic omne genus  
stirpis futuræ  
ab Ascanio,  
bellaque pugnata  
in ordine.  
Fecerat et lupam  
fetam  
procubuisse

n'hésite pas, *ô mon fils*,  
à demander (provoquer) bientôt  
aux combats  
ou les Laurentins superbes  
ou le bouillant Turnus. »  
Cythérée dit,  
et elle chercha  
les embrassements de *son* fils;  
elle posa sous un *chêne* en-face  
les armes rayonnantes.

Lui joyeux des dons de la déesse  
et d'un si grand honneur (présent)  
ne-peut se rassasier,  
et roule *ses* yeux  
par (sur) chaque *pièce de l'armure*,  
et il admire,  
et il retourne entre *ses* mains  
et *ses* bras  
le casque terrible par *ses* aigrettes  
et vomissant des flammes,  
et l'épée qui-apporte-le-destin (la mort),  
la cuirasse  
roide de l'airain *dont elle est faite*,  
sanglante (effrayante), immense,  
*telle que*,  
quand un nuage azuré  
s'enflamme des rayons du soleil  
et reluit au loin;  
puis les jambarts polis  
d'électrum et d'or deux-fois-cuit,  
et la lance,  
et la contexture non possible-à-décrire  
du bouclier.

Là le dieu maître-du-feu,  
non ignorant des *prédictions* des devins  
et non sans-connaissance de l'âge-à-venir,  
avait fait (représenté) les faits d'Italie,  
et les triomphes  
des Romains;  
là *il avait représenté* toute la descendance  
de la race qui devait être (sortir)  
d'Ascagne,  
et les guerres combattues (*faites*)  
dans *leur* ordre.  
Il avait représenté aussi une louve  
qui-avait-mis-bas  
*s'être couchée*



Procubuisse lupam : geminos huic ubera circum  
 Ludere pendentes pueros , et lambere matrem  
 Impavidos ; illam tereti cervice reflexam  
 Mulcere alternos , et corpora fingere lingua.  
 Nec procul hinc Romam , et raptas sine more Sabinas 635  
 Consessu caveæ , magnis circensibus actis ,  
 Addiderat , subitoque novum consurgere bellum  
 Romulidis , Tatïoque seni , Curibusque severis.  
 Post idem , inter se posito certamine , reges ,  
 Armati Jovis ante aram , paterasque tenentes 640  
 Stabant , et cæsa jungebant fœdera porca  
 Haud procul inde , citæ Metium in diversa quadrigæ  
 Distulerant ; at tu dictis , Albane , maneres !  
 Raptabatque viri mendacis viscera Tullus  
 Per silvam , et sparsi rorabant sanguine vepres. 645  
 Nec non Tarquinius ejectum Porsenna jubebat  
 Accipere , ingentique urbem obsidione premebat ;

où , couchée sur l'herbe verdoyante , une louve nouvellement mère allaitait deux enfants jumeaux. Pendus à ses mamelles , ils s'y jouaient et suçaient sans effroi leur sauvage nourrice , tandis qu'inclinant sur eux sa tête fauve , elle les caressait tour à tour et façon nait leur corps de sa langue. Plus loin on voyait Rome , et les Sabinés audacieusement enlevées du milieu de la foule réunie dans l'amphithéâtre et pendant les grands jeux du cirque. Alors une nouvelle guerre s'allume entre les tribus de Romulus et le vieux Tatius et ses austères Sabins. Bientôt les deux rois , cessant de combattre , se montrent debout , encore tout armés , devant l'autel de Jupiter , et tenant une coupe à la main ; ils se jurent sur les entrailles d'une truie immolée une éternelle alliance. Non loin de là de rapides quadriges , courant en sens contraire , déchiraient Métius en lambeaux. ( Mais aussi ; perfide Albain , que ne gardais-tu tes serments ! ) Tullus faisait traîner à travers la forêt les membres palpitants de ce traître : les ronces dégouttaient arrosées de son sang. Près de là Porsenna , ramenant les Tarquins bannis , voulait que Rome les reçut , et pressait la ville par un siège opiniâtre ; mais les descendants



in antro viridi Mavortis :  
 geminos pueros  
 pendentes huic  
 circum ubera  
 ludere,  
 et lambere matrem  
 impavidos ;  
 illam reflexam  
 cervice tereti  
 mulcere alternos ,  
 et fingere corpora  
 lingua.  
 Nec procul hinc  
 addiderat Romam ,  
 et Sabinas  
 raptas sine more  
 consessu caveæ ,  
 magnis circensibus actis ,  
 subitoque novum bellum  
 consurgere  
 Romulidis ,  
 senique Tatïo ,  
 Curibusque severis.  
 Post idem reges ,  
 certamine posito inter se ,  
 stabant armati  
 ante aram Jovis ,  
 tenentesque pateras ,  
 et jungebant fœdera  
 porca cæsa.  
 Haud procul inde ,  
 quadrigæ citæ  
 distulerant in diversa  
 Metium ;  
 at tu maneres, Albane ,  
 dictis !  
 Tullusque raptabat  
 per silvam  
 viscera  
 viri mendacis ,  
 et vepres rorabant  
 sparsi sanguine.  
 Nec non Porsenna jubebat  
 accipere  
 Tarquinium ejectum ,  
 premebatque urbem  
 ingenti obsidione ;

dans l'antrè **vert** de Mars :  
 deux *petits* enfants  
 pendant à elle  
 autour de *ses* mamelles  
 jouer ,  
 et lécher *leur* mère  
 sans-effroi ;  
 elle repliée  
 avec *son* cou rond  
 les caresser l'un-après-l'autre ,  
 et façonner *leurs* corps  
 avec *sa* langue.  
 Et non loin de là  
 il avait ajouté Rome ,  
 et les Sabines  
 enlevées sans loi (contre toute loi)  
 dans l'assemblée du théâtre ,  
 les grands jeux-du-cirque se célébraient ,  
 et tout à coup une nouvelle guerre  
 s'éleva  
 pour les compagnons de-Romulus ,  
 et le vieux Tatiüs ,  
 et les Cures sévères.  
 Puis les mêmes rois ,  
 le combat étant déposé (fini) entre eux ,  
 se tenaient *encore* armés  
 devant l'autel de Jupiter ,  
 et tenant des coupes ,  
 et joignaient (concluaient) une alliance  
 une truie étant immolée.  
 Non loin de là ,  
 des quadriges rapides  
 avaient emporté de divers *côtés* (écartelé)  
 Métiüs ;  
 mais tu devais-rester , Albain ,  
 dans les choses dites (tenir ta parole) !  
 et Tullus faisait-traîner  
 à travers la forêt  
 les entrailles (les membres)  
 de *cet* homme menteur ,  
 et les buissons dégouttaient  
 étant arrosés de sang.  
 Et aussi Porsenna ordonnait  
 de recevoir  
 Tarquin expulsé ,  
 et pressait la ville  
 d'un immense siège :

Æneadæ in ferrum pro libertate ruebant.  
 Illum indignanti similem, similemque minanti  
 Adspiceres, pontem auderet quod vellere Cocles , 650  
 Et fluvium vinclis innaret Clœlia ruptis.

In summo custos Tarpeiæ Manlius arcis  
 Stabat pro templo, et Capitolia celsa tenebat,  
 Romuleoque recens horrebat regia culmo.  
 Atque hic auratis volitans argenteus anser 655  
 Porticibus, Gallos in limine adesse canebat;  
 Galli per dumos aderant, arcemque tenebant,  
 Defensi tenebris, et dono noctis opacæ  
 Aurea cæsaries ollis, atque aurea vestis,  
 Virgatis lucent sagulis; tum lactea colla 660  
 Auro innectuntur; duo quisque Alpina coruscant  
 Gæsa manu, scutis protecti corpora longis.  
 Hic exsultantes Salios, nudosque Lupercos,  
 Lanigerosque apices, et lapsa ancilia cœlo  
 Extuderat : castæ ducebant sacra per urbem 665  
 Pilentis matres in mollibus. Hinc procul addit

d'Énée couraient aux armes pour défendre la liberté. Porsenna, l'air indigné, l'œil menaçant, frémit à l'aspect de Coclès osant rompre le pont du Tibre; de Clélie, qui, brisant ses fers, traverse le fleuve à la nage.

Vers le bord supérieur du bouclier, Manlius gardait le temple de Jupiter et le haut Capitole. Un chaume récent hérissait encore le palais de Romulus. Une oie au plumage argenté, voltigeant sous l'or des portiques, trahissait par ses cris l'approche des Gaulois : les Barbares, se glissant à travers les buissons, sont près d'entrer et de surprendre la citadelle, favorisés par les ténèbres et par la profonde obscurité d'une nuit amie. On les reconnaît au blond doré de leur chevelure, à l'or de leurs vêtements, à leurs sayons rayés, aux colliers d'or qui entourent leur cou blanc comme le lait. Dans leurs mains luisent deux javelots des Alpes, et de longs boucliers protègent tout leur corps. Ailleurs le céleste burin avait gravé les Saliens bondissant en cadence; les Luperques nus, et les Flamines avec leurs houppes de laine et les petits boucliers tombés du ciel : de chastes matrones promenant par la ville les symboles sacrés, s'avançaient sur des chars au mol essieu. Plus loin, Vulcain avait représenté le Tartare, sombre et profonde demeure de Pluton,

**Aeneadæ**  
ruebant in ferrum  
pro libertate.  
Adspiceres illum  
similem indignanti,  
similemque minanti,  
quod Cocles  
auderet vellere pontem,  
et Cloelia innaret fluvium,  
vinculis ruptis.

In summo  
Manlius,  
custos arcis Tarpeiæ,  
stabat pro templo,  
et tenebat Capitolia celsa,  
regiaque  
recens  
horrebat culmo Romuleo.  
Atque hic anser argenteus  
volitans porcibus auratis,  
canebat  
Gallos adesse in limine;  
Galli aderant  
per dumos,  
tenebantque arcem,  
defensi tenebris,  
et dono  
noctis opacæ.  
Cæsaries aurea ollis,  
atque vestis aurea;  
lucent sagulis virgatis;  
tum colla lactea  
innectuntur auro;  
coruscant manu  
quisque duo gæsa Alpina,  
protecti corpora  
longis scutis.  
Extuderat hic  
Salios exultantes,  
Lupercosque nudos,  
apicesque lanigeros,  
et ancilia lapsa cœlo:  
castæ matres  
ducebant sacra  
per urbem  
in pilentis mollibus.  
Procul hinc addit etiam

les descendants-d'Énée  
courageaient au fer (aux armes)  
pour la liberté.  
Tu pourrais-voir lui (Porsenna)  
semblable à un homme qui s'indigne,  
et semblable à un homme qui menace,  
parce que Coclès  
osait arracher (couper) le pont,  
et que Clélie traversait-à-la-nage le fleuve,  
ses liens étant rompus.

Sur le haut du bouclier  
Manlius,  
gardien de la citadelle Tarpéienne,  
se tenait devant le temple,  
et occupait le Capitole élevé,  
et la demeure-royale  
récente (récemment construite)  
était hérissée du chaume de-Romulus.  
Et là une oie d'argent  
voltigeant dans le portique orné-d'or,  
chantait (annonçait)  
les Gaulois être-présents sur le seuil;  
les Gaulois arrivaient  
à travers les broussailles,  
et tenaient presque la citadelle,  
protégés par les ténèbres,  
et par le présent (à la faveur)  
d'une nuit épaisse.  
Une chevelure d'or était à eux,  
et des vêtements d'or;  
ils brillent par leurs sayons rayés;  
puis leurs cous blancs-comme-le-lait  
sont enlacés d'or;  
ils brandissent de leur main  
chacun deux gæses des-Alpes,  
protégés quant à leurs corps  
par de longs boucliers.  
Il avait façonné là  
les Saliens dansant,  
et les Luperques nus,  
et leurs bonnets garnis-de-laine,  
et les boucliers tombés du ciel:  
les chastes mères  
promenaient les objets sacrés  
à travers la ville  
dans des chars doux.  
A-quelque-distance de là ajoute encore

Tartareas etiam sedes, alta ostia Ditis,  
 Et scelerum pœnas; et te, Catilina, minaci  
 Pendentem scopulo, Furiarumque ora trementem,  
 Secretosque pios, his dantem jura Catonem.

670

Hæc inter<sup>1</sup> tumidi late maris ibat imago  
 Aurea, sed fluctu spumabant cœrula cano;  
 Et circum argento clari delphines in orbem  
 Æquora verrebant caudis, æstumque secabant.

In medio classes æratas, Actia bella,  
 Cernere erat, totumque instructo Marte videres  
 Fervere Leucaten, auroque effulgere fluctus.

675

Hinc Augustus agens Italos in prælia Cæsar,  
 Cum Patribus, populoque, Penatibus, et magnis dis,  
 Stans celsa in puppi : geminas cui tempora flammæ  
 Læta vomunt, patriumque aperitur vertice sidus.

680

Parte alia, ventis et dis Agrippa secundis,  
 Arduus agmen agens : cui, belli insigne superbum,  
 Tempora navali fulgent rostrata corona<sup>2</sup>.

Hinc ope barbarica variisque Antonius armis,

685

et le supplice des criminels, et toi, Catilina, suspendu à une roche qui menace toujours de tomber, et tremblant devant les Furies : on voyait, à l'écart, la retraite des hommes pieux, et Caton leur donnant des lois.

Au milieu de ces merveilleux tableaux se déployait sur l'or l'image d'une mer enflée par le vent et déroulant au loin ses ondes d'azur et blanchissantes d'écume. Çà et là des dauphins d'argent pur, nageant en cercle, balayaient de leurs queues la plaine liquide et fendaient les flots bouillonnants. On découvrait en pleine mer deux flottes aux proues d'airain qui représentaient le combat d'Actium : on voyait toute la côte de Leucate agitée par le formidable appareil de Mars, et l'onde réfléchissant au loin l'éclat des armes d'or. D'un côté, César Auguste entraîne aux combats les Italiens, le sénat et le peuple, les dieux de Rome et les dieux de l'Olympe : il est debout sur sa poupe élevée; de son front rayonnant jaillissent deux flammes, et l'astre paternel resplendit sur sa tête. A l'autre aile, Agrippa, favorisé des vents et des dieux, s'avance d'un air de triomphe à la tête de ses guerriers : la couronne rostrale, insigne trophée de guerre, brille sur les tempes du héros. Du côté opposé, c'est Antoine, soutenu de ses alliés barbares, foule innombrable et bigarrée d'armes

sedes Tartareas ,  
ostia alta Ditis ,  
et poenas scelerum ;  
et te, Catilina ,  
pendentem scopulo minaci,  
tremementemque  
ora Furiarum ;  
piosque secretos ,  
Catonem dantem jura his.

Inter hæc  
ibat imago aurea  
maris tumidi late,  
sed cærulea  
spumabant fluctu cano ;  
et circum delphines  
clari argento  
verrebant in orbem caudis  
æquora ,  
secabantque  
æstum.

In medio  
erat cernere  
classes æratas ,  
bella Actia ,  
videresque Leucaten  
totum  
fervere Marte instructo ,  
fluctusque effulgere auro.  
Hinc Cæsar Augustus  
agens Italos in prælia ,  
cum Patribus, populoque,  
Penatibus, et magnis dis,  
stans in puppi celsa :  
cui tempora læta  
vomunt geminas flammas,  
sidusque patrum  
aperitur vertice.

Alia parte Agrippa ,  
ventis et dis secundis,  
arduus agens agmen :  
cui ,  
insigne superbum belli ,  
tempora fulgent  
rostrata corona navali.  
Hinc Antonius  
ope barbarica  
armisque variis,

la demeure du-Tartare ,  
ouvertures profondes de Pluton ,  
et les châtimens des crimes ;  
et toi, Catilina ,  
suspendu à une roche menaçante ,  
et voyant-avec-épouvante  
les visages des Furies ;  
et les *hommes* pieux mis-à-part ,  
Caton donnant (rendant) la justice à eux.

Au milieu de ces *sujets*  
allait (se déroulait) l'image d'-or  
d'une mer enflée au loin ,  
mais les *plaines* azurées  
écumaient d'un flot blanc ;  
et autour des dauphins  
éclatants par l'argent dont ils étaient faits  
balayaient en cercle de leurs queues  
les plaines liquides ,  
et coupaient (fendaient)  
le bouillonnement de la mer.

Au milieu de la mer  
il était possible de voir  
des flottes garnies-d'airain ,  
le combat d'-Actium ,  
et tu pourrais-voir Leucate  
tout-entier  
être agité par Mars rangé en bataille ,  
et les flots briller par l'or.  
D'ici (d'un côté) César Auguste  
conduisant les Italiens au combat ,  
avec les Pères (le sénat), et le peuple ,  
les Pénates, et les grands dieux ,  
se tenant-debout sur la poupe élevée :  
auquel ses tempes joyeuses  
vomissent une double flamme ,  
et l'astre paternel  
se découvre (s'élève) sur sa tête.  
D'une autre part Agrippa ,  
les vents et les dieux étant favorables ,  
dressé conduisant sa troupe :  
auquel ,  
insigne superbe de guerre ,  
ses tempes brillent  
ceintes d'une couronne navale.  
De là (de l'autre côté) Antoine  
avec une puissance (armée) de-barbares  
et des armes (troupes) diverses,



Victor ab Auroræ populis et littore rubro ,  
 Ægyptum, viresque Orientis, et ultima secum  
 Bactra vehit, sequiturque, nefas! Ægyptia conjux.

Una omnes ruere, ac totum spumare, reductis  
 Convulsum remis rostrisque tridentibus, æquor<sup>1</sup>. 690

Alta petunt : pelago credas innare revulsas  
 Cycladas<sup>2</sup>, aut montes concurrere montibus altos;  
 Tanta mole viri turritis puppibus instant !

Stuppea flamma manu, telisque volatile ferrum  
 Spargitur; arva nova Neptunia cæde rubescunt. 695

Regina in mediis patrio vocat agmina sistro;  
 Necdum etiam geminos a tergo respicit angues.

Omnigenumque deum monstra, et latrator Anubis  
 Contra Neptunum et Venerem, contraque Minervam  
 Tela tenent : sævit medio in certamine Mavors 700

Cælatus ferro, tristesque ex æthere Diræ;  
 Et scissa gaudens vadit Discordia palla ,

diverses. Vainqueur des peuples de l'Aurore et de ceux des rivages de la mer Rouge, il amène avec lui l'Égypte, les forces de l'Orient, les Bactriens relégués aux dernières limites du monde; et traîne à sa suite, ô honte! une épouse Égyptienne. Tous à la fois s'élancent : déchirée par le tranchant des rames ramenées en arrière, et par la triple dent des éperons, la mer se couvre partout d'écume. Ils cinglent au large : on croirait voir, arrachées de leur base, les Cyclades nager sur les ondes, ou des monts gigantesques se heurter contre des monts, tant s'abordent d'un rude effort ces masses chargées de tours et de guerriers! L'étope enflammée, le fer ailé des flèches volent de toutes parts; les plaines de Neptune se rougissent d'un carnage nouveau. La reine, au milieu de sa flotte, anime ses soldats au son du sistre égyptien, et n'aperçoit pas encore derrière elle les deux serpents qui l'attendent. Toutes les divinités monstrueuses de son pays, et l'aboyant Anubis à leur tête, se sont armées contre Neptune, Vénus et Minerve : Mars, gravé sur le fer, déchaîne ses fureurs au sein de la mêlée; les cruelles Furies planent au-dessus des combattants; la Discorde la robe en lambeaux, court en triomphe de rang en

victor a populis Auroræ  
et littore rubro,  
vehit secum Ægyptum,  
viresque Orientis,  
et Bactra ultima,  
conjuxque Ægyptia,  
nefas !

sequitur.

Ruere omnes una,  
ac æquor totum spumare,  
convulsum remis  
reductis

rostrisque tridentibus.

Petunt alta :

credas

Cycladas revulsas

innare pelago,

aut montes altos

concurrere montibus ;

tanta mole viri

instant puppibus

turritis !

Flamma stuppea ,

ferrumque volatile telis ,

spargitur manu ;

arva Neptunia

rubescunt

cæde nova.

Regina in mediis

vocat agmina

sistro patrio ;

neodum respicit etiam

a tergo

geminos angues.

Monstraque

deum omnigenum ,

et Anubis latrator

tenent tela

contra Neptunum

et Venerem ,

contraque Minervam :

Mavors cælatus ferro

ævit in medio certamine,

Diræque tristes

ex æthere ;

et Discordia gaudens vadit

palla scissa,

vainqueur *revenant* des peuples de l'Aurore  
et du rivage rouge (de la mer Rouge),  
amène avec-lui l'Égypte,  
et les forces de l'Orient,  
et Bactres la plus reculée *du monde*,  
et une épouse Égyptienne,  
ô honte !

*le suit.*

*Ils commencent à se précipiter tous à la fois,*  
et la plaine *liquide* tout-entière à écumer,  
ébranlée par les rames  
ramenées-en-arrière  
et par les éperons à-trois-dents (pointes).

Ils gagnent les hautes *eaux* :

tu croirais (on dirait)

les Cyclades arrachées

nager (flotter)-sur la mer,

ou des monts élevés

se heurter-contre des monts ;

avec une si grande masse les guerriers

se tiennent-sur les poupes

garnies-de-tours !

La flamme d'étoques *allumées*,

et le fer qui-vole en traits,

sont répandus (lancés) avec la main ;

les champs de-Neptune

rougissent

d'un carnage nouveau (extraordinaire).

La reine au milieu des *combattants*

appelle les bataillons

avec le sistre de-sa-patrie ;

et ne regarde pas encore

par derrière

les deux serpents.

Et les faces-monstrueuses

de dieux de-toute-espèce,

et Anubis qui-aboie

tiennent des armes

contre Neptune

et Vénus,

et contre Minerve :

Mars ciselé en fer

sévît au milieu de la mêlée,

et les Furies funestes

*sévisent* du haut de l'air ;

et la Discorde joyeuse marche

*son* manteau étant déchiré.

Quam cum sanguineo sequitur Bellona flagello  
 Actius hæc cernens arcum intendebat Apollo  
 Desuper : omnis eo terrore Ægyptus, et Indi,  
 Omnis Arabs, omnes vertebant terga Sabæi<sup>1</sup>.  
 Ipsa videbatur ventis regina vocatis  
 Vela dare, et laxos jam jamque immittere funes.  
 Illam inter cædes pallentem morte futura  
 Fecerat Ignipotens undis et Iapyge<sup>2</sup> ferri ;  
 Contra autem magno mœrentem corpore Nilum,  
 Pandentemque sinus, et tota veste vocantem  
 Cæruleum in gremium latebrosa que flumina victos.

705

710

At Cæsar, triplici invectus Romana triumpho  
 Mœnia, dis Italis votum immortale sacrabat,  
 Maxima ter centum totam delubra per urbem.  
 Lætitia ludisque viæ plausuque fremebant ;  
 Omnibus in templis matrum chorus, omnibus aræ ;  
 Ante aras, terram cæsi stravere juvenci  
 Ipse, sedens niveo candentis limine Phœbi,  
 Dona recognoscit populorum, aptatque superbis

715

720

rang, et Bellone la suit, armée d'un fouet ensanglanté. Mais du haut de son temple d'Actium, Apollon regardait ces combats et bandait son arc. Soudain frappés de terreur, les peuples de l'Égypte et de l'Inde, l'Arabe et le Sabéen, tous ensemble prennent la fuite. On voit la reine elle-même, implorant les vents, lâcher les cordages et déployer toutes ses voiles. Le dieu du feu l'avait représentée au milieu du carnage, déjà pâle de sa mort prochaine, et poussée sur les flots par le souffle de l'Iapyx. Le Nil, colosse immense, apparaissait en pleurs devant elle, déroulant les longs plis de sa robe, et ouvrant, pour cacher les vaincus, son vaste sein d'azur et ses grottes profondes.

Mais César, trois fois triomphant, entraît dans les murs de Rome, porté sur son char, acquittait un vœu solennel aux dieux de l'Italie et leur consacrait dans la ville trois cents temples immenses. Rome entière retentissait des éclats de la joie, du bruit des jeux et des applaudissements : les dames Romaines formaient des chœurs dans tous les temples : chaque temple avait ses autels, et partout devant les autels les taureaux immolés jonchaient la terre. César lui-même, sur le senil blanc comme la neige du temple du blond Apollon, recevoit les offrandes des peuples et les suspend aux superbes portiques

# ÉNÉIDE. LIVRE VIII.

quam Bellona sequitur  
cum flagello sanguineo.  
Apollo Actius cernens hæc  
intendebat arcum desuper :  
eo terrore  
omnis Ægyptus, et Indi,  
omnis Arabs,  
omnes Sabæi  
vertebant terga.  
Regina ipsa  
videbatur dare vela,  
ventis vocatis,  
et jam jamque  
immittere funes laxos.  
Ignipotens fecerat  
illam inter cædes  
pallentem morte futura  
ferri undis et Iapyge ;  
contra autem  
Nilum magno corpore  
mœrentem,  
pandentemque sinus,  
et veste tota  
vocantem victos  
in gremium cæruleum  
fluminaque latebrosa.

At Cæsar,  
invectus mœnia Romana  
triplici triumpho,  
sacrabat dis Italis  
votum immortale,  
ter centum delubra maxima  
per totam urbem.  
Viæ fremebant lætitia  
ludisque plausuque ;  
in omnibus templis  
chorus matrum,  
omnibus aræ ;  
ante aras,  
juvenci cæsi  
stravere terram.  
Ipse,  
sedens limine niveo  
Phœbi candentis,  
recognoscit dona  
populorum,  
aptatque postibus superbis ;

la Discorde que Bellone suit  
avec un fouet sanglant.  
Apollon d'Actium voyant ces luittes  
tendait son arc d'au-dessus (d'en haut,  
par cette terreur qu'il inspirait  
toute l'Egypte, et les Indiens,  
tout Arabe (tous les Arabes),  
tous les Sabéens  
tournaient le dos.  
La reine elle-même  
était vue donner (déployer) les voiles,  
les vents étant invoqués,  
et déjà et déjà (de plus en plus)  
laisser-aller les cordages lâches.  
Le dieu maître-du-feu avait fait (représenté)  
elle au milieu du carnage  
pâle de sa mort future (prochaine)  
être portée sur les ondes et par l'Iapyx ;  
mais de-l'autre-côté il avait représenté  
le Nil au grand corps  
attristé,  
et ouvrant les replis de sa robe,  
et avec sa robe tout-entière (déployée)  
appelant les vaincus  
dans son sein azuré  
et dans son fleuve à retraites

Mais César,  
entrant dans les remparts de-Rome  
avec un triple triomphe,  
consacrait aux dieux de-l'Italie  
un vœu (des offrandes) immortel,  
trois-fois cent temples très-grands  
dans toute la ville.  
Les rues trémissaient d'allégresse  
et de jeux et d'applaudissements ;  
dans tous les temples  
était un chœur de mères,  
dans tous des autels ;  
devant les autels,  
de jeunes-taureaux immolés  
ont jonché (couvrent) la terre.  
Lui-même,  
assis sur le seuil blanc-comme-la-neige  
de Phébus blanc (radieux),  
examine les dons  
des peuples,  
et les attache aux portes superbes ;

Postibus; incedunt victæ longo ordine gentes,  
 Quam variæ linguis, habitu tam vestis et armis.  
 Illic Nomadum genus et discinctos Mulciber Afros,  
 Hic Lelegas, Carasque, sagittiferosque Gelonos<sup>1</sup>  
 Finxerat: Euphrates ibat jam mollior undis,  
 Extremique hominum Morini, Rhenusque bicornis,  
 Indomitique Dahæ, et pontem indignatus Araxes<sup>2</sup>.

723

Talia per clypeum Vulcani, dona parentis,  
 Miratur, rerumque ignarus imagine gaudet,  
 Attollens humero famamque et fata nepotum.

730

du dieu. Devant lui s'avance la longue file des nations vaincues aussi différentes de langage que de vêtements et d'armures. Ici Vulcain a représenté les Nomades, les Africains à la robe flottante, les Lélèges, les Cariens et les Gélons qui portent l'arc; l'Euphrate dont les ondes coulent plus mollement; les Morins qui habitent au bout de l'univers; le Rhin à la double corne, les Dahes jusqu'alors indomptés, et l'Araxe, indigné du pont qui l'enchaîne.

Telles étaient, sur le bouclier, ouvrage de Vulcain et présent de Vénus, les merveilles qu'admirait Énée. Sans connaître ces grands événements, il se plaît à en contempler l'image, et charge sur ses épaules la gloire et les destins de sa postérité.



gentes victæ  
 incedunt longo ordine,  
 tam variæ  
 habitu vestis  
 et armis,  
 quam linguis.  
 Hic Mulciber finxerat  
 genus Nomadum  
 et Afros  
 discinctos ,  
 hic Lelegas, Carasque,  
 Gelonosque sagittiferos :  
 Euphrates ibat  
 jam mollior undis,  
 Morinique  
 extremi hominum,  
 Rhenusque bicornis,  
 Dahæque indomiti,  
 et Araxes  
 indignatus pontem.

Miratur talia  
 per clypeum Vulcani,  
 dona parentis,  
 ignarusque rerum  
 gaudet imagine,  
 attollens humero  
 famamque  
 et fata nepotum.

les nations vaincues  
 s'avancent sur une longue file,  
 aussi diversés  
 par la manière-d'être de leurs vêtements  
 et par leurs armes ,  
 que par leurs langues.  
 Ici Mulciber (Vulcain) avait représenté  
 la race des Numides  
 et les Africains  
 sans-ceinture (à la robe flottante) ,  
 là les Lélèges, et les Cariens,  
 et les Gélons qui-portent-des-flèches :  
 l'Euphrate allait (coulait)  
 déjà plus adouci dans ses ondes,  
 et les Morins  
 les derniers (les plus reculés) des hommes.  
 et le Rhin aux-deux-cornes,  
 et les Dahes indomptés,  
 et l'Araxe  
 indigné d'un pont jeté sur lui.

Il admire de telles *ciselures*  
 sur le bouclier de Vulcain ,  
 présent de sa mère,  
 et ignorant des faits représentés  
 il se réjouit de leur image,  
 élevant sur son épaule  
 et la renommée  
 et les destins de ses descendant.

## NOTES.

Page 4 : 1. *Atque animum, etc.* Ces deux vers sont déjà dans l'*Énéide*, livre V, 285-86.

— 2. *Sicut aquæ tremulum labris, etc.* Silius Italicus, livre VII, 142, a fait usage de la même comparaison :

*Sicut aquæ splendor, radiatus lampade solis,  
Dissultat per tecta, vaga sub imagine vibrans  
Luminis, et tremula laquearia verberat umbra.*

Page 6 : 1. *Littoreis ingens inventa, etc.* Nous avons déjà vu ces quatre vers, *Énéide*, livre III, 390 et suivants.

— 2. *Albam. Albe*, aujourd'hui *Albano*. La ville d'Albe était dans le Latium, à l'orient et à environ douze milles de Rome. Elle fut surnommée *la Longue*, parce qu'elle s'étendait en longueur entre le mont Albain et le lac d'Albe.

Page 8 : 1. *Ripis*, pour *intra ripas*; *recto flumine*, pour *recto itinere*, de même qu'au livre VI, 900, *recto littore*.

Page 10 : 1. *Tibi enim. Enim* n'est pas explétif; *tibi enim* a la même valeur que cette expression familière à la poésie épique en Grèce, *σοί γε δή*.

Page 12 : 1. *Olli remigio noctemque diemque fatigant*, c'est-à-dire *fatigant se per noctem*. De même au livre VII, 582 :

*Undique collecti coeunt, Martemque fatigant.*

Page 18 : 1. *Atlas.... Cyllenæ. Atlas*, grande chaîne de montagnes en Afrique, qui a donné le nom d'Atlantique à l'Océan occidental. Cette chaîne comprend toutes les hauteurs de la région du Maghreb ou États barbaresques. Les sommets les plus élevés semblent se trouver à l'est du Maroc et au sud-est de Fez. Atlas fut un roi de Mauritanie, qui inventa, dit-on, la sphère. — *Cyllenæ. Cyllène*, montagne du Péloponèse, dans l'Arcadie, sur les frontières de l'Achaïe; elle était consacrée à Mercure, que l'on croyait y avoir pris naissance et qui est, pour cette raison, appelé *Cyllenius*.

— 2. *Gens.... Daunia*. Les Rutules; de Daunus, père de Turnus.

— 3. *Et mare, quod supra, teneant, quodque alluit infra*. La mer Adriatique et la mer Tyrrhénienne.

Page 22 : 1. *Onerant canistris*. Comparez, livre I, 195 :

*Vina bonus quæ deinde cadis onerarat Acestes.*

— 2. *Perpetui tergo bovis. Perpetuus* a ici le sens assez rare de *entier, tout entier*. C'est une expression empruntée à Homère, *Iliade*, VII, 321 : Νῶτα διγυεῖα. Ovide a dit aussi, *Métamorphoses*, VII : *Perpetuos dentes serræ*.

Page 32 : 1. *Porgite*, par syncope pour *porrigite*.

Page 34 : 1. *OEchaliæ*. On croit que cette ville d'*OEchaliæ* était dans l'île d'Eubée, dans le voisinage d'Erétrie. On connaît deux autres villes de ce nom : une dans la Messénie, l'autre dans la Thessalie.

Page 38 : 1. *Truncis et duro robore*, pour *truncis duri roboris*. Nous avons déjà fait remarquer plusieurs expressions analogues : *Pateris habamus et auro*, etc.

Page 40 : 1. *Argileti*. L'*Argilète* était un tombeau élevé à un certain *Argus*, hôte d'Evandre. Cet homme conspira contre le roi et fut tré à son insu : c'est pourquoi Evandre jure ici qu'il n'a point violé les droits de l'hospitalité.

Page 44 : 1. *At Venus*, etc. Comparez avec ce passage les prières de Thétis à Vulcain, *Iliade*, XVIII, et les artifices de Junon pour charmer Jupiter, *Iliade*, XIV.

Page 48 : 1. *Liparen*. *Lipara*, aujourd'hui *Lipari*. C'est une des îles Eoliennes, dans la mer Tyrrhénienne, au nord de la Sicile. Elles sont au nombre de treize, dont sept sont habitées ; *Lipari* en est la principale. Toutes offrent des traces volcaniques, et l'une d'elles, *Stromboli*, renferme un volcan qui fume encore, mais qui ne vomit plus de laves. Les vents qui règnent constamment dans ce groupe d'îles, leur ont fait donner le nom d'*Æoliæ* ; et elles doivent celui de *Vulcaniæ* aux nombreux volcans qu'elles renferment : de là le vers 422 :

*Vulcani domus, et Vulcania nomine tellus.*

Page 52 : 1. *Vulnificusque chalybs*. L'acier est ici appelé *chalybs*, du nom des Chalybes, peuples du royaume de Pont, chez lesquels il y avait des mines de fer et d'acier.

— 2. *Impediunt : alii ventosis follibus auras*, etc. Ces quatre vers se trouvent déjà dans les *Géorgiques*, livre IV, 171 et suiv.

Page 54 : 1. *Pater... Lemnius*. De Lemnos, où Vulcain, tombé du ciel sur la terre, établit une de ses forges. L'île de Lemnos est dans la mer Égée.

Page 56 : 1. *Opulenta regnis castra*, au lieu de *castra opulentorum regnorum*.

— 2. *Agyllinæ*. *Agylla*, ancienne ville d'Étrurie, fut bâtie par les Pélasges, qui vinrent s'établir dans cette contrée. C'était la ville royale de Mézence. *Agylla* prit dans la suite le nom de *Cære*, et le fleuve qui l'arrose celui de *Cæretanus*.

Page 78 : 1. *Hæc inter....* c'est-à-dire au milieu du bouclier.

— 2. *Tempora navali fulgent rostrata corona*. Octave avait reçu une couronne rostrale pour sa victoire sur Sextus Pompée, dans la guerre de Sicile.

Page 80 : 1. *Convulsum remis rostrisque tridentibus æquor*. On a déjà lu ce vers, livre V, 143.

— 2. *Cycladas*. Les anciens ont donné ce nom de *Cyclades*

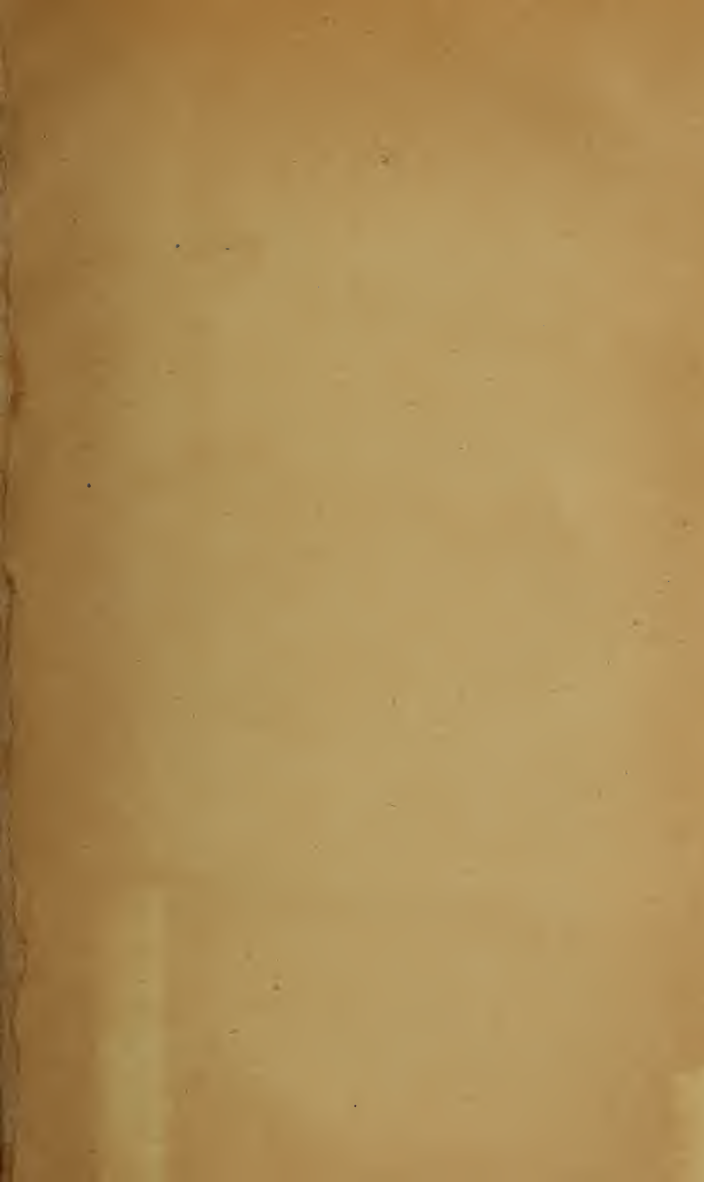
groupe d'îles de l'Archipel disposées en cercle. Elles sont voisines des côtes de la Grèce, et non loin des Sporades, autre groupe d'îles. Les principales Cyclades étaient Naxos, Andros, Délos, Paros, Mios et Astipalée.

Page 82 : 1. *Indi.... Sabæi*. On a déjà remarqué ailleurs que les Romains appelaient Indiens tous les peuples du midi de l'Afrique. — *Sabæi*. Les Sabéens, peuples de l'Arabie heureuse. Ce nom fut étendu aux peuples qui en étaient voisins, tels que les Minéens et les Homérites, établis, les uns vers le détroit du golfe Arabique, et les autres sur la mer Érythrée, qui baigne l'Arabie à l'orient et au midi.

— 2. *Iapyge*. Le vent *Iapyx*, autrement le Caurus, soufflait de la Pouille ou *Iapygie* : c'était proprement de l'ouest-nord-ouest.

Page 84 : 1. *Nomadum.... genus.... Lelegas... Carasque.... Gelonos, etc.* On appelait Nomades, et ce nom est entré avec la même signification dans notre langue, tous les peuples errants qui n'avaient point d'habitation fixe. Il s'agit ici des *Numides* d'Afrique, dont le pays s'étendait au couchant de Carthage. — *Lelegas*. Les *Lélèges* étaient dans l'Asie mineure, entre la Troade et la Cilicie de Thèbes. — Les *Cariens* étaient aussi un peuple de l'Asie mineure, entre l'Ionie et la Doride. — Les *Gélons* étaient, suivant les uns, dans la Thrace, suivant les autres, dans la Scythie. — Les *Dahes* étaient situés entre la mer Caspienne et la Bactriane. — Les *Morins* étaient à l'extrémité de la Gaule Belgique, sur les bords de l'Océan.

— 2. *Pontem indignatus Araxes*. L'*Araxe*, fleuve de la grande Arménie, qu'il sépare de la Médie. Il a sa source dans le mont Abus, à six milles environ de celle de l'Euphrate, et reçoit un grand nombre de rivières et de torrents. « Il est si furieux, dit Chardin, lorsque le dégel le grossit des neiges fondues des monts voisins, qu'il n'y a ni digue ni bâtiment qu'il n'emporte. » Les ponts que Xerxès et Alexandre bâtirent sur ce fleuve furent bientôt renversés, ce qui a donné lieu à cette énergique et pittoresque expression de Virgile : *Pontem indignatus Araxes*.









**La Bibliothèque  
Université d'Ottawa**

**Echéance**

Celui qui rapporte un volume après la dernière date timbrée ci-dessous devra payer une amende de cinq sous, plus un sou pour chaque jour de retard.

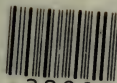
**The Library  
University of Ottawa**

**Date due**

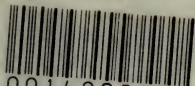
For failure to return a book on or before the last date stamped below there will be a fine of five cents, and an extra charge of one cent for each additional day.

le MAR 7 1967 APR 10 1967			
------------------------------	--	--	--





a39003



001428522b

CE PA 6801

.A6S6 1893 V008

C00 VERGILIUS MA L'ENEIDE.

ACC# 1188221

U D' / OF OTTAWA



COLL	ROW	MODULE	SHELF	BOX	POS	C
333	02	12	05	15	16	9